

HITLER TENTE D'ISOLER LA FRANCE

Berlin veut encore se rapprocher de Londres

L'Allemagne exigerait la neutralité de la Tchecoslovaquie comme prix de la paix en Europe. — On imposerait la rupture de l'alliance entre Prague et Moscou.

LA VISITE DE GEORGE VI EN FRANCE

On affirme qu'elle aura le résultat surprenant d'assurer le rapprochement anglo-allemand cherché depuis des mois. — On éprouve des craintes considérables à Paris.

POURPARLERS CHAMBERLAIN-VON DIRKSEN

LONDRES, 23 — (Presse Associée). — On repartie de paix plus que jamais aujourd'hui en Europe. Les pourparlers entre la France, l'Angleterre et l'Allemagne font beaucoup gloser au sujet de la possibilité de mettre fin au malaise qui dure depuis des mois en Europe centrale.

On assure officiellement la conclusion possible d'un pacte de non-agression contre l'Angleterre, l'Allemagne et la Russie. On pense que l'on pourrait mettre un frein ainsi aux réclamations des Sudètes allemands de Tchecoslovaquie qui ont l'appui de Hitler.

Une autre solution serait la signature d'un pacte comprenant la France l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Italie.

On va même jusqu'à dire que Berlin accepterait volontiers un pacte de non-agression avec Prague pourvu que l'on promette de régler le problème sudète.

Le premier ministre Neville Chamberlain, de Grande-Bretagne, a discuté ce point avec le vicomte Halifax, à son retour de Paris, où l'on réaffirma les ententes anglo-françaises.

Le cabinet français tient une séance spéciale aujourd'hui. Il étudiera la situation de la France à la suite des derniers pourparlers diplomatiques.

Par ailleurs, le Dr Herbert von Dirksen, ambassadeur allemand à Londres, est parti pour Berlin. Il fera rapport au chancelier Hitler de la conférence de 45 minutes qu'il a eue, hier, avec M. Chamberlain. On comprend que le premier ministre a dit à l'ambassadeur qu'il voulait — comme Hitler — régler les problèmes européens d'une façon pacifique.

En quelques milieux londoniens on pense que les conversations entre Chamberlain et von Dirksen, puis entre Lord Halifax et le vicomte Fritz Wiedemann, adjoint d'Hitler — qui apporta les assurances de paix de l'Allemagne — indiquent une attitude beaucoup conciliante de la part du gouvernement nazi.

Mais cet optimisme n'a pas pu se répéter dans le pays. On craint dans la capitale française que le "geste allemand" ne soit un mouvement habile de la part d'Hitler pour tenter de séparer l'Angleterre de la France.

Avant de quitter la France, hier, le roi George VI déclara que "les liens entre la Grande-Bretagne et la république française étaient indissolubles".

Voici le raisonnement que font aujourd'hui certains observateurs français: "Si la France et la Tchecoslovaquie refusent les avances de paix d'Hitler, qui empêchera le chancelier d'Allemagne de dire: "Bien, j'ai tenté une solution pacifique".

Mgr COMTOIS PRÉSIDERA CE DÉPART

CAP-DE-LA-MADELEINE. — S. Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, présidera dimanche prochain, le 24, une imposante cérémonie de départ des Missionnaires au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. Plus de trente nouveaux missionnaires, prêtres Oblats, prêtres de la Charité du S.-C. de Sherbrooke, des SS. de St-Joseph de St-Hyacinthe, et des SS. NN. de Jésus-Marie de Montréal viendront y consacrer leur futur apostolat à Notre-Dame-du-Cap.

Une messe sera célébrée au Sanctuaire à 9 h. (heure avancée) spécialement pour les missionnaires partants. Dans l'après-midi, à 3 h. aura lieu l'impressionnante cérémonie du baisement des pieds. S. Exc. Mgr Lapierre, P.M.E., vicaire apostolique de Szepeingai, y donnera le sermon de circonstance. Le soir on présentera sur le terrain du Sanctuaire le film missionnaire du R. P. Paul Schulte, O.M.I., "La Croix survole les Glaces Polaires".

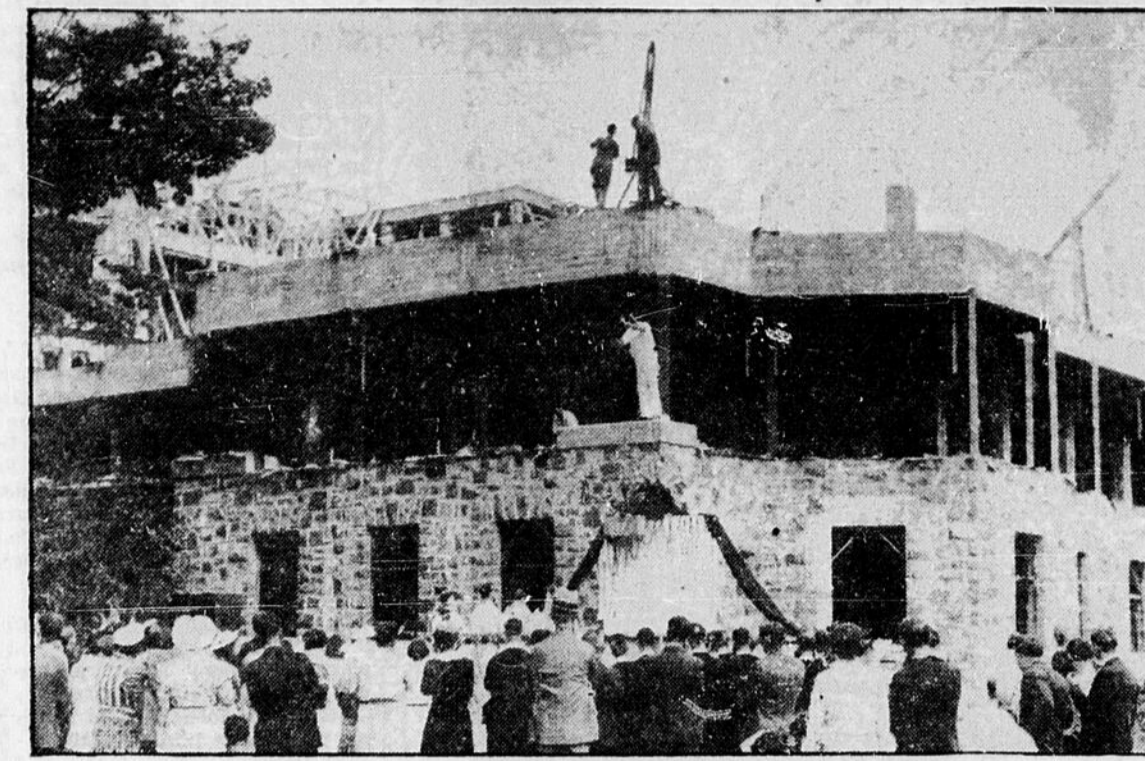
LE THÉÂTRE GEORGE VI

PARIS, 23 (P.C.-Havas). — Comme son grand-père, le roi George VI aura son théâtre à Paris. C'est le théâtre de la Potinière, qui est l'une des salles les plus charmantes de Paris, construite immédiatement après la guerre, qui vient d'être débaptisé et qui rouvrira dans six semaines sous le nom de "Théâtre George VI". Son directeur, Max Danet, y donnera des comédies psychologiques. A quelques centaines de mètres se trouve le Théâtre Edouard VIII et en bordure des Champs-Élysées se trouve l'avenue George V, qui est l'une des artères les plus élégantes de la capitale. On voit que la dynastie anglaise est bien honorée à Paris.



M. N.-B. WALTON, chef du transport des marchandises du Canadien National vient d'être promu à l'une des vice-présidences de la compagnie et au poste de directeur de l'exploitation.

Le nouveau studentat rédemptoriste



Cette photo a été prise au moment où le T. R. P. LEVESQUE, provincial des Rédemptoristes, bénissait la pierre angulaire du nouveau studentat de sa communauté, construit au coût d'un demi-million, à Aylmer.

LES ADIEUX DE PARIS AUX SOUVERAINS

(P.C. - Havas). — PARIS, 23. — C'est jeudi soir au cours de manifestations débordantes d'enthousiasme que les Parisiens firent leurs adieux aux souverains britanniques au balcon du Quai d'Orsay. Le matin du départ, des souverains à 10 h. 30, la gare des Invalides toute proche du palais revêtit un caractère de simplicité intime.

La matinée des souverains, levés dès huit heures, fut consacrée entièrement aux préparatifs de départ et à un petit déjeuner léger. Ils prirent également des nouvelles des petites princesses par téléphone au palais de Buckingham. A 9 heures 30, cinquante mailles aux armes d'Angleterre furent portées au train spécial qui attend le long du quai souterrain de la gare des Invalides, décorée de fleurs et de tentures aux couleurs franco-britanniques.

Aux alentours stationne une petite foule tenue seulement quelques 150 mètres à l'écart de la gare. Elle est surtout dense dans l'axe de la rue qui sépare le palais d'Orsay et la gare par laquelle on peut apercevoir le dais bien et les uniformes brillants de la compagnie d'honneur des Gardes Républicains qui fait la haie entre la grille du palais et l'entrée de la gare. Lorsque les gardes reculent leur position et qu'interpellent les bayonnettes au-dessus des plumets rouges pendant un moment bref, au passage des souverains accompagnés du président de la République et de leur suite, une brève acclamation monte des rangs de la foule. C'est le dernier hommage des Parisiens au roi et à la reine d'Angleterre.

C'est à 10 heures 25 que les souverains accompagnés du président de la République partirent en dernière fois par M. Lebrun, les présidents des Chambres et les membres du gouvernement. "Je regrette de ne pouvoir accompagner Votre Majesté, dit Madame Lebrun en prenant congé de la reine. J'espère qu'elle fera un bon voyage et je tiens à l'assurer qu'elle a gagné le cœur de tout Paris."

A 10 h. 38 le train royal, dont les drapeaux flotent doucement dans l'air calme du matin brumeux et chaud, s'ébranla lentement. Les souverains britanniques ont quitté Paris après trois jours d'un séjour qui restera inoubliable dans le cœur de tous les habitants de la capitale.

Sur le quai ils furent salués une dernière fois par M. Lebrun, les présidents des Chambres et les membres du gouvernement. "Je regrette de ne pouvoir accompagner Votre Majesté, dit Madame Lebrun en prenant congé de la reine. J'espère qu'elle fera un bon voyage et je tiens à l'assurer qu'elle a gagné le cœur de tout Paris."

La Révérende Mère St-Michel, supérieure de l'institution a déclaré à la presse que les travaux de réparations de ce vieil édifice de 1875, commenceraient dans quelques jours, mais elle ajouta qu'il serait impossible de le reconstruire à l'épreuve du feu.

LES FONDS MANQUENT. La supérieure ajouta que les autorités du Couvent avaient discuté, avant l'incendie, de rendre l'édifice complètement à l'épreuve du feu, mais qu'on avait jugé ces réparations "trop dispendieuses, qu'il manquait d'argent pour ces fins, bref que cela aurait coûté au moins \$200,000.

On rendra d'abord habitable la partie du couvent qui n'a souffert que de l'eau et de la fumée. Les domoies ne s'étendant, somme toute, qu'aux deux étages supérieurs de l'établissement.

Mgr Forbes a visité les lieux de l'incendie, et a conféré avec la Supérieure du couvent qui a annoncé la formation d'un comité de (suite à la 14ème page)

UN SUCCESSION À ROWE D'ICI LA MI-OCTOBRE

TORONTO, 23 — (P. C.) — M. Cecil G. Frost, le nouveau président de l'Association Conservatrice d'Ontario, a annoncé, hier, que l'exécutif se réunira pour fixer la date du congrès qui choisira le nouveau chef du parti provincial. "Nous réunirons l'exécutif aussi tôt que possible", expliqua-t-il. "Nous nous attendons que l'assemblée ait lieu dans une quinzaine."

On décide, jeudi, aux assises annuelles de l'association, de tenir le congrès avant le 15 octobre. Les candidatures les plus en vue continuent toujours d'être celles de M. Léopold Macaulay, chef parlementaire, et du colonel George A. Drew qui n'aurait été battu que par une faible marge au congrès qui avait choisi l'hon. W. Earl Rowe, il y a deux ans, comme successeur de l'hon. George Henry.

La tempête souffle fort mais cause peu de dommages à Ottawa

Les rues d'Ottawa n'étaient plus que des ruisseaux et des rizières, hier soir et à bonne heure ce matin, alors que la capitale venait d'essuyer trois tempêtes successives. Les éclairs sillonnaient la nue au son du tonnerre qui ne laissa même pas une minute de répit aux habitants d'Ottawa. La nuit fut orageuse, mouillée et tanagreuse.

La première tempête éclata sur la ville vers 8 heures, suivie d'une seconde averse vers 11 heures. C'est avant une heure, ce matin qu'éclata la troisième et pire orage. La pluie tomba à torrents et causa de nombreux ennuis à plus d'un automobiliste dont les moteurs furent inondés et noyés. Mais les rapports sont assez favorables. Il n'y eut aucun accident grave. Quelques branches d'arbre cassées, et quelques morceaux de bois qui obstruèrent la circulation dans les rues de la ville, et quelques courts-circuits causés par la foudre, ce fut tout.

Dans le district de l'Outaouais, la tempête ne frappa que certains endroits. Les orages furent locaux. A Wychwood, la lumière cessa pendant quelques heures. La force de la pluie dépassa bon nombre de petits vados de bois du pont de Billings Bridge. On dut en remplacer plusieurs pour empêcher les automobilistes de rouler sur une surface trouée. Deux hommes passèrent leur soirée à remplacer ces pavés à cet endroit, et près des voies de l'Ottawa Electric de la rue Arlington aux terrains de l'Exposition, rue Bank.

Sur la rue Queen, derrière la cathédrale de l'église du Christ, l'eau couvrit la surface des trottoirs pendant de longues heures.

M. A. Ash, en tant que membre du comité de la circulation se plaint des commissaires

L'échevin Ash a fait une sortie, hier soir, à une réunion du comité de circulation, contre le bureau des commissaires, qui a ignoré le président du comité et l'inspecteur Barlow, lorsque la question de la circulation sur la Plaza fut discutée avec M. Jacques Gréber, urbaniste français. La majorité des collègues de M. Ash au comité, a abondé dans son sens.

L'inspecteur Barlow a soumis au comité un projet de panneaux à plaquer aux approches des excès pour avertir les automobilistes de ralentir. Le panneau qu'a imaginé l'inspecteur porte les indications: "Slow School Area" et est soutenu par la silhouette d'un écolier, grandeur naturelle, sorte de cariatide. Le projet de M. Barlow semble avoir intéressé le comité.

Le comité a décidé d'imposer la circulation en sens unique dans la rue qui unit la rue Sparks et la rue Wellington, à l'est de l'immeuble de la Banque du Canada.

LES JAPONAIS S'APPROCHENT DE HANKÉOU

A 10 MILLES DE CETTE VILLE STRATEGIQUE, LES JAPONAIS SONGENT DÉJÀ A HANKÉOU, LA CAPITALE PROVISOIRE.

(Presse associée). — SHANGHAI, 23. — Les forces japonaises se sont lancées à l'assaut de Kloukiang, poste stratégique contrôlant Hankéou.

Un communiqué japonais a annoncé que des détachements ont été débarqués à différents endroits sur la rive sud du Yangtsé, à pas plus de 10 milles de Kloukiang et à quelque 135 milles de Hankéou, la capitale provisoire de la Chine. Le communiqué ajoute que les aviateurs japonais ont copieusement bombardé les chinois qui défendaient cette rive du Yangtsé, tandis que des avions chinois s'efforçaient d'arrêter la marche de l'infanterie nipponne.

Des raids multiples ont démolé considérablement les défenses de Kloukiang et les chinois selon leur habitude ont tout détruit avant de céder quelque ce soit aux japonais. Les chinois sont confinés dans la ville, et y ont improvisé des tranchées et des barrières qui donnent à la ville un aspect lamentable. Bien des édifices ont été démolis ou transformés pour recevoir les 8,000 japonais massés à ses portes.

Pendant ce temps la guerre continue à progresser dans la province de Shensi. Les chinois rapportent que les japonais ont été incapables de compléter leur organisation en vue d'une attaque de l'autre côté du fleuve Jaune contre Tungkuang et Loyang, les deux postes les plus stratégiques de la province, encore aux mains de communistes.

La pluie et la guerrilla des chinois ont nul considérablement à l'avance des nippes le long du fleuve Jaune. Plus au nord encore, les chinois réclament des victimes en empêchant l'avance des japonais et en désorganisant leurs forces. Des attaques en série ont tenu les japonais fort occupés tout le long du fleuve Jaune et dans le voisinage des voies ferrées. Un détachement chinois a poussé ses activités jusqu'à la frontière Tharar-Jehou où les japonais eurent concentrer 5,000 hommes à Tinchouen, 15 milles à l'est de Peiping.

JAPONAIS ET SOVIETS FONT LE GUET

SUR LES FRONTIÈRES DU MANCHOUKOU.

(Presse Associée). — MOSCOU, 23. — La tension dans l'extrême-est ne s'est guère relâchée aujourd'hui avec les nouvelles que les japonais avaient effectué un débarquement sur l'île Faingou, de propriété soviétique, à la suite d'une protestation japonaise à l'effet que des troupes soviétiques avaient envahi le territoire du Manchoukou.

Il n'y a eu à date rien d'autre que des pourparlers, depuis que les soviets ont pour la première fois franchi les frontières du Manchoukou au dire des japonais. Les ambassades ont échangé des notes et des troupes ont été concentrées sur la frontière. Mais les esprits sont tendus et le moindre incident pourrait fort bien déclencher des difficultés sérieuses et compliquer une situation déjà assez surchargée de noir et de fumée.

NOUVEAU POSTE

WINNIPEG, 23 (P.C.) — M. C. Attwood, sous-ministre des mines et des ressources naturelles du Manitoba, a été nommé directeur des ressources hydrauliques. On commencera immédiatement des travaux qui ont pour but d'élever le niveau des rivières et des lacs du Manitoba. Ceci fait partie d'un programme de conservation des eaux pour venir en aide à l'agriculture et aux industries de la fourrure et de la pêche.

L'Angleterre acclame les souverains à leur retour

La reine Elisabeth envoie des baisers à la foule qui acclame: "Vive la France! Vive l'Angleterre!" — Le roi George VI gardera un souvenir inoubliable de l'hospitalité française. — Son message au président Lebrun.

(Presse associée). — LONDRES, 23. — Des milliers de personnes, massées à la gare Victoria et au palais de Buckingham, ont acclamé, hier soir, le roi George VI et la reine Elisabeth au retour de leur visite de quatre jours en France.

Les spectateurs s'alignaient sur une profondeur de douze rangs quand les souverains descendirent sur le quai, recouvert de l'officiel tapis rouge. Ils débarquèrent du train à 9 h. 14 p.m. (4 h. 14 p.m. heure d'été de l'est). Des scènes rappelant celles du couronnement se sont déroulées aux abords du palais de Buckingham. Des milliers de gens s'écrasaient littéralement près des portes tandis que des spectateurs plus entreprenants s'étaient juchés sur la statue de la reine Victoria.

La reine était toute vêtue de blanc. Le roi portait un habit négligé de couleur sombre, une cravate noire et un chapeau melon. Le vicomte Halifax, ministre des affaires étrangères, prit congé de leurs Majestés quand elles montèrent en auto pour se rendre au palais. Il les avait accompagnées durant toute la durée de leur visite en terre française.

Le roi et la reine ont fait ensuite grand plaisir à la foule qui continuait de chanter sous les murs du palais, en apparaissant subitement au balcon en compagnie des petites princesses Elisabeth et Marguerite. Le souverain paraissait quelque peu fatigué. La reine salua la foule qui acclama: "Vive la France! Vive l'Angleterre!" La souveraine répondit en envoyant des baisers à la foule. Les spectateurs enthousiasmés lancèrent en l'air chapeaux, journaux et gants.

PARIS 23. — Avant d'embarquer pour l'Angleterre, le roi George VI envoya le message suivant, au président Lebrun: "En quittant les rives de France, la reine et moi désirons vous exprimer, Monsieur le président et Mme Lebrun, de même qu'à tout le gouvernement français, nos plus sincères remerciements pour votre grande bonté et l'hospitalité que vous nous avez données au cours de notre visite. "Nous apprécions plus que nous pouvons le dire les soins infinis que l'on a pris de tous côtés pour assurer notre plaisir et notre confort. "Jamais nous n'avons eu de si beaux souvenirs que nous avons faits pour nous être apparus aussi belle. Le génie français s'est surpassé une fois de plus pour nous laisser un souvenir qui ne s'effacera pas. "Nous n'oublions pas non plus Monsieur le président, la bienvenue aussi chaleureuse que nous avons eue de la part de votre peuple. Elle nous a touchés très profondément. "Je considère ce fait comme une autre preuve des liens de bonne amitié et d'estime mutuelle qui unissent depuis si longtemps nos deux pays à la suite des sacrifices communs que nous avons faits pour assurer une paix juste et durable. "La reine et moi disons au revoir au peuple de France et merci du plus profond du cœur."

Ils forent le train à faire un brusque arrêt

Pour satisfaire on ne saurait dire quel goût fantaisiste, deux garçons d'Ottawa forcent hier après-midi un rapide de Toronto, à faire un brusque arrêt, sur la ligne de pool du C.P.R., au passage à niveau de Woodroffe.

Les mauvais farceurs, un âgé de 14 ans, et l'autre de 9 ans, montèrent à bicyclette, et comme ils arrivaient au passage à niveau, ils descendirent du train à l'instant où le train approchait, pour se tenir en arrière, sur la voie ferrée, et sans broncher. L'ingénieur M.-J. Huss, usa de sa sirène, mais cela n'impressionna en rien les deux jeunes fous. Ils ne remuèrent pas d'un pouce. Il lui fallut alors appliquer les freins et risquer de causer un tamponnement en arrêtant brusquement. On rapporta l'incident à l'attention de l'ingénieur en chef, qui admettent de verte façon les jeunes drôles. L'inspecteur E. O'Brien a fait enquête.

APPROBATION SIGNIFICATIVE

PARIS, 23 (P.C.-Havas). — C'est avec une grande joie que les catholiques français virent le Saint-Siège, par l'intermédiaire de l'«Osservatore Romano», approuver le geste des souverains britanniques à Paris et montrer comment la France, dont le vrai visage se manifesta encore lors des fêtes de l'inauguration de la cathédrale de Reims, fut soulagée de dégoût ou cambrée.

Dans les mêmes milieux, on considère que cette amitié, cette bienveillance croissante du Saint-Siège pour la France, crée avec catholiques français des devoirs supplémentaires envers Rome, ces nouvelles manifestations de l'entente franco-pontificale coïncident en effet avec la condamnation redoublée par le Pape des erreurs nationalistes ou racistes et avec une violente campagne du "régime fasciste" contre les autorités ecclésiastiques et le catholicisme.

PAS DE TRACES DES BANDITS

C'est la cinquième journée aujourd'hui que se poursuivent les recherches pour trouver les trois bandits qui ont volé \$12,000 à la banque de la Nouvelle-Ecosse à Richmond mardi, et on n'a pas de piste définie à suivre. La police s'applique surtout à fouiller la région au sud de Richmond. L'inspecteur provincial MacKay est venu de Toronto prêt main forte à nos policiers locaux.

Les trois hommes que la police a incarcérés mardi pour les questionner ont été libérés hier, parce qu'ils n'avaient rien à voir avec le vol à la banque. Ils sont partis à Montréal.

Un chef indien part en guerre

(Presse Canadienne). — MONTREAL, 23. — Le grand chef Coeur Franc, qui traverse le Saint-Laurent afin de se faire photographier en grand costume de réserve indienne hier, est revenu à la ville en annonçant qu'il partirait en guerre pour obtenir la construction, au centre de la ville, d'une nouvelle gare de chemin de fer au coût de \$10,000,000. Sans ses plumes, le grand chef Coeur Franc n'est autre que l'échevin Omer Bonnier, qui est aussi député de St-Henri au fédéral.

Des sauterelles envahissent la ville de Régina

REGINA, 23. — Une horde de sauterelles a envahi Régina hier, provenant à ce que l'on rapporte, de Saskatoon. En nuages épais, les sauterelles se répandirent dans les rues et les citoyens se réjouirent à l'entrée de la ville pour se débarrasser contre elles. On pouvait voir contre le soleil, les sauterelles voler entre 1,000 et 2,000 pieds dans les airs. Des milliers d'entre elles se posèrent dans les jardins et dans les arbres de la ville.

Hepburn rendu à Yellowknife

(Presse canadienne). — EDMONTON, 23. — L'aéroplane qui transporta le premier ministre Hepburn d'Ontario dans son voyage aérien à travers le Canada est arrivé à Yellowknife, Territoire du Nord-Ouest, hier soir. Décollant à Goldfields, Sask., on rencontra quelques difficultés immédiatement après, s'il faut en croire les renseignements reçus ici.

On n'a pas pu savoir immédiatement la nature des troubles. L'envoi de 300 milles, accompli en passant par Fort Smith, a pris deux heures et 40 minutes. Le premier ministre Hepburn voyage avec J.-P. Bickell, homme d'affaires de Toronto, et Bernard Smith, financier de New-York. L'aéroplane qui les transporte appartient à Bickell et est piloté par Jimmy Towne.

A Goldfields, le groupe a inspecté des propriétés minières. Le premier ministre Hepburn a exprimé son contentement à la vue du progrès de cette petite ville fondée que depuis trois ans.

Pronostics

Partiellement nuageux, averse locale, accompagnée de tonnerre, ce soir et de bonne heure demain, puis beau et chaud.

Mouvements Maritimes

ARRIVÉES	de
Washington	N.-Y.
New-York	N.-Y.
Manhattan	N.-Y.
Deutschland	Hambourg
Conte di Savoia	Gibraltar
Emp. of Asia	Yokohama
DEPARTS	pour
Santa-Paula	N.-Y.
Reliance	Calcutta
Prés. Harding	Le Havre
Santa-Elena	Cape Haitien

Courrier transatlantique

Sur l'Athenia, via Montréal, fermeture à 3 heures 10, le 24.
Sur le Lady Nelson, via Halifax, pour les Antilles, fermeture à 10 heures 30, le 26.
Sur l'Europa, via N.-Y., fermeture à 3 heures 10, le 25 juillet.
Sur le Washington, via New-York, fermeture à 3 heures 10, le 26 juillet.
Sur le Duchess of York, via Montréal, fermeture à 10 heures 30, le 25 juillet.
Sur l'Empress of Britain, via Québec, fermeture à 10 heures 30, le 29 juillet.
Sur le Lady Rodney, pour les Antilles, fermeture à 3 heures 10, le 2 août.

Carnet du Cinéma

Favoriser le bon... éliminer le mauvais

C'est toute la vie, cela ! A l'enfant qui porte indistinctement tout à sa bouche, une incessante surveillance finit par donner un premier discernement des choses comestibles et des autres.

On n'est pas toujours enfant ! Mais est-ce que nous n'avons pas vu la civilisation moderne imposer son légitime contrôle à tous nos aliments ? La viande n'arrive pas chez le boucher sans avoir subi une visite sanitaire. Le mouillage du lait est sévèrement réprimé. Un laboratoire municipal travaille incessamment à dénoncer toutes les fraudes.

Quand il s'agit du cœur et de l'intelligence, tout change — au moins en France, et peut-être en France seulement.

On ne l'utilité d'une hygiène morale. On soutient que les maladies mentales et l'exaspération des vices naissent spontanément, comme jadis on croyait que les maladies microbiennes apparaissaient sans cause extérieure.

On estime que tout ce qui est le produit de l'art et de l'intelligence est bon par nature, et ne peut faire de mal qu'à des personnes déjà perverties. On se prétend toujours assez fort pour ne subir aucune influence mauvaise, et non seulement soi, mais tous autres à l'entour, jeunes gens, jeunes filles, sans distinction d'âge et de milieu.

On a entendu dire que l'art portait sa moralité en soi, et cet axiome, dont la

fausseté pourtant est évidente (car il y a telles apologies du vice qui pourraient être fort artistiques et extrêmement immorales) cet axiome, on l'étend à tout: petits romans à quatre-vingt-quinze centimes, spectacles de bouis-bouis, films dont la grossièreté ne révèle qu'un appétit immodéré de gagner de l'argent, etc.

C'est une chose étrange que l'abdication des moralistes laïques devant de pareilles erreurs.

Il est convenu que l'influence du cinéma, de la radio, des romans pernicieux ne suffisent pas à expliquer les crimes ni de moins défilances morales. Chacun a déjà en soi suffisamment de motifs de faiblesse.

Il n'y a point l'art d'un côté, la morale de l'autre. Il y a l'homme, l'homme insuffisamment armé par une trop courte période scolaire, et qui finit par penser comme ce qu'il voit, ou selon ce qu'il entend. Notre cerveau n'est pas de pierre. Il se nourrit des spectacles et des auditions; et sa pensée s'en trouve modifiée. En bien ou en mal ? Dans tels cas d'équilibre instable, c'est du tout au tout.

Nous avons poussé loin l'hygiène physique. Peut-on mépriser l'hygiène morale ? On a compris que non à l'étranger, où l'on ne subit pas cet exemple.

AU FRANÇAIS

PRINCIPAUX FILMS AU PROGRAMME DE LA DERNIERE SEMAINE DE JUILLET.

ALCATRAZ ISLAND
"Alcatraz Island" nous fait pénétrer dans la géologie américaine. En voici une appréciation de "Choisir" revue documentaire catholique.

Genre: Drame de prison; auteur: Crane Wilbur; réalisateur: William McCann; interprètes: Ann Sheridan, John Lisle, Mary Maguire, Gordon Oliver, Dick Purcell; origine: Américaine; production: Warner Bros 1938; distribution: Warner; durée: 1 h. 15.

Scénario: Gat Brady est condamné par la justice américaine pour fausse déclaration de revenus. Il est vrai que les juges l'ont frappé au maximum parce que Gat avait le droit de reprocher d'autres délits plus graves pour lesquels l'absence de preuves précises le fit acquitter. Gat, en prison, retrouve un ancien complice jaloux qui a juré sa perte. Il parvient d'abord à le faire mettre au régime le plus sévère et l'accuse d'un crime, le jour même où Gat devant être libéré. Gat serait comploté à sa fille, aidée d'un détective, ne parvenant à prouver son innocence grâce à un disque qui a enregistré les aveux du criminel.

Appréciation: Production moyenne sur un sujet rebattu et sans originalité.

Technique: Bonne photo bien montée. La mise en scène n'a d'intérêt que dans sa partie documentaire. Les prisonniers américains. Mais on a déjà bien souvent pénétré dans ces geôles modernes. Interprétation correcte.

Morale: L'intrigue n'est qu'un prétexte à une incursion chez les prisonniers américains. Les personnages n'ont rien de sympathique. La promenade n'apprend rien de bien nouveau. Elle nous fait assister à une scène de fouille assez dure, à des rixes, à un meurtre. Quant au personnage central, on ne sait pas trop s'il courtise une future fiancée ou une maîtresse. — Adultes.

QUELS FILMS CHOISIR ?

LA SEMAINE PROCHAINE
L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les docteurs Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

THREE COMRADES
Convenable.

RASCALS
Convenable.

LE DERNIER MIRACLE DU FRÈRE ANDRÉ
Pour tous.

THE TOY WIFE
Adultes.

DANGEROUS TO KNOW
Adultes.

FORTY NAUGHTY GIRLS
Genre: Drame policier; auteur: John Grey; réalisateur: Clé; interprètes: James Gleason, Zasu Pittz, Woodburg, Shelley, Marjorie Lord; origine: Américaine; sous-titres français; production: Radio Pictu-

res 1938; distribution: B.K.O. Radio; durée: 1 heure.

Scénario: Au cours d'une représentation des "40 Pécheresses", revue de music-hall, un agent de publicité est assassiné, dans une loge d'actrice. Enquête par un vieil inspecteur, aidé de sa femme. Celle-ci est une originale aux allures quelque peu ahuries. Evidemment, c'est grâce à elle que l'enquête aboutira à l'arrestation du meurtrier.

Appréciation: "Film policier plus comique que dramatique."

Technique: Photo bonne. Montage correct. L'originalité du film consiste dans l'intervention au cours d'une enquête policière d'une femme de policier dont le flair étonnant et les déductions inattendues mettent en échec les inspecteurs plus chevronnés. A noter également les coups de revolver tantôt inoffensifs, tantôt mortels, à l'encontre de ce que l'on attend. Zasu Pittz domine de son jeu toute la seconde partie du film.

Une des plus belles histoires de l'année, disent des critiques autorisés. Dimanche à mardi

TAYLOR SULLIVAN TONE-YOUNG

THREE COMRADES

THE RAGE OF PARIS

LE DERNIER MIRACLE DU FRÈRE ANDRÉ

HARRY BAUR
Jacqueline Laurent

"SARATI LE TERRIBLE"

AU CARTIER

Mercredi, spécial: Un troupe d'élite jouera "Le dernier miracle du frère André".

Programme des 24-25-26—"Three Comrades"
"RASCALS"
Le second film au programme est "Rascals", ou la petite Jane Withers prodigue encore ses espérillages. Rochelle Hudson, Robert Wilcox, Borrah Mineevich et ses musiciens anti-ques, le commencement de la représentation, la salle est toute sonnée de curiosité d'une héritière en veine de bohème.

"DANGEROUS TO KNOW"
"Dangerous to Know" est différent du tout au titre de la première. On peut y admirer la beauté de Gail Patrick, jeune fille de la haute société, qui rencontre un roi du monde interlope interprété par Akim Tamiroff. Ce dernier cherche à devenir digne de l'amour de la charmante enfant, mais finit, comme il lui avait promis, par la compagnie de toujours, Anna May Wong, Lloyd Nolan et Roscoe Karns donnent aussi dans ce film toute la mesure de leur talent.

Tamiroff incarne le politicien véreux qui conduit toute une grande ville. Le maire et les échevins deviennent ses serviteurs. Pour plaire à celle qu'il aime, ce chef de l'Underworld empêche la construction d'usines dans le quartier de sa demeure. Mais sa femme, qui est une grande mondaine, ne cesse de le mettre en garde contre lui-même et ses ambitions. La pauvresse a raison. Elle se suicide dans le dépit de son protecteur. Mais la police judiciaire voit là des mauvais genres de toute une administration est appréhendé. Il aura à répondre à la bagatelle de huit meurtres. Tamiroff ajoute à ses lauriers, dans cette bande adaptée à l'écran d'après une nouvelle d'Edgar Wallace.

Ce film sera joué jeudi, vendredi et samedi prochains avec "The Toy Wife", déjà populaire à Ottawa.

LE NOUVEAU SYSTÈME DE CLIMATISATION DE L'AIR ASSURE PLUS DE CONFORT AUX HABITUÉS DE CETTE SUPERBE SALLE DE SPECTACLES, L'UNE DES PLUS MODERNES DE L'EST DU CANADA.

Les actualités filmées et le film français nous ont souvent montré une soirée au cinéma en France ou en Italie. Le citoyen qui va au cinéma, à Paris, surtout dans les salles de la bande, emporte avec lui de quoi manger, une demi-douzaine de cigares forts et son paquet de tabac noir. Un quart d'heure après le commencement de la représentation, la salle est toute enfumée, les vestons reposent sur le dos des sièges, l'on sue à grosses gouttes, l'on fume à perdre sans arrêt dans le véritable oasis de fraîcheur que l'auditorium de ce superbe cinéma.

La climatisation de l'air assure aux habitués du Cartier un confort nouveau et une soirée délicieuse et reposante quand il fait chaud dehors et que la fin du jour est agréable. Pour couper à la chaleur, rien de mieux qu'une soirée au Cartier. Et il ne s'agit pas de fraîcheur en conserve. "Notre nouveau système de climatisation de l'air, nous assure M. Robert-Edmond Maynard, directeur du Cartier, est tout ce qu'il y a de plus moderne. Nous tenons à donner à nos habitués plus de confort et nous n'avons rien ménagé pour rendre notre salle strictement hygiénique."

Autrefois, dans les salles qui se prétendaient modernes, il y avait une multitude d'éventails électriques qui remuaient et brassaient l'air vicié accumulé à l'intérieur depuis la fondation de l'établissement. Cet air était chargé de tous les soupirs des spectateurs depuis une dizaine d'années de la poussière des tapis nettoyés le matin et de miasmes sans nombre.

AU RIDEAU

L'UN DES BONNS FILMS DE LA SEMAINE PROCHAINE EST "IN OLD CHICAGO"

L'incendie historique de 1870 est reconstitué avec maîtrise.

"IN OLD CHICAGO" met en vedette Alice Fay, Chicago, Tyrone Power et Don Ameche, avec un millier de figurants. C'est l'histoire de la naissance de Chicago, en 1837 et l'arrivée dans ce village du lac Michigan d'une famille irlandaise, les O'Leary. La maman (Alice Brady) vient de perdre son homme dans un accident de la Prairie. Ses trois garçons d'enfants, voyant un train pour la première fois, supplient leur père de faire de la vitesse avec le wagon des pionniers, pour battre la locomotive soufflante, les chevaux prennent le mors aux dents, papa O'Leary se tue et après un enterrement tragique, les orphelins arrivent seuls dans la future métropole de l'Ouest américain.

La courageuse veuve gagne sa vie à faire la lessive des gros bonnets et réussit à faire instruire ses deux aînés, Power et Ameche. Puis, en 1870, nous retrouvons Patrick (Don Ameche) jeune avocat, et Dion (Tyrone Power) en beau saroum qui aime le jeu et est possédé d'une ambition démesurée.

Dion fréquente les bas-fonds de la ville et y rencontre une chanteuse arrivée de New-York, Bell Fawcett (Alice Fay), qui non seulement lui tombe dans l'œil, mais creuse un grand vide dans son cœur. Mais Dion se fait aimer et persuade Belle d'ouvrir avec lui un cabaret, le "chic de Dion district borghese; il a l'appui d'un sénateur et la "protection" du commissaire de police. Pour arriver à ses fins, Dion ne recule devant aucun obstacle et réussit même à faire élire son frère Pat maire de la ville. Alors le vent change, parce que Pat est décidé à assassiner Chicago. Il ira même jusqu'à briser

son frère, qui aime pourtant, afin de rester fidèle à son serment.

Le maire a déjà traduit son frère devant les grands jurés et va forcer l'actrice Belle à témoigner contre lui, lorsque l'incendie éclate. La vache de maman O'Leary renverse une lampe à pétrole dans son étal et en moins de deux heures tout Chicago flamboie. Dion a cru d'instinct que son frère avait inventé la catastrophe, mais en apprenant que la catastrophe est le résultat d'un banal accident, il réussit à le retrouver pour obtenir son pardon. Peu après, le jeune maire est écrasé par les ruines du cabaret de Dion, dynamité dans l'espoir d'arrêter la marche des flammes.

La dernière partie de ce film unique, consacré à l'incendie, est un chef-d'œuvre. Pas une faute du goût dans ces scènes tumultueuses, où 1000 figurants furent les flammes. La scène finale, avec toute la population réfugiée dans le lac Michigan, est d'un réalisme empoussié.

Voir annonces pour autres pièces du programme.

Mercredi Prochain Seulement!
HARRY BAUR
Jacqueline Laurent

"SARATI LE TERRIBLE"

AU CARTIER

Mercredi, spécial: Un troupe d'élite jouera "Le dernier miracle du frère André".

Programme des 24-25-26—"Three Comrades"
"RASCALS"
Le second film au programme est "Rascals", ou la petite Jane Withers prodigue encore ses espérillages. Rochelle Hudson, Robert Wilcox, Borrah Mineevich et ses musiciens anti-ques, le commencement de la représentation, la salle est toute sonnée de curiosité d'une héritière en veine de bohème.

"DANGEROUS TO KNOW"
"Dangerous to Know" est différent du tout au titre de la première. On peut y admirer la beauté de Gail Patrick, jeune fille de la haute société, qui rencontre un roi du monde interlope interprété par Akim Tamiroff. Ce dernier cherche à devenir digne de l'amour de la charmante enfant, mais finit, comme il lui avait promis, par la compagnie de toujours, Anna May Wong, Lloyd Nolan et Roscoe Karns donnent aussi dans ce film toute la mesure de leur talent.

Tamiroff incarne le politicien véreux qui conduit toute une grande ville. Le maire et les échevins deviennent ses serviteurs. Pour plaire à celle qu'il aime, ce chef de l'Underworld empêche la construction d'usines dans le quartier de sa demeure. Mais sa femme, qui est une grande mondaine, ne cesse de le mettre en garde contre lui-même et ses ambitions. La pauvresse a raison. Elle se suicide dans le dépit de son protecteur. Mais la police judiciaire voit là des mauvais genres de toute une administration est appréhendé. Il aura à répondre à la bagatelle de huit meurtres. Tamiroff ajoute à ses lauriers, dans cette bande adaptée à l'écran d'après une nouvelle d'Edgar Wallace.

Ce film sera joué jeudi, vendredi et samedi prochains avec "The Toy Wife", déjà populaire à Ottawa.

LE NOUVEAU SYSTÈME DE CLIMATISATION DE L'AIR ASSURE PLUS DE CONFORT AUX HABITUÉS DE CETTE SUPERBE SALLE DE SPECTACLES, L'UNE DES PLUS MODERNES DE L'EST DU CANADA.

Le conditionnement de l'air a tout chassé ces inconvénients. Au théâtre Cartier, l'air est renouvelé continuellement, grâce à un système automatique qui a coûté près de \$18,000. L'air est renouvelé par un puissant système de ventilation, sans courant d'air, uniforme et distribué systématiquement. Cet air est purifié et pasteurisé. L'eau glacée provenant d'un puits artésien de 900 pieds de profondeur. Le système de filtration et de purification de l'air est une véritable merveille. Le renouvellement uniforme des habitués du théâtre à en faire l'inspection.

La distribution de cet air purifié, conditionnée à la température extérieure, se fait par des conduits tubulaires qui assurent un renouvellement renouvelé et continu dans toutes les parties de l'auditorium. Pas de courant d'air sur les pieds ou sur la tête, ni de portes ouvertes. Tout le système est méticuleusement contrôlé par des thermomètres et des thermomètres.

Bref, le théâtre Cartier est un oasis de fraîcheur. "N'avez crainte pour les rhumes. Cette température naturelle, hygiénique, constamment renouvelée, est automatiquement contrôlée, hiver comme été, pour que la transition avec l'extérieur soit insensible aux pour-mois. L'établissement nous est la seule salle de spectacles dans l'est du Canada à posséder un tel système.

Une soirée au Cartier est un régal. Cette salle moderne n'affiche que des programmes de choix. Sous l'habile direction de M. Robert-Edmond Maynard, le Cartier connaît un succès inespéré, grâce à la politique de bon service et à l'ambiance de distinction qui caractérise l'établissement. On se sent chez soi au Cartier. L'immeuble est somptueux, l'auditorium spacieux et d'un modernisme oséret. La reproduction du son et des images est d'une rare perfection, grâce à des appareils modernes et à un outillage non moins moderne.

Le Cartier, par ces jours de chaleur accablante, est un véritable oasis de fraîcheur.

AU RIDEAU

L'UN DES BONNS FILMS DE LA SEMAINE PROCHAINE EST "IN OLD CHICAGO"

L'incendie historique de 1870 est reconstitué avec maîtrise.

"IN OLD CHICAGO" met en vedette Alice Fay, Chicago, Tyrone Power et Don Ameche, avec un millier de figurants. C'est l'histoire de la naissance de Chicago, en 1837 et l'arrivée dans ce village du lac Michigan d'une famille irlandaise, les O'Leary. La maman (Alice Brady) vient de perdre son homme dans un accident de la Prairie. Ses trois garçons d'enfants, voyant un train pour la première fois, supplient leur père de faire de la vitesse avec le wagon des pionniers, pour battre la locomotive soufflante, les chevaux prennent le mors aux dents, papa O'Leary se tue et après un enterrement tragique, les orphelins arrivent seuls dans la future métropole de l'Ouest américain.

La courageuse veuve gagne sa vie à faire la lessive des gros bonnets et réussit à faire instruire ses deux aînés, Power et Ameche. Puis, en 1870, nous retrouvons Patrick (Don Ameche) jeune avocat, et Dion (Tyrone Power) en beau saroum qui aime le jeu et est possédé d'une ambition démesurée.

Dion fréquente les bas-fonds de la ville et y rencontre une chanteuse arrivée de New-York, Bell Fawcett (Alice Fay), qui non seulement lui tombe dans l'œil, mais creuse un grand vide dans son cœur. Mais Dion se fait aimer et persuade Belle d'ouvrir avec lui un cabaret, le "chic de Dion district borghese; il a l'appui d'un sénateur et la "protection" du commissaire de police. Pour arriver à ses fins, Dion ne recule devant aucun obstacle et réussit même à faire élire son frère Pat maire de la ville. Alors le vent change, parce que Pat est décidé à assassiner Chicago. Il ira même jusqu'à briser

son frère, qui aime pourtant, afin de rester fidèle à son serment.

Le maire a déjà traduit son frère devant les grands jurés et va forcer l'actrice Belle à témoigner contre lui, lorsque l'incendie éclate. La vache de maman O'Leary renverse une lampe à pétrole dans son étal et en moins de deux heures tout Chicago flamboie. Dion a cru d'instinct que son frère avait inventé la catastrophe, mais en apprenant que la catastrophe est le résultat d'un banal accident, il réussit à le retrouver pour obtenir son pardon. Peu après, le jeune maire est écrasé par les ruines du cabaret de Dion, dynamité dans l'espoir d'arrêter la marche des flammes.

La dernière partie de ce film unique, consacré à l'incendie, est un chef-d'œuvre. Pas une faute du goût dans ces scènes tumultueuses, où 1000 figurants furent les flammes. La scène finale, avec toute la population réfugiée dans le lac Michigan, est d'un réalisme empoussié.

Voir annonces pour autres pièces du programme.

Mercredi Prochain Seulement!
HARRY BAUR
Jacqueline Laurent

"SARATI LE TERRIBLE"

LE THÉÂTRE CARTIER OASIS DE FRAÎCHEUR



Le nouveau système de climatisation de l'air assure plus de confort aux habitués de cette superbe salle de spectacles, l'une des plus modernes de l'est du Canada.

Le conditionnement de l'air a tout chassé ces inconvénients. Au théâtre Cartier, l'air est renouvelé continuellement, grâce à un système automatique qui a coûté près de \$18,000. L'air est renouvelé par un puissant système de ventilation, sans courant d'air, uniforme et distribué systématiquement. Cet air est purifié et pasteurisé. L'eau glacée provenant d'un puits artésien de 900 pieds de profondeur. Le système de filtration et de purification de l'air est une véritable merveille. Le renouvellement uniforme des habitués du théâtre à en faire l'inspection.

La distribution de cet air purifié, conditionnée à la température extérieure, se fait par des conduits tubulaires qui assurent un renouvellement renouvelé et continu dans toutes les parties de l'auditorium. Pas de courant d'air sur les pieds ou sur la tête, ni de portes ouvertes. Tout le système est méticuleusement contrôlé par des thermomètres et des thermomètres.

Bref, le théâtre Cartier est un oasis de fraîcheur. "N'avez crainte pour les rhumes. Cette température naturelle, hygiénique, constamment renouvelée, est automatiquement contrôlée, hiver comme été, pour que la transition avec l'extérieur soit insensible aux pour-mois. L'établissement nous est la seule salle de spectacles dans l'est du Canada à posséder un tel système.

Une soirée au Cartier est un régal. Cette salle moderne n'affiche que des programmes de choix. Sous l'habile direction de M. Robert-Edmond Maynard, le Cartier connaît un succès inespéré, grâce à la politique de bon service et à l'ambiance de distinction qui caractérise l'établissement. On se sent chez soi au Cartier. L'immeuble est somptueux, l'auditorium spacieux et d'un modernisme oséret. La reproduction du son et des images est d'une rare perfection, grâce à des appareils modernes et à un outillage non moins moderne.

Le Cartier, par ces jours de chaleur accablante, est un véritable oasis de fraîcheur.

AU RIDEAU

L'UN DES BONNS FILMS DE LA SEMAINE PROCHAINE EST "IN OLD CHICAGO"

L'incendie historique de 1870 est reconstitué avec maîtrise.

"IN OLD CHICAGO" met en vedette Alice Fay, Chicago, Tyrone Power et Don Ameche, avec un millier de figurants. C'est l'histoire de la naissance de Chicago, en 1837 et l'arrivée dans ce village du lac Michigan d'une famille irlandaise, les O'Leary. La maman (Alice Brady) vient de perdre son homme dans un accident de la Prairie. Ses trois garçons d'enfants, voyant un train pour la première fois, supplient leur père de faire de la vitesse avec le wagon des pionniers, pour battre la locomotive soufflante, les chevaux prennent le mors aux dents, papa O'Leary se tue et après un enterrement tragique, les orphelins arrivent seuls dans la future métropole de l'Ouest américain.

La courageuse veuve gagne sa vie à faire la lessive des gros bonnets et réussit à faire instruire ses deux aînés, Power et Ameche. Puis, en 1870, nous retrouvons Patrick (Don Ameche) jeune avocat, et Dion (Tyrone Power) en beau saroum qui aime le jeu et est possédé d'une ambition démesurée.

Dion fréquente les bas-fonds de la ville et y rencontre une chanteuse arrivée de New-York, Bell Fawcett (Alice Fay), qui non seulement lui tombe dans l'œil, mais creuse un grand vide dans son cœur. Mais Dion se fait aimer et persuade Belle d'ouvrir avec lui un cabaret, le "chic de Dion district borghese; il a l'appui d'un sénateur et la "protection" du commissaire de police. Pour arriver à ses fins, Dion ne recule devant aucun obstacle et réussit même à faire élire son frère Pat maire de la ville. Alors le vent change, parce que Pat est décidé à assassiner Chicago. Il ira même jusqu'à briser

son frère, qui aime pourtant, afin de rester fidèle à son serment.

Le maire a déjà traduit son frère devant les grands jurés et va forcer l'actrice Belle à témoigner contre lui, lorsque l'incendie éclate. La vache de maman O'Leary renverse une lampe à pétrole dans son étal et en moins de deux heures tout Chicago flamboie. Dion a cru d'instinct que son frère avait inventé la catastrophe, mais en apprenant que la catastrophe est le résultat d'un banal accident, il réussit à le retrouver pour obtenir son pardon. Peu après, le jeune maire est écrasé par les ruines du cabaret de Dion, dynamité dans l'espoir d'arrêter la marche des flammes.

La dernière partie de ce film unique, consacré à l'incendie, est un chef-d'œuvre. Pas une faute du goût dans ces scènes tumultueuses, où 1000 figurants furent les flammes. La scène finale, avec toute la population réfugiée dans le lac Michigan, est d'un réalisme empoussié.

Voir annonces pour autres pièces du programme.

Mercredi Prochain Seulement!
HARRY BAUR
Jacqueline Laurent

"SARATI LE TERRIBLE"

AU LAURIER

"LA GRIFFE DU HASARD"

Genre: Film Policier. — Auteur: René Pujol. — Réalisateur: René Pujol. — Interprètes: Georges Ri-gaud, Reine, Pauline Guimaine, Louis, Pierre Larquey, Alcover, Louvigny. — Origine: Française. — Production: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 25.

Scénario —

Georges Darris, jeune homme endetté, est à la merci d'un de ses créanciers. Ceux-ci ne sont en réalité qu'une bande de louches individus qui profitent de leur situation pour compromettre Georges et laisser passer sur lui un grave soupçon de cambriolage de bijoux. Heureusement, le policier chargé de l'enquête est un froussard, légèrement idiot du moins il apparaît tel et en réalité c'est lui qui avec son air imbécile et son parapluie... arrêtera les menées ténébreuses de la bande et réparera le mal causé.

Morale — Ensemble amusant et à peu près inoffensif pour presque tous les publics.

(33) Convenable.

"LA MYSTÉRIEUSE LADY"

Genre: Drame policier d'espionnage tirée de la pièce d'Alfred Gragnon. — Auteur: Alfred Gragnon. — Réalisateur: Robert Péguy. — Interprètes: Gina Manes, Fernand Fabre, Simone Renard. — Origine: Française. — Production: Paris Clichés-Films. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 25.

Scénario — Un détachement d'officiers anglais, sous le commandement du colonel Leroy, part pour une expédition dans les Indes présentée par celui-ci comme une simple promenade militaire. Mais, pendant leurs quartiers dans une auberge, les officiers se sentent entourés de trahison. Trois d'entre eux sont mystérieusement poignardés. Une expédition de vingt hommes est massacrée. Le colonel demande à un journaliste américain, Conetti, de découvrir le traître. Conetti démasque lady Leroy, la femme du colonel, espionne dans les bras d'un jeune officier. Furieux, l'espionne se dévoile. Le colonel réunit une cour martiale qui la condamne à mort. Au moment de l'exécution, après que tous les personnages de l'action ont été soupçonnés, Conetti se révèle comme étant Sir Warwick, chef de l'Intelligence Service, et prouve la culpabilité du colonel qui se tue.

Morale — Rien de bien grave à reprocher. Ensemble satisfaisant et inoffensif pour tous les habitués au Cinéma. (33) Convenable.

A sa journée française du mercredi.

AU CAPITOL

"THE RAGE OF PARIS"

Comédie sentimentale d'un mouvement rapide, avec beaucoup d'action, de situations amusantes, et un dialogue spirituel et une distribution intéressante.

L'intérêt de ce film repose moins sur ses qualités et même sur ses défauts. La présence de Danielle Darrieux, tant admirée dans les films français, lui assure un grand succès.

L'intrigue est toute simple, mais son développement permet l'introduction de détails amusants.

D'abord et d'une manière unique, tout repose sur un quiproquo. Une erreur réunit une jeune Française, Mlle "Nicole", et un homme d'affaires américain, "Trevor". Il la prend pour une personne assez dangereuse. Une ancienne actrice "Gloria", persuadée le comique "Mike" de financer une comédie qui a pour but de marier "Nicole" à un riche.

Au travers des rires que soulève à tout instant l'action et le dialogue, "Nicole" captive le million "Duncan". Mais voilà que ce dernier est un vieil ami de "Trevor", qui ne veut pas qu'on se pale la tête de son copain.

Mais le riche "Trevor" devient lui-même amoureux de "Nicole", et c'est lui qui sera la bonne poire et bien content de l'être.

La distribution compte, outre Danielle Darrieux, Douglas Fairbanks, Mlle, Mischa Auer, Louis Hayward et Helen Borderick.

AU RÉGENT

Port of the Seven Seas présente Wallace Beery, Maureen O'Sullivan, Frank Morgan et John Beal.

C'est une comédie pour auditoire d'âge moyen et de culture moyenne. Pièce facile et facilement amusante, avec une pointe de romantisme qui ne plaira peut-être pas à tout le monde; tant les gens aiment les films qui finissent bien. Mais qu'entendent-ils par "finir bien"?

Beery y joue le propriétaire d'un café, un riche attiré du départ de son fils, jeune homme bien de son époque, puisqu'il ne perd pas son temps à faire ses adieux à l'auteur de ses jours. On connaît déjà son homme. En même temps part Morgan, compagnon du fils chéri et prétendant à la main de sa fiancée, fiancée du fils de Beery. Le voyage se fait doucement, quand Morgan presse Maureen de l'accepter comme mari. La jeune fille avoue qu'elle ne peut, et ses raisons devraient être suffisantes. Beery apprend l'une et l'autre de ces nouvelles. L'enfant qui viendra sera-t-il plus heureux avec lui qu'avec le riche qui dispute hardiment la première place dans le cœur de la fidèle infidèle? Le fils Beery étant absent, tout s'arrange et le mariage projeté à lieu. De retour, le premier fiancé s'étonne, s'irrite, enrage. Il exige le divorce et la reprise de son enfant. Mais cela, dit le père, est inconvenant, injuste. Et le fils prend... sa pillule — Adultes.

AU RÉGENT

Port of the Seven Seas présente Wallace Beery, Maureen O'Sullivan, Frank Morgan et John Beal.

C'est une comédie pour auditoire d'âge moyen et de culture moyenne. Pièce facile et facilement amusante, avec une pointe de romantisme qui ne plaira peut-être pas à tout le monde; tant les gens aiment les films qui finissent bien. Mais qu'entendent-ils par "finir bien"?

Beery y joue le propriétaire d'un café, un riche attiré du départ de son fils, jeune homme bien de son époque, puisqu'il ne perd pas son temps à faire ses adieux à l'auteur de ses jours. On connaît déjà son homme. En même temps part Morgan, compagnon du fils chéri et prétendant à la main de sa fiancée, fiancée du fils de Beery. Le voyage se fait doucement, quand Morgan presse Maureen de l'accepter comme mari. La jeune fille avoue qu'elle ne peut, et ses raisons devraient être suffisantes. Beery apprend l'une et l'autre de ces nouvelles. L'enfant qui viendra sera-t-il plus heureux avec lui qu'avec le riche qui dispute hardiment la première place dans le cœur de la fidèle infidèle? Le fils Beery étant absent, tout s'arrange et le mariage projeté à lieu. De retour, le premier fiancé s'étonne, s'irrite, enrage. Il exige le divorce et la reprise de son enfant. Mais cela, dit le père, est inconvenant, injuste. Et le fils prend... sa pillule — Adultes.

Mercredi Prochain Seulement!
HARRY BAUR
Jacqueline Laurent

"SARATI LE TERRIBLE"

"SARATI LE TERRIBLE"

L'HOMME ET LE SAINT

Suite de la 8ème page

du divin modèle de toute perfection, mieux elle sens ses imperfections, il n'est que les médiocres pour avoir une haute idée d'eux-mêmes.

C'est pourquoi Vincent de Paul a fait de l'humilité la vertu essentielle qui vous sera possible, de jamais ne cherchez pas les honneurs, "cette fumée d'enfer", ne cherchez pas l'estime. Vous seriez vous faits prêts pour qu'on parle de vous, pour qu'on dise que vous préchez bien, pour recevoir des louanges, pour être "sur la langue du monde"? Aimez qu'on vous méprise et qu'on vous baffoue. "Ne perdez aucune occasion de vous anéantir..." "Je vous prie de ne pas prétendre par vos travaux autre chose que confusion et ignominie, et à la fin la mort, s'il plaît à Dieu". Mais sur le cœur de tout homme qui vous expulse du vôtre, ne le reportez pas, par une tentation subtile, sur notre congrégation. N'avez pas d'orgueil de corps. "N'est-ce pas une chose étrange que l'on conçoit rien que les particuliers d'une Compagnie doivent fuir l'honneur et chercher le mépris, et que néanmoins la Compagnie doive aimer et rechercher l'honneur? Il faut certainement reconnaître que ces deux choses sont incompatibles..." Je dis que nous devons être bien assés qu'on aise de la Compagnie, que l'estime est inutile à l'Église, qu'elle est composée de pauvres gens, qu'elle réussit mal en tout de ce qu'elle entend, que ses emplois de la Compagnie sont sans fruit, ses séminaires, sans grâce, ses ordinations sans ordre.

Ainsi le saint, peu à peu se dédait dans l'homme. A mesure qu'il le regarde agir, on voit que de plus en plus il ne se laisse guider par aucun motif purement humain. Après l'humilité, sa vertu maîtresse est l'abandon aux conduites de la Providence. Dans les événements, il recherche l'indication des volontés divines; et à mesure qu'il en devient le maître, il est plus soumis que jamais au maître d'en haut. C'est pourquoi ce grand homme d'action recommande sans cesse le "non agir", paradoxe surprenant pour ceux qui ont compris que la

Carnet Mondain

Monsieur et Madame Emmanuel Smith et leur fils, Bernard, ainsi que M. et Madame Alfred Carrier et leur famille, passent leurs vacances à Otter Lake, Que.

Madame Samuel Albert, de Hull, passe quelques semaines à Montebello, chez sa sœur, Madame G. Côté.

Mademoiselle Albertine Lacasse revaud, prochainement, en l'honneur de mademoiselle Marie-Desneige Brunet, à l'occasion de son prochain mariage. L'on présentera à mademoiselle Brunet un service à thé en argent et un corsage de roses Token.

Madame Marie Ducloux, de Chicago, passe quelques semaines à Ottawa, l'invitée de son beau-frère et de sa sœur, M. et Madame Horace May.

Mademoiselle Peggy Crerar passe l'été à Muskoka avec sa tante, Madame Herbert Gallagher, de New-York.

A QUEBEC

Jeudi 21 juillet, c'était la "fête nationale" de la Belgique. Cette célébration n'a donné lieu à Québec, à aucune manifestation publique. Le consul de Belgique, M. le chevalier Méty Koetz, n'a pas voulu laisser passer cette fête commémorative importante. Il recueillit sa résidence, quelques invités notamment, S. H. le maire Lucien Borne, M. H. Bonafosse, consul de France; M. J. Vandroogenbroeck, président de la colonie belge; le Rév. Frère Gaudens, directeur de l'Orphelinat arcelois du lac St-Jacques; M. A. Bardou, président de la Société française de Bienfaisance de Québec; M. le chevalier E. Couriveau, consul de l'Argentine; M. le col. G. F. Marquis, M. le col. Ed. Légaré, M. Ph. Méthé, M. J. Fortier, M. O. Blais, M. J.-A. Paradis, M. J.-T. Perron, etc.

Au cours de la réunion, des toasts furent portés au roi Léopold et à la Belgique.

BEBE DE L'ESCADRON

Paulette Goddard, plus pimpante plus capotée, ne s'amuse pas à se faire remplir d'amour et de fantaisie spirituelle. Il s'agit d'une petite fille qui est courtisée par tous les beaux cavaliers d'un régiment. Comment trouver parmi tant de prétendant un mari. Naturellement le choix sera fait mais non sans difficultés et à la suite d'une série d'aventures comiques. Pierre Brassac et Paulette Goddard sont les héros de cette histoire dont l'intérêt comique ne se dément pas. On s'amuse à voir les mines de Paulette qui s'évertue à se trouver un mari et n'y réussit pas trop mal comme on le verra bien.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Théâtre FRANÇAIS
Jeu, ven. sam. — 21, 22, 23 juillet

SATURDAY'S HEROES
avec Marian Marsh

GIT ALONG LITTLE DOGIES
avec Gene Autry

SERIE DICK TRACY</

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie. Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Léon) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS	
Quotidien	
Ottawa et Hull, par poste	\$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hédomadaire	
Canada	\$1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

SAMEDI, 23 JUILLET 1938

Une étrange déclaration

Le chef du parti libéral du Québec réclame des hommes capables de remplir le poste de représentant du peuple. Une récente déclaration du chef parlementaire de l'opposition à Québec donne raison au chef du parti libéral de la province ovvero. — M. T.-D. Bouchard et le corporatisme.

M. Adélar Godbout, chef du parti libéral du Québec, insistait, l'autre jour, sur la nécessité, pour son parti, d'avoir comme candidats, aux prochaines élections, les hommes les mieux préparés à assumer la tâche de représenter dignement et avantageusement, chacun des comtés de la province de Québec. Le chef du parti libéral du Québec manifeste le désir de relever le niveau de la députation par le choix d'hommes à la hauteur de la position de représentant du peuple. Ce n'est pas nous qui le lui reprocherons. Cette nécessité s'impose. L'un des principaux lieutenants de M. Godbout le prouvait surabondamment au récent congrès des unions internationales, tenu à St-Hyacinthe. Nous voulons parler de M. T.-D. Bouchard, député de cette circonscription électorale.

Si les journaux ont bien rapporté les paroles de M. Bouchard, voici ce qu'il a dit à propos du corporatisme, dans le discours de bienvenue qu'il prononça en sa qualité de maire de St-Hyacinthe: "Je ne crois pas au corporatisme, car c'est faire machine en arrière et retourner dans les ténèbres du Moyen-Age, et si j'ai un conseil à donner aux ouvriers, c'est de ne pas verser dans les utopies nouvelles. Le Moyen-Age a duré 1.100 ans, parce qu'il y avait dans ce temps-là des dictateurs qui parvenaient à maintenir le peuple dans l'obscurantisme. Je sais qu'il y a des gens dans notre province qui préchent contre la représentation populaire, contre la démocratie. On voudrait établir ici un système de gouvernement comme il y en a un en Allemagne et en Italie. Si on y parvenait, l'on retournerait à l'absolutisme du Moyen-Age et l'on perdrait le plus précieux des biens: la liberté."

Rien ne montre mieux l'imprécision de pensée et le manque de connaissance qui existent chez une partie trop grande de ceux qui prétendent guider les autres. M. Bouchard donne l'impression qu'il condamne tout corporatisme. Est-ce bien ce qu'il a voulu dire? Faute d'avoir des idées précises là-dessus, il laisse entendre qu'il n'y a qu'un corporatisme. Que le maire de St-Hyacinthe redoute le corporatisme politique, il a parfaitement raison. C'est une forme de gouvernement dangereuse. Mais qu'il condamne aussi le corporatisme social, il erre profondément. Le corporatisme social est l'un des principaux points de la doctrine sociale de l'Eglise et, dans la pensée de Notre Saint-Père le Pape, une question primordiale.

"Les tenants du corporatisme social, ainsi qu'on le dit dans le compte-rendu des journées sociales tenues il y a un an à Montréal et ayant pour but l'exposé de l'organisation corporative, veulent seulement qu'on groupe les hommes d'après les différentes branches de l'activité auxquelles ils se rapportent et qu'à la tête de chaque groupe, ou de chaque profession, il y ait un conseil supérieur chargé du bien commun de toute la profession. Pour assurer le bien commun de la profession, ils veulent encore que ce conseil supérieur soit reconstruit par l'Etat et mandaté par lui, qu'il ait surtout le pouvoir de faire des lois pour toute la profession et d'en surveiller l'observation. Enfin les tenants du corporatisme social soutiennent qu'il faut au-dessus de toutes les corporations ainsi organisées un Conseil interprofessionnel composé des représentants de toutes les corporations. Ce Conseil sera à mettre en harmonie entre elles, comme avec le bien commun de toute la province, les exigences de chaque corporation. Le Souverain Pontife ne le dit pas — mais qui ne le voit? — avec un tel Conseil composé des délégués de toutes les branches de l'activité humaine d'une province, on n'aura plus raison de réclamer un Conseil économique."

"Ici s'arrêtent les directives du Souverain Pontife, et nous en sommes aux limites du corporatisme social. Aller plus loin, demander la représentation professionnelle, l'abolition du Conseil législatif ou toute autre transformation des Chambres, c'est entrer dans le corporatisme politique; c'est demander quelque chose que l'Eglise ne réprovoque pas, mais qu'elle ne demande pas."

Ce corporatisme social est de droit naturel. Il répond à une inclination naturelle de l'homme. Il est nécessaire pour assurer le perfectionnement social de l'homme.

Le maire de St-Hyacinthe ne paraît

pas avoir également des idées exactes sur les corporations du Moyen-Age et sur le Moyen-Age lui-même. Nées d'un principe excellent, ces corporations engendrèrent des abus, parce qu'elles s'éloignèrent de leur but. Mais, pour juger leur oeuvre, c'est à d'autres qu'au leader parlementaire de l'opposition à Québec qu'il faut s'adresser. L'un des conférenciers des journées sociales dont nous avons parlé plus haut résumait, en ces termes, les mérites des corporations du Moyen-Age: "Elles étaient réellement et efficacement ce régulateur de la vie économique, nécessaire à l'orientation des forces économiques vers le bien de tous. Elles maintenaient l'ordre dans la société et, par l'ordre, la paix et le bonheur. L'ordre, la paix et le bonheur! Voilà l'idéal de tous les hommes dans tous les temps! Cet idéal, le Moyen-Age l'a réalisé par le système corporatif chrétien. Parce que corporative, la société civile du Moyen-Age se développait avec force et harmonie dans la hiérarchisation de tous les ressorts du monde économique; le travail avait sa part des responsabilités de l'Etat; les pouvoirs publics se reposaient sur les corporations des charges qu'il leur est trop onéreux de soutenir d'eux-mêmes. Parce que chrétienne, la société du Moyen-Age se développait dans les principes de la justice et de la charité, qui sont, selon l'esprit du Sermon sur la Montagne, la clé du bonheur, même en ce monde." Voilà une époque, que M. Bouchard regardait comme une époque d'obscurantisme. Si nous savions plus en comprendre, en pratiquer l'esprit, tout en évitant les abus, dans lesquels tombèrent, à la longue, les corporations, notre monde, qui se croit si savant dans son ignorance, se porterait mieux.

Que M. Godbout continue de réclamer des hommes publics à la hauteur de la position de représentant du peuple, nous entendons moins de baliverne sur les problèmes sociaux les plus importants, de la part de ceux qui nous dirigent dans le domaine politique.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

MOYEN-AGE

N'ayez crainte, ceci n'est pas un cours d'histoire. Simple, quelques fleurettes à l'adresse d'un ou de plusieurs individus qui affichent pour le Moyen-Age un mépris que je crois égal à leur profonde ignorance d'icelui.

Quiquengrogne, maître journaliste, en a contre le Moyen-Age. Son père en avait et son grand-père ne manquait de rien pour en avoir. Ce n'est donc pas la faute à Papineau. Quiquengrogne n'en est pas moins coupable devant ses frères. Et Quiquengrogne ne s'en doute pas. Il a la fierté de son immense ignorance et toutes ses exclamations de dédain s'accompagnent de trois points qui jouent d'ailleurs dans la vie un rôle extraordinaire: à la suite les trois points disent le banal et le plat de sa pensée; en triangle, le plat et le banal de son passé. Pas de meilleure arme pour pointer dans ces siècles de ténèbres, ou des luminigons comme Thomas d'Aquin, le moine Bonaventure et l'autre moine Albert le Grand, ne suffiront jamais à éclairer ce vénérable corps opaque qu'est le maître journaliste Quiquengrogne.

La suite de Quiquengrogne lui ressemble étrangement: elle va, portuse des feux électriques, mais incapable de distinguer le Moyen-Age. Je soupçonne cette époque de renvoyer des soleils trop crus sur ces obscurs blasphémateurs. Aveugles contents de leur sort, ils ne se gênent pas pour croire que le monde commence avec eux, et qu'il se portera fort mal, lorsqu'ils iront se reposer dans les bras du Grand Architecte. Ici encore, ces enfants gâtés se préparent des aventures intéressantes. Les voyez-vous entrant sous la voûte constellée, au moment où l'Hiram céleste dirait à l'auteur de la Somme théologique: Viens donc causer; Aristote m'ennuie; le voici qui parle allemand avec Kant et jalouse Pascal, en train d'écrire une apologie pour le Moyen-Age à qui il doit tant, tu le sais. Viens causer... J'en ai assez des politiques au sous-sol. Viens causer. — Et alors, demanderait un maçon: de quel droit, ce Dominicain se mêle-t-il de faire la leçon aux constructeurs des cités nouvelles? Et Hiram, jetant de rage son aréole triangulaire dit: Petit maître, comment ignores-tu que ce moine blanc et noir a bâti la cité chrétienne, qu'il est l'une des colonnes de l'Eglise, colonne de meilleur cèdre que celui que j'emploie au service de Salomon et de son Temple? (J'arrête ici cette conversation vraiment cruelle pour les enfants de lumière qui se réclament, vous le savez, de l'Architecte Suprême... Mais imaginez au vestibule des enragés contempteurs du Moyen-Age, ces tristes potaches qui n'ont pas même su lire les meilleures pages de Michelet!...)

Compère, vous retardez. Aujourd'hui, on n'est qu'un sot quand on méprise une époque où la civilisation chrétienne jetait la vieille défroque païenne aux gémonies, où l'esprit humain se défendait des erreurs du passé, où tout ce qui pense en ce XXe siècle le doit à ces flots de génie spiritualiste qui sortent d'humiles monastères. Sous l'ongle, — apprenez-le, frères — d'un étudiant franciscain ou dominicain — il y a plus de sagesse vraie qu'en vos plus beaux temples. Quiquengrogne, de grâce, humilite ta superbe et fais taire ton ignorance.

ENGUERRAND.

AU JOUR LE JOUR

Une petite malice

Les Français sont gens d'esprit. Ils savent se payer la tête d'autrui avec grâce. Les attachés militaires de l'Italie et de l'Allemagne l'ont appris à leurs dépens, au cours du déploiement militaire qui s'est déroulé à Paris en l'honneur des souverains britanniques.

Le gouvernement français a organisé une parade militaire, de nature à éclipser celle que Mussolini monta pour Hitler, le 3 mai dernier, à Rome. La fine fleur de l'armée française, soit 50.000 hommes, comprenant des détachements entiers de chars d'assaut, de cavalerie, d'artillerie, de troupes indigènes, défilèrent devant les souverains, tandis qu'une flottille de six cents avions évoluait au-dessus de Paris.

Il va sans dire, que les attachés militaires des ambassades d'Italie et d'Allemagne tenaient à assister à ce déploiement militaire. Le gouvernement français les servit à souhait. Il leur donna, sur l'estrade d'honneur, les meilleures places, afin qu'ils pussent voir de leurs deux yeux, un échantillon de la puissante armée que leurs pays reconstruent sur leur chemin, s'ils déclenchent une guerre qui forçât la France à y participer. Les attachés militaires d'Italie et d'Allemagne ont vu ce qu'ils voulaient voir. Ils pourront maintenant rapporter à leur maître quel il vaudrait mieux tempérer leur ardeur belliqueuse.

Ils refusent

Ce qui se passe à Regina, c'est bien, comme nous le disions, cette semaine, la répétition de ce qui est arrivé, ce printemps, à Vancouver. Les chômeurs célibataires réunis dans la Capitale de la Saskatchewan prétendent imposer leur volonté au gouvernement. La difficulté, comme à Vancouver, vient du fait que ces chômeurs veulent obtenir des travaux, non seulement pour ceux qui sont originaires de la Saskatchewan, mais pour ceux qui viennent des autres provinces. On leur a offert des travaux de ferme, le transport et des vêtements gratuitement si nécessaire. Mais l'offre fut refusée, à moins que le gouvernement de la Saskatchewan ne s'engageât à placer sur le même pied les chômeurs originaires de la province et ceux qui viennent des autres, et qu'il ne donne de l'ouvrage à tous ceux qui sont actuellement réunis à Regina.

Il est évident que les chômeurs voyageant d'une province à l'autre dans l'Ouest sont organisés et tentent de forcer les gouvernements provinciaux à leur procurer de l'ouvrage, de quel endroit qu'ils viennent.

Cet américain diffère des autres

L'aviateur Douglas Corrigan qui vient de traverser l'Atlantique, de New-York à Dublin, sans le savoir, représente un genre d'Américain, peu connu du grand public. Sa gloire l'ennuie. On veut faire à l'aviateur des cadeaux. On lui adresse des félicitations de toutes les parties du monde. D'honneurs éminents qui l'ignoraient la veille, il reçoit des compliments. Des femmes le demandent en mariage. Des compagnies de cinéma le supplient de signer des contrats avec elles. Les compagnies transatlantiques se disputent l'honneur de le ramener en Amérique. Le jeune aviateur refuse, refuse toujours. "J'espère, dit-il devant cette avalanche de requêtes, qu'on aura trouvé une autre manie, lorsque je reviendrai en Amérique. On me fait de belles offres d'argent. Mais, si l'on voulait se mettre dans la tête que l'argent ne m'intéresse point. Je puis tirer suffisamment de satisfaction et de distraction de la vie sans cela." D'un caractère simple et humble, Corrigan n'aime pas la publicité et l'argent. Les Américains doivent avoir de la difficulté à reconnaître en cet aviateur chanceux, l'un des leurs.

Douglas est mis à la porte

Les trônes sont instables dans ce monde moderne. Le major G.-H. Douglas, grand manitou du Crédit social, peut méditer, en toute paix, maintenant, sur les vicissitudes de la vie. Lui, qui fut, pendant des années, le chef politique des créditistes en Angleterre, perdit sa position. Le parti créditiste de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du nord a simplement congédié le major Douglas. Les créditistes anglais sont démocrates et ils entendent pratiquer la démocratie à la lettre. Au cours d'une assemblée qui, dans la pensée des amis, devait tourner à la gloire de Douglas, on a signifié, au milieu de coups de poing, au fameux major, qu'on ne pouvait plus regarder, comme chef politique, un homme qui a complètement failli à profiter de la splendide occasion fournie par la victoire électorale de 1935, en Alberta, et qui semble apparemment rendre la situation plus confuse par des tactiques politiques enfantines et improvisées.

Le major Douglas, toutefois, continuera d'être le conseiller technique du Crédit social. Les créditistes anglais tiennent à l'endroit de leurs chefs l'attitude des gouvernements antiques à l'endroit de leurs généraux: le chef doit vaincre ou périr. S'il fallait que les créditistes canadiens appliquassent cette politique à leurs propres chefs, des têtes tomberaient sûrement.

C. L'H.

EPIHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 23 JUILLET 1918

La grande offensive française se continue. Les Allemands sont incapables d'arrêter les Alliés. Les contre-attaques allemandes sont repoussées, plusieurs villages sont capturés, l'ancien front de la Champagne est rétabli. Les Boches se préparent à abandonner tout l'angle situé entre l'Arde et la Marne, en faisant sauter les magasins de munitions et de provisions, qu'ils ne pensent pas pouvoir transporter.

Les fonctionnaires du ministère de la Justice à Washington viennent de saisir toute la correspondance du docteur Frederick Richard von Strensch, que l'on désigne comme un ancien protégé de Bismarck. Les lettres indiquent que des conspirateurs allemands avaient médité, même après l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, d'employer des réservistes allemands, pour envahir le Canada.

Soyons propres!

LE PROGRES DU SAGUENAY.—Où blanchir! prendre une brosse et de la chaux puis blanchir! blanchir la grange, le hangar, le poulailler, la clôture, toutes les dépendances de la ferme.

Au lieu de la brosse, s'il y a dans le voisinage un de ces arroseurs qui font le besoin en un rien de temps et qui ne coûtent pas trop cher pour l'utiliser, utilisez l'arroseuse!

Mais que l'ouvrage se fasse! Vous n'êtes pas tanné de voir tous les bâtiments gris, sales, sombres, l'air abandonnés, délabrés, mal fichus; vous aimez donc cela l'ennuyant, le triste, le misérable?

C'est l'année du Centenaire, un coup de coeur! blanchissez tout ça!

Il va venir des touristes de partout, des visiteurs de tous les coins de la province; va-t-il falloir qu'ils s'en retournent en emportant avec eux cette idée que les gens du Saguenay ont un bien bon monde, mais qu'ils sont négligents sur leurs bâtisses?

Croyez-vous que c'est bien drôle pour le bon Dieu de voir des rangs entiers de paroisses du Saguenay, où il a fait la nature si belle, la terre si généreuse, le vert si aimable, les eaux si limpides, de voir ces rangs-là bordés de bâtiments misérables, noirs, comme abandonnés qui pleurent la tristesse à longueur d'année?

Blanchir! Blanchir tout cela! Il n'y a pas raison qui tienne! Et s'y mettez! Pour un bon nombre c'est déjà fait. Suivre leur exemple! Pour l'honneur du Saguenay! et le plus grand bonheur de ses habitants! — Jules LEBLANC.

Le parti de l'anglicisation

(1760 - 1774)

par Léo-Paul DESROSIERS

Monsieur l'abbé Briand est nommé évêque.

Pour remplacer l'évêque, Murray propose au cabinet de laisser le séminaire instruire la jeunesse; et "quand les élèves seraient prêts à entrer dans les ordres, on les enverrait aux dépens du trésor dans des états amis pour être faits prêtres et ils nous reviendraient pour exercer ici leur ministère". Ainsi, le recrutement du clergé serait assuré; puis "l'administration de l'église peut être continuée comme à présent par trois vicaires généraux aptes à remplir toutes les fonctions, moins l'ordination". L'ingérence du pouvoir séculier se manifesterait de la façon suivante: "le roi nommerait l'un d'eux supérieur du séminaire; celui-ci y résiderait et on l'entreprendrait sans traitement additionnel". C'est ainsi que Murray exécuterait son programme du moment: "créer un clergé national sans maintenir un évêque".

Cette lettre qui propose aussi la spoliation de quelques communautés ne peut avancer la mission de M. Charest. Celui-ci exécute plusieurs démarches à Londres. Dans une lettre au comte d'Halifax, il exprime l'anxiété et la surprise des Canadiens que l'on veut priver à la fois de leur évêque, de leurs séminaires et de leurs maisons d'éducation; de plus, "ils n'ignorent pas que si on voulait les traiter dans toute la rigueur des lois de la Grande-Bretagne, leur religion serait entièrement prosaite"; ils demandent le traitement commandé par les capitulations et la justice. Peu confiants, ils se contenteraient d'un évêque tout effacé, tout discret.

M. Etienne Charest n'obtient rien. Découragé, il vend sa seigneurie et s'établit en France. Le 11 septembre 1764, le chapitre reporte son choix sur l'abbé Briand que le gouverneur estime beaucoup. Et l'abbé Briand part à son tour pour Londres; mais dans des circonstances beaucoup plus favorables que son prédécesseur puisqu'il possède des "lettres de créance" de Murray. Mais il doit faire face, courageusement, à la volonté nette de l'Angleterre d'abolir la suprématie de Rome et d'établir celle du roi.

Et une longue lutte s'engage, non-seulement dans le domaine des doctrines, mais encore dans le domaine des moeurs: l'espionnage règne; l'apostat Roubaud répand ses fausses rumeurs au sujet du peuple canadien; il peint comme possible l'abandon de la foi catholique et encourage les ministres dans leur résistance.

Deux hommes assistent énergiquement l'abbé Briand: Thomas Mills et Cramahé, secrétaire de Murray. "Je n'ai pas craint, dit celui-ci, de dire franchement mon opinion, que la mesure en question était nécessaire pour satisfaire le peuple canadien au point de vue religieux. On parait le croire également, mais on craint, je pense, de donner des armes à l'opposition". Chaque jour la situation devient critique au Canada; le nombre des prêtres diminue, l'alarme règne. Et les Canadiens réagissent avec violence quand il s'agit de leur religion: c'est à propos d'elle seulement qu'ils se sont assemblés, ont souscrit des sommes d'argent, envoyé des délégués; leur résistance paraît solide.

Enfin, dans le temps même où l'on décide de ne pas appliquer au Canada des lois anticonstitutionnelles, où l'on prépare l'Ordonnance modificatrice, on se résout en secret à laisser nommer l'évêque. Mills, conseiller législatif, sert d'intermédiaire; en février 1766, il écrit à l'abbé Briand de se faire consacrer en France, le plus secrètement possible et de revenir à Londres.

Le nouvel évêque prend le chemin de Québec. Il y arrive et Murray en sort, victime de l'aile canadienne du parti de l'anglicisation. Mais avant de partir, il félicite le nouveau titulaire et lui apprend la part qu'il a prise dans sa nomination. "J'ai tout fait pour et contribuer, écrit-il, tant par mes lettres officielles au roi et à ses ministres, que par mes sollicitations à mes amis et en particulier à l'archevêque d'York et à mon frère le doyen de Durham. Je recommande mes Canadiens à vos soins; ils se sont conduits de manière à gagner pour toujours ma sincère affection. C'est avec regret que je les quitte, mais ma présence à Londres devient nécessaire, pour détruire les fausses accusations de leurs ennemis et des miens. Vous pourrez compter que je ferai à Londres les plus grands efforts pour promouvoir leurs intérêts". Pour se défendre, il doit attaquer l'aile canadienne du parti de l'anglicisation: il le fera avec son ardeur bouillante et la verve de son langage de vieux soldat. En dernier ressort, il a donc facilité personnellement la nomination de l'évêque canadien. Son consentement était indispensable. Et les avis qu'il a donnés ont poussés les ministres à passer outre au Statut Elisabeth, à l'opinion populaire toujours dangereuse, à leurs propres instructions à Murray, à leurs idées et à leurs sentiments.

En 1772, le catholicisme canadien obtient la permanence de l'épiscopat par le sacre de Monseigneur d'Esглиs, évêque coadjuteur avec promesse de succession. Et ainsi l'église canadienne demeure rattaché à Rome. On n'aurait pu l'en détacher sans conséquences funestes. C'est ce qu'ont compris sans doute Murray et les ministres. Mais en théorie et légalement, demeurent le statut antipapal et les instructions à Murray, et le serment de Test. Avec l'idée de les utiliser, on les brandira de temps à autre, car ce premier règlement sera souvent remis en question; on tentera de le remplacer par des règles qui auraient ravagé toute l'économie de l'église. En un mot, le parti de la protestantisation voudra reprendre le terrain perdu; il reviendra prochainement à l'attaque, mais, comme les ministres anglais, il rencontrera une résistance ferme.

Léo-Paul DESROSIERS.

Reproduction interdite — Tous droits réservés.

Vient de paraître

Pour prolonger les fruits spirituels du Congrès eucharistique national de Québec, le Message Canadien du Sacré-Coeur vient d'édition un numéro spécial. Ce numéro de 80 pages, abondamment et artistiquement illustré, présenté dans une toilette toute neuve et dans une typographie nouvelle, donne une

vue d'ensemble du Congrès et constitue un précieux album-souvenir. On se procure cet album en s'adressant au

Message Canadien du Sacré-Coeur, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

23 JUILLET 1882

Un projet d'union mis au rancart

Le 22 juin 1882, un député anglais du nom de Wilmot présenta à la Chambre des Communes de Londres un projet dont le but était de faire l'union du Haut et du Bas Canada. "Nous proposons, dit-il, d'établir une union plus intime entre les deux colonies en incorporant en une seule leurs deux législatures, afin que la langue anglaise et l'esprit de la constitution anglaise puissent être plus puissamment répandus parmi les classes de la population. Nul droit ou privilège dont jouit un citoyen dans l'une ou l'autre province n'est affecté en aucune façon par la présente mesure". Ce n'était pas le sentiment du Canada français ni de ses amis. Sir James Mackintosh, dont le nom offre une saveur toute canadienne, fit observer que la Chambre des Communes ne pouvait effectuer une telle réforme sans consulter le peuple du Canada. Un monsieur Ellice, qui avait toujours rêvé d'exécuter les basses oeuvres du fameux anti-canadien-français, se livra à une danse du scalp. Mais les autorités durent se rendre à l'évidence et le 23 juillet Lord Londonderry annonça que, vu l'opposition persistante qui se manifestait contre le bill, il avait cru sage de ne pas le faire adopter à cette session. Le Canada en fut quitte pour jusqu'à la rébellion de 37.

24 JUILLET 1866

Une conférence de paix

Un grand conseil ayant réuni tous les cantons à Onnontague, le R. P. LeBlanc, supérieur des missions indiennes, se rendit afin de participer au travail de pacification qui devait s'y poursuivre. Cette conférence de paix eut lieu le 24 juillet 1866. On étudia trois questions d'importance primordiale, d'abord la réconciliation des Agniers et des Tsounonnagués. Le conflit avait débuté alors qu'un capitaine tsounonnagué avait été tué aux Trois-Rivières par des Agniers. On régla facilement ce cas. On considéra ensuite l'établissement des Français dans le pays; les députés l'acceptèrent avec empressement. On étudia enfin la possibilité pour toute la confédération de contribuer aux dépenses communes de ce groupe. Un missionnaire, le Père Chaumonot, se mêla au débat, prononça des harangues qui ravirent d'aise les Iroquois qui lui parlaient la langue mieux qu'eux-mêmes. La paix fut signée tant entre les diverses tribus iroquoises qu'avec les Français. Mais ce n'était là d'ailleurs qu'une paix ordinaire, c'est-à-dire une paix qui comptait avec la violence et le meurtre et qui ne différait pas tellement des traités de paix qui se signent à Genève.

Berlin veut encore se rapprocher de Londres

(suite de la 1ère page)

On souligne toutefois qu'un nouvel échec au règlement du problème tchécoslovaque maintiendrait le malaise actuel en Europe centrale. On a accepté comme invraisemblable la rumeur qui réjetait par la France et l'Angleterre du projet allemand d'arbitrage du problème sudète par quatre puissances. Une telle décision détonnerait étrangement en marge de la politique actuelle de Londres qui veut prendre tous les moyens possibles pour assurer une plus grande sécurité en Europe.

ESPOIRS A BERLIN

BERLIN, 23. — On caresse l'espoir aujourd'hui dans les milieux officiels d'une entente finale entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne à la suite de la visite en France, cette semaine, du roi George VI. Cet optimisme repose sur le fait que Paris et Londres semblent décidés à montrer au gouvernement tchécoslovaque qu'il importe d'accorder des concessions considérables à la turbulente minorité sudète. Quelques-uns vont même jusqu'à dire que ce serait "le résultat surprenant du passage des visiteurs royaux en France".

On se demande dans les cercles politiques quels nouveaux points de vue apporte en Allemagne le Dr Herbert Von Dirksen, ambassadeur à Londres, qui est parti pour un congé de plusieurs semaines. On prédit que ces conversations avec le premier ministre Chamberlain de Grande-Bretagne permettront de rejeter les bases d'un règlement pacifique des problèmes européens.

Un nouvel ouvrage du T. R. P. Garrigou-Lagrange

L'éminent professeur de l'Anglais à Rome, le T. R. P. Garrigou-Lagrange, O. P., déjà universellement connu par ses nombreux et profonds ouvrages philosophiques et théologiques, entreprend un commentaire extensif de la partie dogmatique de la Somme Théologique de saint Thomas.

Comme on est en droit de le pressentir, ce nouvel ouvrage sera nommé la synthèse des connaissances des longues recherches scientifiques du grand théologien français.

Le premier tome vient de paraître chez Desclée de Brouwer sous le titre de De Deo Uno. Déjà, en 1915, l'auteur publiait sur le même sujet une étude très remarquable intitulée Dieu, son existence, sa nature. Mais ce serait se méprendre que de penser que le De Deo Uno est la reprise ou la refonte. En réalité, il en diffère notablement. La méthode et le contenu sont nouveaux. Ce n'est plus la lumière philosophique mais la lumière théologique qui éclaire la recherche. En outre, il n'est plus procédé par mode de groupements synthétiques ou de chapitres, mais par mode de pénétration analytique de la lettre de saint Thomas. Le texte du saint docteur y est suivi article par article et les vues synthétiques du commentateur sont placées en tête des questions ou renvoyées en conclusion générale. Enfin, la confrontation avec les systèmes étrangers est mise à jour. Le contenu du De Deo Uno diffère aussi considérablement de celui du précédent ouvrage. Le point de vue surnaïvement entraîne forcément l'affrontement de problèmes qui ne pouvaient être considérés sur le plan philosophique. Mentionnons entre autres celui de la nature de la théologie, celui de la vision béatifique et de la surnaturalité du don théologique, celui de la valeur de la symbolique chrétienne, celui enfin, si angoissant et si consolant à la fois, de la conciliation des grands mystères de la Justice, de la miséricorde, de la providence et de la prédestination. Le tout s'achève en une lumineuse et pacifiante méditation sur la bonté et l'amour divins.

Si on en juge par le premier tome, l'ouvrage du T. R. P. Garrigou-Lagrange promet de prendre les proportions d'un commentaire de grand style, de haute envergure, pouvant être mis sur le même pied que les commentaires classiques de Cajetan et de Jean-de-St-Thomas. Il constituera certainement le grand événement théologique de notre temps.

LES CHENILLES SONT A HAWKESBURY, Ont.

HAWKESBURY, 23. — Une plaie que l'on n'a pas vue depuis l'année 1914 et qui ravage certaines parties de la province plus à l'ouest s'est répandue dernièrement jusque dans ces parages. C'est une épidémie de chenilles qui cause beaucoup d'ennuis aux fermiers et qui menace de détruire leurs moissons. L'armée de chenilles bien que peu considérable encore, est apparue dans le district de Green Lane, au sud d'ici.

On en vit d'autres à St-Eugène, dans le comté de Glengarry. Un fermier bien connu de Hawkesbury a déclaré qu'il pouvait entendre le bled tomber alors que les chenilles commencent leur oeuvre destructrice. Les chenilles causent le plus de dommage vers quatre heures de l'après-midi environ.

Les engagés du Grand Portage

par Léo-Paul DESROSIERS, 0.90 cts.

Tout le commerce des fourrures au début du XIXe siècle.

Canots — portages — facteurs — routes fluviales — voyageurs — bordes de bois — Grand Portage — Liqueurs alcooliques — dérivés — méthode de concurrence — rivalité meurtrière des grandes compagnies — districts de Rabaska, de la Saskatchewan, de la rivière Rouge, boissons-familiers etc.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIENS, S.F.A.E.
Lucien Massé & Compagnie
 COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
 Chambres 202-203 Rues 120
 129, rue Principale - Hull 358, rue Dalhousie - Ottawa

LA CROIX DU PARC COLUMBIA

Un comité s'occupe de voir à son érection. — Sur le site le plus élevé et le plus magnifique de la ville. — On aura probablement recours à une souscription publique. — L'inauguration pourrait se faire le 24 juin prochain.

Bien des projets sont en cours dans la ville par le temps qui passe. Nous en avons parlé quelque peu dans de précédents articles. Il y en a un autre cependant dont il n'a été question ici que dans les colonnes d'information et qu'il est opportun de commenter aussi en rédaction. Il s'agit de l'érection d'une grande croix sur le sommet du parc Columbia.

Le projet a été conçu par un citoyen habitant le territoire susnommé. Il a été révélé pour la première fois par les deux échevins du quartier concerné, en séance du conseil municipal, il y a quelques semaines. Ils ont demandé la formation d'un comité qui s'occupe, et s'occupe déjà, de le mener à bonne fin. Les membres du comité ont visité récemment le site où se dresserait la future croix et ils poursuivirent leurs démarches afin de faire établir une estimation du coût de l'entreprise et de déterminer le meilleur moyen de parvenir à son exécution.

C'est évidemment une heureuse inspiration qu'a eue ce citoyen de concevoir un aussi beau dessein. Ainsi qu'il l'ont dit les échevins du quartier, lorsqu'ils en ont parlé à l'Hôtel de ville, nous formons une population presque entièrement catholique et il est bon, il est désirable que nous affirmions ouvertement par la construction d'une telle croix la foi que nous professons. Cela s'impose d'autant plus de nos jours que les ennemis de la religion et de l'Eglise se font de plus en plus audacieux.

La croix du parc Columbia reproduira ici le geste qui s'est accompli à Montréal, il y a quelques années, alors que la Société St-Jean-Baptiste de cette ville érigeait son immense croix du Mont-Royal.

Le parc Columbia constitue un site magnifique pour un tel monument. Sa colline est le point le plus élevé de la ville, d'où le regard embrasse un vaste horizon du côté de Québec et de celui de l'Ontario. La croix en question serait vue de plusieurs milles de distance, surtout le soir, grâce à l'électricité qui l'illuminerait. On lui donnerait une hauteur de quelque quarante pieds permettant de la faire se détacher ou se découper parfaitement sur le sommet qu'elle occuperait. On parlerait de la croix lumineuse de Hull tout comme on parle maintenant de celle de Montréal.

Il est tout probable qu'afin de recueillir les fonds suffisants pour faire exécuter l'entreprise on recourra à une souscription publique. Nous pensons bien que c'est la meilleure façon de procéder en la matière. Sans connaître encore la somme qui sera exigée, nous croyons d'ores et déjà qu'il ne devrait pas être difficile de la trouver dans la ville en faisant l'organisation nécessaire, organisation à laquelle notre journal, nous en sommes sûr, sera heureux de collaborer par la publicité.

Quant cette croix sera-t-elle prête? Quand pourra-t-elle être officiellement inaugurée? Ce sont là des questions qui ne se posent pas encore pour le comité, attendu qu'il s'occupe actuellement de la besogne préliminaire. Nous nous permettons cependant de suggérer de faire en sorte que l'inauguration coïncide avec la célébration du 24 juin de l'an prochain, jour de notre fête nationale, qui est en même temps une fête religieuse, puisque notre patron est St-Jean-Baptiste, auquel l'Eglise a confié spécialement la protection de notre petit peuple.

Cette inauguration donnerait un objet tout particulier de célébration, un motif pressant de faire du 24 juin 1939 une grande et belle fête, et il est à croire qu'en s'organisant à temps et comme il faut, nous pourrions faire quelque chose de marquant, qui serait religieusement et patriotiquement profitable à nos gens.

Le comité voudra, espérons-nous, considérer ces suggestions et en décider au mérite, autrement dit en tenant compte de toutes les circonstances qui entourent le projet et sa réalisation.

Henri LESSARD.

On aurait vu Longpré avec son chien

SON ANCIEN EMPLOYEUR RAPPORTE QUE DES VÉTÈMENTS ONT ÉTÉ PRIS DANS LA NUIT.

Les recherches de la police au sujet de René Longpré, qui s'est évadé de la prison d'Aylmer après avoir assumé son garde se sont concentrées hier soir dans la région de Eardley, sur rapport qu'il avait dû mettre le pied la nuit précédente sur la ferme de son ancien employeur et y avait pris des provisions.

John Lavigne, du Hull-Sud, à quatre milles au nord d'Aylmer, a fait rapport au chef Dumoulin, d'Aylmer, que des vêtements que Longpré y avait laissés avant d'aller en prison, avaient disparu pendant la nuit, de même qu'une douzaine d'œufs, un gâteau et de la graisse.

Les 40 hommes qui font des recherches sous la direction du chef Dumoulin se sont aussitôt rendus dans la région et l'ont fouillée en vain. Des cultivateurs leur ont dit avoir vu Longpré et son chien passant à travers les champs. Longpré avait un chien collie, resté à sa maison quand il a été arrêté.

Alfred Léon, le garde de Longpré que ce dernier a assailli et assommé, est chez lui et son état s'améliore. On croit d'autre part que Longpré se dirige vers le haut de la Gattineau. La police de Hull a été averti hier qu'un homme répondant à la description du fugitif avait été aperçu sur le chemin de Chelsea.

Le chef J.-A. Robert, les constables W. Poirier et F. Perron ont répondu à l'alerte mais sans pouvoir encore retracer l'évadé.

eur et y avait pris des provisions. John Lavigne, du Hull-Sud, à quatre milles au nord d'Aylmer, a fait rapport au chef Dumoulin, d'Aylmer, que des vêtements que Longpré y avait laissés avant d'aller en prison, avaient disparu pendant la nuit, de même qu'une douzaine d'œufs, un gâteau et de la graisse.

Les 40 hommes qui font des recherches sous la direction du chef Dumoulin se sont aussitôt rendus dans la région et l'ont fouillée en vain. Des cultivateurs leur ont dit avoir vu Longpré et son chien passant à travers les champs. Longpré avait un chien collie, resté à sa maison quand il a été arrêté.

Alfred Léon, le garde de Longpré que ce dernier a assailli et assommé, est chez lui et son état s'améliore. On croit d'autre part que Longpré se dirige vers le haut de la Gattineau. La police de Hull a été averti hier qu'un homme répondant à la description du fugitif avait été aperçu sur le chemin de Chelsea.

Le chef J.-A. Robert, les constables W. Poirier et F. Perron ont répondu à l'alerte mais sans pouvoir encore retracer l'évadé.

J. H. MEILLEUR expert couvreur et ferblantier. Inspecteur des toitures. Ouvrage de ferblanterie de tous genres. Corniches - Couvertures - Ventilation. 238, Montcalm, Hull - 2-1356

ANTALGINE A.-R. FARLEY, Tél. 2-7914.

GRAND SPECIAL POUR DEUX SEMAINES SEULEMENT. Permanents à l'huile 75c. Pour enfants (dans l'avant-midi) 50c. Permanents Acme sans fils 2.00. Permanents sans machine 3.00. Trois experts à votre disposition. Mme Léonie Fillion qui compte 12 années d'expérience. Téléphonez pour appointements: 2-0051. SALON LEONIE MURRAY — 46 DuPont, Hull

Faites vos Emplettes dans HULL en utilisant les Tramways. Prix de 5c entre HULL et OTTAWA. ET DANS LES LIMITES DE HULL. The Hull Electric Co.

Le maire Moussette dit aux délégués que le Conseil fait toute la diligence possible

L'Association des petits propriétaires était venue demander que les travaux projetés commencent sans tarder. — Le maire remercie la délégation et l'assure des bonnes dispositions de tous.

ON NE CONSTRUIRA PAS DE FILTRE

Aux délégués de l'Association des petits propriétaires de Hull, qui se sont présentés hier soir devant les membres du conseil municipal réunis à l'Hôtel de ville, pour demander que les travaux que l'on projette commencent le plus vite possible, le maire Alphonse Moussette a répondu que lui-même et les échevins déploient toute diligence pour qu'il soit fait selon les vœux et le désir de l'association.

Les délégués étaient MM. Edgar Gauthier, président, A. de Beaumont, Ad. Bélanger et Edmond Lalonde. Le maire, au nom du conseil, a remercié la délégation et le groupement pour leur intérêt aux choses de la ville et les assurances des bonnes dispositions de tous à l'endroit des petits propriétaires et de contribuables en général.

M. ED. GAUTHIER M. Gauthier a été le porte-parole de la délégation. Celle-ci, dit-il, a demandé au conseil il y a quelques temps d'entreprendre une certaine somme de travaux qui seraient exécutés par les propriétaires dans le besoin, ces propriétaires qui sans en être entendus, se voient passer sous le contrôle de la Commission de Placement pour avoir quelque ouvrage, sans cependant dans une situation financière difficile et incapable par conséquent de payer leurs taxes. Ils sont ainsi menacés de perdre leurs propriétés. Il importe donc que les travaux en question commencent le plus vite possible.

M. Gauthier demande encore que le conseil exerce toute la clémence permise, comme il l'a fait dans le passé, lorsque viendra le temps de la vente forcée des propriétés pour arrêter de taxes, afin de donner une chance aux petits propriétaires affectés.

Quant au projet de construction d'une usine de filtration pour notre eau, M. Gauthier en reconnaît l'opportunité, mais il croit que cette construction donnerait moins de travail que celle d'un tunnel pour la suppression d'un de nos passages à niveau dans la ville, un projet que préconise depuis longtemps l'Association des petits propriétaires. Il suggère par conséquent que le conseil mette à son programme de travaux l'abolition d'un passage à niveau au lieu du filtre. Car ce que veulent nos gens avant tout et par-dessus tout, explique-t-il, c'est de l'ouvrage.

M. Gauthier a encore demandé dans quel sens avait été modifié le règlement de la taxe d'eau au sujet du paiement des services. L'Association avait réclamé depuis plus d'un an que les contribuables ne payent pas plus de services qu'il y en a réellement par logement bien distincts.

La délégation avait été présentée par l'échevin A. Desjardins. M. Gauthier, après avoir exposé les demandes de l'Association, a remercié le conseil pour son bon accueil, ses explications et renseignements.

LE MAIRE MOUSSETTE Le maire a répondu à M. Gauthier que le conseil siège depuis surtout trois semaines afin de préparer son programme de travaux, qui est tout à la veille d'être adopté. Nous avons fait et faisons, dit-il, toute la diligence possible. Mais les procédures et les formalités sont toujours assez longues. Ce soir même notre séance est entièrement consacrée et expressément réservée pour la préparation de ces ouvrages.

Le maire ajoute qu'il arrive justement de Montréal où il a rencontré le président de la Commission municipale de Québec, M. Potvin, au sujet de l'emprunt que la municipalité devra contracter en rapport avec l'entreprise des travaux projetés. La démarche du maire avait pour but de hâter les procédures. Nous voulons, dit-il, donner autant de travail que possible.

On s'attend à une affluence demain après-midi sur les rives de la Gattineau, près de l'Hôtel Charette, pour le premier tournoi de rouleurs sur billos. Les meilleurs draveurs de la région feront valoir leur savoir-faire dans une exhibition très périlleuse. Il y aura aussi des courses entre grosses chaloupes manœuvrées par cinq hommes chacune. M. Oscar Charette a organisé le gala.

Stocks de fruits et de légumes en conserve. Les stocks de fruits et de légumes en conserve détenus par les metteurs en conserve, les marchands de gros et dans les entrepôts des magasins à chaîne le 1er juillet s'élevaient à 5,954,664 caisses, contre 8,471,739 le 1er avril et 4,478,995 le 1er juillet 1937. Les stocks de légumes en conserve s'élevaient à 5,954,664 caisses, contre 7,119,887 le 1er avril et 3,490,265 le 1er juillet 1937. Les stocks de fruits en conserve en main atteignent 887,602 caisses, contre 988,730 le 1er avril et 1,352,052 le 1er juillet 1937.

Les travaux préliminaires de construction de la nouvelle prison du district, sur le site du King's Park, à Val-Tétreau, ont débuté cette semaine. On a employé une vingtaine d'hommes, et débuté les travaux de creusement de la fosse pour le car il y a des arbres et des buissons sur le terrain où l'on construit.

L'excavation proprement dite commencera la semaine prochaine, nous a-t-on dit.

M. M. Ste-Marie aide M. Lanctot M. Marcel Ste-Marie, ingénieur forestier, a vu ses services retenus temporairement par la municipalité, afin d'aider l'ingénieur Th. Lanctot, surchargé de travail par ces ouvrages déjà en cours des entreprises diverses projetées, et qui exigent la préparation de plans, estimations ainsi que de nombreuses démarches.

M. Ste-Marie a été engagé par un comité du conseil nommé à cet effet.

Elle se fracture une jambe au jeu Mlle Jessie Hayes fonctionnaire du ministère des postes, a subi la fracture d'une jambe mercredi en glissant alors qu'elle jouait au golf, au Club Chaudière. Elle était à jouer avec Mlle May Byers, secrétaire du maire, et Mlle Sadie McCool. Le Dr Harry Dover, qui se trouvait là, donna les premiers soins à la blessée, pour la faire ensuite transporter à l'Hôpital Civique d'Ottawa.

VENTE DE PAIN BÉNI DEMAIN Les membres de la conférence St-Vincent-de-Paul de Notre-Dame de Hull célébreront demain la fête de leur saint patron. Ils assisteront en groupe à la grand-messe de 11 heures, et, à toutes les messes, à la porte de l'église, ils feront la vente de bons donnant droit à des pains bénis, au bénéfice de leur oeuvre. Ils comptent que tous les paroissiens voudront leur donner leur encouragement. Les ressources obtenues serviront au soulagement de la misère, qui est toujours grande, même en plein été, depuis la crise.

Le règlement d'emprunt pour des travaux sera adopté à la réunion ajournée à mardi soir

Les paiements de \$46,730 seront exécutés en recourant à la Commission de Placement. — Les autres ouvrages le seront par les propriétaires seulement.

AU SUJET DE LA RUE MONTCALM

Le maire Moussette et les échevins ont pratiquement mis la dernière main hier soir au règlement d'emprunt pour des travaux d'améliorations locales qu'ils se sont mis à préparer il y a quelques temps. La suggestion de l'Association des petits propriétaires. Le règlement a passé tout proche d'être adopté hier soir, mais l'échevin Ed. Laramée a insisté pour un ajournement à mardi soir prochain, à 7 h. 30, afin que d'ici là l'ingénieur Th. Lanctot puisse faire une estimation de ce qu'il en coûterait pour réparer la rue Montcalm et le boulevard St-Joseph, depuis la rue Principale jusqu'au Chemin de la Montagne.

Le règlement, à date, comporte une dépense de \$165,524, répartie comme suit: \$46,730 pour des travaux; \$54,955.00 pour l'aqueduc; \$2,170 pour des trottoirs; \$19,770, \$217 des égouts, et \$41,800 pour des divers.

Le montant consacré aux pavages ne comprend que l'achat des matériaux, la main-d'œuvre devant être fournie par la Commission de Placement de Hull, qui rémunère ses travailleurs à même les \$40,000 reçus mensuellement de Québec pour des travaux de chômage remplaçant l'ancien secours direct.

Les autres travaux seront payés entièrement par la ville, matériaux et main-d'œuvre, et celle-ci se procurera entièrement parmi les propriétaires dans un besoin relatif et incapable de payer leurs taxes en retard. Ils sont entrepris expressément pour eux, a-t-on souligné.

Une longue discussion soulevée par l'échevin Laramée s'est faite sur la question du pavement ou de la réparation de la rue Montcalm. Il y avait d'abord dans le règlement des sommes de quelque 10 et \$20,000 pour paver la rue, depuis le Chemin d'Aylmer aux voies du C.P.R., jusqu'à l'empierrement du bitumineux ou de l'asphalte.

Le vieux pavement de cette section est tout payé maintenant et il faut et on peut même imposer un pavement neuf. Seulement les propriétaires riverains ne paraissent pas disposés à payer un autre pavement si le reste de la rue n'est pas réparé convenablement, de façon durable. Sur cette dernière partie de la rue, qui fut payée après l'autre, les riverains n'ont pas fini de payer et on ne peut par conséquent songer à une reconstruction de la rue.

Le règlement d'emprunt, tel qu'il est rapporté ailleurs, ils ont relaté le résultat de leur démarche. Des affaires de routine ont aussi été étudiées et discutées. Il a été décidé que l'Association fera comme par le passé son pèlerinage à la grotte de Lourdes de Eastview. Ce sera au cours du mois de septembre. La date exacte sera fixée après entente avec qui de droit.

LE PÈLERINAGE ANNUEL DE L'ASSOCIATION IL SE FERA COMME D'HABITUDE À LA GROTTE DE LOURDES, AU COURS DU MOIS DE SEPTEMBRE. L'Association des petits propriétaires de Hull a tenu une réunion générale hier soir, à l'Hôtel Windsor. M. Edgar Gauthier remplissait sa charge de président, et M. E. Thivierge agissait comme secrétaire.

M. Gauthier revenait, avec MM. Lalonde, de Beaumont et Bélanger, de l'Hôtel de Ville, où ils s'étaient rendus en délégation présenter au maire et aux échevins certaines demandes de l'Association, tel qu'il est rapporté ailleurs. Ils ont relaté le résultat de leur démarche.

Les affaires de routine ont aussi été étudiées et discutées. Il a été décidé que l'Association fera comme par le passé son pèlerinage à la grotte de Lourdes de Eastview. Ce sera au cours du mois de septembre. La date exacte sera fixée après entente avec qui de droit.

M. Ste-Marie a été engagé par un comité du conseil nommé à cet effet.

ELLE SE FRACTURE UNE JAMBE AU JEU Mlle Jessie Hayes fonctionnaire du ministère des postes, a subi la fracture d'une jambe mercredi en glissant alors qu'elle jouait au golf, au Club Chaudière. Elle était à jouer avec Mlle May Byers, secrétaire du maire, et Mlle Sadie McCool. Le Dr Harry Dover, qui se trouvait là, donna les premiers soins à la blessée, pour la faire ensuite transporter à l'Hôpital Civique d'Ottawa.

VENTE DE PAIN BÉNI DEMAIN Les membres de la conférence St-Vincent-de-Paul de Notre-Dame de Hull célébreront demain la fête de leur saint patron. Ils assisteront en groupe à la grand-messe de 11 heures, et, à toutes les messes, à la porte de l'église, ils feront la vente de bons donnant droit à des pains bénis, au bénéfice de leur oeuvre. Ils comptent que tous les paroissiens voudront leur donner leur encouragement. Les ressources obtenues serviront au soulagement de la misère, qui est toujours grande, même en plein été, depuis la crise.

ELLE SE FRACTURE UNE JAMBE AU JEU Mlle Jessie Hayes fonctionnaire du ministère des postes, a subi la fracture d'une jambe mercredi en glissant alors qu'elle jouait au golf, au Club Chaudière. Elle était à jouer avec Mlle May Byers, secrétaire du maire, et Mlle Sadie McCool. Le Dr Harry Dover, qui se trouvait là, donna les premiers soins à la blessée, pour la faire ensuite transporter à l'Hôpital Civique d'Ottawa.

VENTE DE PAIN BÉNI DEMAIN Les membres de la conférence St-Vincent-de-Paul de Notre-Dame de Hull célébreront demain la fête de leur saint patron. Ils assisteront en groupe à la grand-messe de 11 heures, et, à toutes les messes, à la porte de l'église, ils feront la vente de bons donnant droit à des pains bénis, au bénéfice de leur oeuvre. Ils comptent que tous les paroissiens voudront leur donner leur encouragement. Les ressources obtenues serviront au soulagement de la misère, qui est toujours grande, même en plein été, depuis la crise.

ELLE SE FRACTURE UNE JAMBE AU JEU Mlle Jessie Hayes fonctionnaire du ministère des postes, a subi la fracture d'une jambe mercredi en glissant alors qu'elle jouait au golf, au Club Chaudière. Elle était à jouer avec Mlle May Byers, secrétaire du maire, et Mlle Sadie McCool. Le Dr Harry Dover, qui se trouvait là, donna les premiers soins à la blessée, pour la faire ensuite transporter à l'Hôpital Civique d'Ottawa.

ELLE SE FRACTURE UNE JAMBE AU JEU Mlle Jessie Hayes fonctionnaire du ministère des postes, a subi la fracture d'une jambe mercredi en glissant alors qu'elle jouait au golf, au Club Chaudière. Elle était à jouer avec Mlle May Byers, secrétaire du maire, et Mlle Sadie McCool. Le Dr Harry Dover, qui se trouvait là, donna les premiers soins à la blessée, pour la faire ensuite transporter à l'Hôpital Civique d'Ottawa.

BOURSE — FINANCE

Vif recul du blé en fin de séance

WINNIPEG, le 23. — Un vif recul du marché de Chicago au cours des dernières minutes de la séance a déterminé une récession à Winnipeg en fin de séance. Des gains initiaux jusqu'à 2 cents avaient été enregistrés. En clôture, le blé était 1-8 à 1-8 plus haut, le contrat de juillet à 1,01 5-8, celui d'octobre à 78 5-8-3-4 cents et celui de décembre à 77 cents.

On a évalué les exportations à 200,000 boisseaux. Comme au cours des séances précédentes la séance a débuté très activement pour ralentir ensuite. Le fret affiché par Liverpool et les rapports privés annonçant des dommages aux récoltes en Saskatchewan ont le plus contribué aux gains du début.

Chicago a maintenu une avance fractionnaire jusque vers la fin alors qu'il s'est replié. Buenos-Aires était un peu plus ferme à midi. Liverpool a continué à afficher de la fermeté pour clôture 2-3-8 à 5-8 de dernier plus haut.

Les grains au comptant étaient pratiquement inchangés en clôture et les fourrages étaient sans vie.

CHICAGO REAGIT CHICAGO, le 23. — Le blé s'est avancé de 1-4 cent hier au marché à terme de Chicago mais des réactions ont effacé une partie des gains initiaux.

Des rapports vers la fin ont prétendu que le danger de guerre entre le Japon et la Russie est bien moins vif. Ces rapports ont contribué à la récession. Les ventes de liquidation du contrat de juillet pour la fin du mois ont aussi contribué aux reculs.

En clôture, le blé était 5-8 de cent plus bas à 5-8 plus haut, le contrat de septembre à 70 1-4-3-8 cents et celui de décembre à 72 1-8-1-4 cent plus bas à 1-4 de cent plus haut, le contrat de septembre à 59-58 1-8 cents et celui de décembre à 58-58 1-8 cents.

LE MARCHÉ BY

EUFS, BEURRE "A" gros 32c. "A" moyens 30c. "A" poulettes 28c. Beurre 26c.

LA PASTEURISATION SERA OBLIGATOIRE LE 1er OCTOBRE

Le Dr T.-A. Lomer, officier médical de la santé et le Dr J.-B. Hrdlowsky, inspecteur de la nourriture ont fait parvenir des avis aux vendeurs de lait qu'à partir le 1er octobre cette année, les gens défendant de vendre du lait non pasteurisé de la crème ou tout autre produit laitier excepté le fromage et le beurre, dans la région d'Ottawa.

Le niveau du marché

PRODUCTIONS DE LAIT CONCENTRÉ

Le production de lait concentré en juin atteint 22,204,158 livres, contre 19,838,75 le mois précédent.

Le production de lait concentré en juin atteint 22,204,158 livres, contre 19,838,75 le mois précédent.

Hughson Bros. & Co. 122, rue Wellington, OTTAWA. Téléphone: 2-2471

PAGE FÉMININE

MES FLEURS

Elles sont en plein épanouissement les fleurs de mon jardin.
De très humbles fleurs que beaucoup de gens méprisent.
Il y en a tellement d'autres luxueuses, aristocrates.
Les miennes.
Des fleurs de jardin ordinaire, pensées, iris, oeillets, gladiols, pétunias, dahlias, phlox, marguerites.
Elles me procurent encore plus de douceur que de parfum.
Quand, après la journée faite, je vais me remplir les yeux
De leur beauté à chacune, en robe de pourpre ou de soie.
De brocart ou de moire, toutes les teintes pastelées.
Sous la brise du soir, elles me saluent comme une amie.
Et ce tour de jardin, à l'heure du crépuscule.
Me repose des fatigues et m'assainit l'âme.
On ne peut rester méchant en si pure compagnie.
Je croirais lire des réprimandes dans le salut de mes fleurs.

Si ma conscience trop chargée m'accablait de remords.
Une douceur qui ressemble beaucoup à du bonheur.
Des fleurs très humbles autour de la maison.
Des rayons de beauté irradiant sur nos jours ternes.
Acablants parfois, à cause de leur similitude
Par des sacrifices, les travaux toujours à recommencer.
Un coup d'oeil jeté à la fenêtre, quelques pas dans le jardin
Et ça va déjà mieux à cause d'elles, éblouissantes.
Sous le lourd soleil ou la rosée qui les désaltèrent.
Elles ont des airs de bonne santé et de jeunesse.
Mes fleurs rivalisant d'élégance et le cœur rajeunissent.
En les regardant, à chaque heure, mais surtout le soir.
Encadrées par les grands arbres et la rivière proche
Qui reflète les dernières flammes du couchant.
Mes fleurs ordinaires mais recueillies et qui nous aident
A prier. Mes pensées, oeillets, marguerites gladiols.
Jeanne L'Archevêque-Duguay.

L'INÉGALITÉ DES CLASSES

Il y a des choses dans la vie qu'on ne semble pas accepter. L'on s'imagine que si nous en avions fait le monde, nous en aurions décidé autrement. De la misère, du chômage, de la grande pauvreté nous n'en aurions point permis. C'est tellement triste de voir des enfants manquer du nécessaire, de voir des jeunes gens sans espoir d'avenir, de voir des filles blâchées... c'est encore plus triste de les voir chercher compensation en ce qui abêtit, avilit.
Mais est-ce cela la vie?
Pourquoi? Pourquoi?
C'est qu'il y a du désordre.
Désordre moral d'abord et désordre social ensuite.
Le désordre moral vient toujours d'un défaut de conscience et d'éducation.
Le désordre social vient du manque d'esprit chrétien des masses et du manque de charité de la part des individus.
Ces réponses c'est le Pape qui nous les donne. Dans lesencycliques nous trouvons les grands remèdes à tous ces maux qui semblent plus graves que jamais.
Autrefois on semblait plus que maintenant admettre chrétiennement les situations pénibles, mais depuis que quelques esprits forts ont cru trouver la doctrine de l'égalité avec ses méthodes extrémistes, les pauvres malheureux souffrent plus que jamais de leur misère, de leur ignorance. Et si encore on en souffrait en cherchant les moyens d'en sortir. Mais on se plaint en attendant passivement le jour où quelque chose viendra nous en sortir.
C'est souffrance vient très souvent de la comparaison; eux riches, moi pauvre; eux libres et moi presqu'esclave; eux aimés et respectés et moi méprisé et insulté. La souffrance devient alors de l'envie, et c'est à ce moment qu'il y a de la haine, de la révolte.
Et qu'est-ce qui arrive?
La vie devient empoisonnée. On cherche tellement qu'on ne sait pas voir ce qu'il y a près de soi. On cherche une société parfaite, des masses qui s'aiment, des individus qui se respectent. On cherche ailleurs.
On oublie que l'on fait partie de cette société, de cette masse que nous devons être cet individu.
La solution du grand problème social n'est pas dans l'attente des jours meilleurs, mais bien dans l'action immédiate.
La première chose à se mettre dans la tête, c'est d'admettre que le bonheur ne consiste pas à être riche comme un tel, ou aimé comme un autre, ou avoir l'autorité, l'influence de tel ou tel, mais que Monsieur X. Chaque individu a sa place déterminée dans le monde et c'est lorsque l'on ne veut pas de bon gré l'accepter que l'on devient infiniment malheureux. Le créateur dans le firmament, dans les mers et qui a si bien su mettre de l'ordre dans l'univers, il ne devait pas laisser l'homme la plus importante et la plus intéressante de ses créatures, aller à l'aveuglette.
Chacun dans sa sphère, dans son milieu, avec ses conditions de fortune de vie, trouve le vrai bonheur.
Rien n'est au-dessus d'envie, parce que le bonheur des autres ne nous satisfait pas.
Et ce fait d'être pauvre est-ce que ce n'est pas suffisant pour se croire très malheureux?
La encore il faut prendre la parole de l'homme de bien, et dire toujours des pauvres parmi vous.
C'est la phrase est bien la réponse. Il n'est pas possible que tous soient égaux.
Dans la famille il faut une autorité. Il faut que les enfants acceptent leurs parents. Si révolter contre eux, c'est attirer sur soi les malédictions de Dieu.
Dans l'usine il faut nécessairement un patron qui doit voir à faire gagner la vie des ouvriers. Le patron a besoin de ses hommes pour que son entreprise réussisse. Ceux-ci ont besoin d'un patron qui leur fournisse le capital, le local, la machinerie. L'un sans l'autre le travail pour une grande partie des masses deviendrait impossible.
Les peuples ont besoin des gouvernements qui ont les compétences voulues pour voir aux intérêts du pays.
Dans le monde il y aura toujours des gens qui commanderont et d'autres qui obéiront; des gens qui font des plans et d'autres qui leur aident à les réaliser; des très intelligents et des moins intelligents; des volontés fortes et des volontés faibles; des riches et des pauvres. C'est l'évangile qui dit cela. Et l'évangile ça ne se change pas, parce que le monde n'aurait pas avantage à le faire changer. Dieu qui fit toutes choses, fit bien toutes choses.
Il reste maintenant à désirer, faire partie d'une autre classe; être riche, être de la classe de ceux qui commandent. Et parce que l'on ne l'est pas on critique tout.
Peut-être que savoir que la "critique" n'a jamais solutionné aucun problème, mais que c'est plutôt le travail l'on conclura alors que l'on a tout ce qu'il nous faut pour être heureux, mais à la condition de travailler, de lutter, d'accepter.
Si tous les individus acceptaient que ce n'est pas possible que tous soient égaux, déjà le mal serait diminué, et aussi chacun consentait à être un homme de valeur, dans son milieu, avec ses moyens, on n'aurait pas de ces crises sociales qui sont presque sans solution humaine.
La solution c'est d'admettre que c'est dans son milieu, mais avec le souci de s'améliorer toujours, de travailler toujours que l'on trouvera la solution au problème social et individuel.

Recouvrir une ombrelle

LES PETITES ECONOMIES CREENT L'AISANCE ET LA PAIX EN VIENT A BOUT DE TOUT

Rien n'est plus simple que de rajouter une vieille ombrelle en mettant soi-même un nouveau tissu, une cretonne fleurie, un joli chintzou, une simple toile unie.
La première est d'examiner de très près l'ombrelle que l'on veut réparer, de démonter et découper quelques-uns des morceaux qui serviront de gabarit pour couper le nouveau tissu. Quelques ombrelles très petites et très plates pourraient se recouvrir avec un tissu d'une seule pièce mais le bord qui ne se-

rait plus un droit fil ni une lisière, devrait être soutenu par un galon ou une soutache qui ferait un ornement et éviterait que le bord ne se détende. Le cas le plus ordinaire est l'ombrelle à dix ou à douze brachets qui demande autant de pointes coupées exactement d'après le modèle en tenant compte de l'ourlet. La largeur d'une pointe entre deux brachets est de 10 centimètres. Les brachets et leur nombre donnent exactement la longueur du tissu nécessaire.
La longueur des baleines, en tenant compte d'un ourlet sur le bord (il n'y a pas une seule lisière), donne la largeur du tissu.
Poser les patrons en sens contraire sur le tissu. Ce premier travail de découpage a une très grande importance; les coupures sont faites à la machine; il est indispensable pour un amateur de bâtir d'abord et de s'assurer avant de coudre qu'on

aura exactement les mêmes proportions que le modèle; trop étroit ou trop large serait également fâcheux.
LE "MONTAGE"
Lorsque tout le travail de préparation est bien fait, le "montage" est facile. Les coutures doivent être ou-vertes, crantées s'il y a lieu, et bien repassées.
L'ouverture du centre doit laisser juste passer le pied de l'ombrelle; elle doit être ourlée aussi. Il y a généralement un "anneau" rapporté—quelquefois le pied lui-même de l'ombrelle—qui dissimule cet ourlet et maintient le tissu. Il doit être cousu dans des trous ménagés à cet effet ou fixé avec de la colle forte.
Prendre alors une par une chaque baleine placée bien droit devant soi et fixer le tissu par une longue épingle piquant la lisière ou l'ourlet et passant dans le trou réservé à l'extrémité de la baleine.
Coudre alors avec du fil ou de la soie assez solide à la place de l'épingle en faisant plusieurs points et traverser le trou de la baleine, passant le fil à l'intérieur de l'ombrelle. Arrêter le fil par plusieurs nœuds successifs.
Fixer ensuite à l'intérieur le tissu à la baleine, sur un ou plusieurs points, suivant la longueur de la baleine.

Une robe princesse à culotte pour les âges de 2 à 8 ans!

D'une facile réalisation pour la mère

Publié par 2766
LAURA I. BALDT, A.M.
Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Une jolie robe, pratique, facile à mettre d'une pièce, pour fillettes. Elle est ajustée et évase dans le genre princesse, avec le collet Peter Pan si en vogue et attrayants festons. Le bas évase assure toute la liberté voulue pour jouer. Les culottes pour assortir en font un costume complet. Ces dernières sont de coupe ample et ont un élastique à la taille. De la percale bleu et blanc avec collet et poignets blancs, voilà une splendide conception. La mère n'aura pas de difficulté à réaliser le tout. Elle se servira du patron pour faire une demi-douzaine de ces robes à culottes en d'autres cotonnades telles que chambray, broadcloth, basin imprimé, quignon, etc.
Le style No 2766 se présente dans les tailles 2, 4, 6 et 8 ans. La taille 4 exige 1 1/2 verge d'un tissu de 39 pouces avec 3/8 verge d'un tissu opposé pour la robe, et 1/2 verge d'un tissu de 39 pouces pour les culottes.
Le livret de modes ne coûte que 35 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.
Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.
Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"



Coup de soleil
Votre nez et votre menton ont reçu un coup de soleil: les voilà rouges et enflés... S'ils se mettent à peler, vous n'oserez plus vous montrer! Il faut à tout prix empêcher ce désastre.
Appliquez du jus de concombre frais (ou du jus de tout jeunes, verts, mais pleins de suc). Imbibez une éponge compressée de coton hydrophile et mouez-la en masse pendant une heure sur votre visage en la rafraîchissant toutes les dix minutes environ.
Pour la nuit, gardez de petits cataplasmes de fécule de pomme de terre ou d'amidon. N'employez surtout pas d'alcool ni de glycérine.

ENTRE PETITS GASCONS
Le petit Marius est fils d'un coiffeur.
Tu sais dit-il à son ami Olive, chez nous on est coiffeur de père en fils, et j'ai un oncle qui a rasé Bonaparte.
—Peuh! fait Olive, moi, j'en ai un qui a aidé à raser la Bastille.
Oraison funèbre:
—Moi pauvre marié est mort, geint une dame, et si doucement...
—Il ne s'est pas douté du tout de son état?
—Pas du tout; il s'en est allé...
—Comme s'il allait à la campagne?
—Oh! non, reprend la dame. Quand le l'emmenais à la campagne, il g'criait toujours comme un enragé!

MÈRE DE 20 ENFANTS, À L'ÂGE DE 38 OU 39 ANS J'ÉTAIS TRÈS DÉPRIMÉE, MAIS L'OUVRAGE M'OBLIGEAIT À TRAVAILLER QUAND MÊME



Se rend-on compte de ce que représente d'efforts la longue journée d'une mère de famille depuis le matin où il faut faire le déjeuner pour le père et les enfants jusqu'au soir où coucher des petits? Comme résultat de tant de fatigues, les forces de la pauvre femme s'en vont peu à peu, son sang s'appauvrit, son courage diminue et elle a tant besoin de santé. C'est avec l'aide des bonnes PILULES ROUGES qu'un grand nombre de mères réussissent à maintenir leurs forces et à conserver leur santé. Un traitement de temps à autre les soulage des maux suivants: fatigues, faiblesse, manque d'appétit, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

«Je me suis mariée assez jeune et j'ai eu une grosse famille: 20 enfants. Il va sans dire que vers l'âge de 38 ou 39 ans, j'étais très déprimée, mais l'ouvrage autour de moi me forçait à travailler quand même. Je me cherchais un tonique efficace dans mon cas lorsqu'un jour, je lisais dans des journaux que les PILULES ROUGES avaient aidé des femmes déprimées comme moi. Je décidai d'en faire usage et j'ai été si satisfaite des PILULES ROUGES que plus tard, à différents intervalles, lorsque que je me suis trouvée déprimée, c'est toujours aux PILULES ROUGES que j'ai eu recours.»
Quoique je sois rendue à un âge assez avancé, je suis assez bien et c'est avec les PILULES ROUGES que je me suis toujours tonifiée. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été».
(Signé) — Mme Joseph BELISLE
157, Boswell Ave. Norwich, Conn.
Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25
PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

LUNDI JOUR D'INSPECTION PRELIMINAIRE

VENTE DE MEUBLES D'AOUT CHEZ FREIMAN

Qui commence mercredi et nous le présentons avec le

CONCOURS de RIMETTES!

IL Y A DE L'AGREMENT ET DE L'HABILITE DANS CE CONCOURS!

Voici ce qu'il faut faire...

1. Venez à notre Rayon de Meubles, au Cinquième Etage, et procurez-vous une Formule du Concours de Rimettes de la Vente de Meubles d'août.
 2. Ecrivez une dernière ligne pour la rimette. La dernière ligne doit rimer avec la première ligne et doit avoir le même nombre de pieds — ou un accord rythmique.
 3. Déposez votre rimette complète écrite sur la formule approuvée, dans la Boîte d'Inscription du Concours, dans notre Rayon de Meubles, avant mercredi, le 27 juillet, à 5 heures de l'après-midi.
 4. Les gagnants seront annoncés dans l'annonce de Freiman, mercredi le 3 août.
 5. Ceux qui écriront les premières, deuxième et troisième meilleures dernières lignes gagneront, respectivement, les prix mentionnés à gauche.
 6. Seuls les adultes peuvent concourir.
 7. Les employés du magasin Freiman ne sont pas éligibles.
- Madame est une bonne ménagère, Elle ne fait rien à la légère, Achetez son mobilier De la cave au grenier.
(Remplissez la dernière ligne)

9 Prix de Valeurs

- 1er Prix— Mobilier Chesterfield 3 pièces, conception moderne, couverture d'une combinaison de velours et reps.
- 2ème Prix— PUPITRE SECRETAIRE CHIPPENDALE Devant massif et quatre tiroirs. Plaqué de noyer.
- 3ème Prix— MOBILIER DINETTE Conception moderne, émailé ivoire, garniture verte ou rouge 3 pièces.
- 4ème Prix— CANAPE DE STUDIO Comprenant compartiment et dossier, couverture combinaison de velours et reps. Un canapé de qualité.
- 5ème Prix— FAUTEUIL COGSWELL Complet avec ottoman, couverture de tissu rockfast.
- 6ème Prix— MATELAS Le matelas bien connu Beautyrest avec ressorts à l'intérieur, couvert de damas à panneaux.
- 7ème Prix— PUPITRE Plaqué de noyer d'Orient, avec cinq tiroirs.
- 8ème Prix— ENSEMBLE DE LIT Conception moderne, lit à panneaux avec sommier câbles et matelas à ressorts intérieurs.
- 9ème Prix— ENSEMBLE DE LAMPES 3 pièces, comprenant genre de table de brige et junior à trois lumières, complètes avec abat-jour.

VOYEZ LES PRIX EN ETALAGE DANS NOS VITRINES

Si vous demeurez dans la Vallée d'Ottawa — Vous pouvez vous procurer des formules d'inscription dans nos magasins de Pembroke et de Renfrew.

Spéciaux du Premier Jour d'inspection! Lundi seulement MATELAS A RESSORTS INTERIEURS LE NOUVEAU SPRING EZE

Fabriqués pour se vendre beaucoup plus cher



Pourquoi dormir sans confort alors qu'il vous est possible de vous procurer ce matelas à ressorts intérieurs pour seulement \$8.75.

- Muni de 180 ressorts trempés à l'huile
- Ressorts couverts de Burlap
- Couverts de couches de feutre gris
- Piqué de boutons d'acier
- Fini avec 4 poignées, ventilateurs, bordure roulée avec bande
- Couverture de damas à panneaux
- Se présentant dans les grandeurs 3 pds 3 pes, 4 pds et 6 pds 6 pes.

Pas de commandes téléphoniques — Pas de réserves Pas de résiliations — Pas de vente contre remboursement.

\$8.75

- Abat-jour 99c
Se vendant ordinairement \$1.49
Dans un choix de genre de table ou de brige. Couvertes en suède cellulaire, nouvelles teintes attrayantes.
- Chaises Windsor 89c
Se vendant ordinairement \$1.59
En une fascinante conception ancienne, coloniale. Fini noyer.
- Tabourets de Cuisine 1.39
Se vendant ordinairement \$2.29. Pour lundi seulement.
Fini naturel ou doré. Robustes et pratiques.

Freiman—Cinquième Etage

Tél: 6-1731J

Edouard Levesque

PEINTRE ET DECORATEUR
TAPISEUR, PEINTURAGE DE MAISON, ETC.

122, Ave. King Edward — Ottawa, Ont.

PARISIEN - BOYER

Merceries pour Hommes et Garçons
Hardes-faites — Marchand-Tailleur
CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE.

370-372, rue Dalhousie — Tél: 6-0251
OTTAWA, ONT.

L. BRASSEUR

Peintures, Vitres, Tapisseries



225, rue Rideau — Tél: 6-2006
OTTAWA, ONT.

Charbonneau Ltée

Nouveautés en Merceries et Chaussures

Dalhousie-Murray
272-274, rue Dalhousie — Tél: 6-1364
Ottawa, Ontario

SERVICE D'AMBULANCE
Gauthier & Cie
Limitée
Ottawa & Hull
DIRECTEURS de FUNERAILLES

17ième Célébration Solennelle à Ottawa de la
Fête de St-Vincent de Paul
LE DIMANCHE, 24 JUILLET, 1938
EN LA PAROISSE ST-FRANÇOIS D'ASSISE

Hommages du
COLLÈGE BILINGUE LAROCQUE
Préparation aux Examens du Service Civil
95, rue Rideau, Ottawa — Tél: 6-1510
Le 1er octobre, nous occuperons un local plus spacieux et plus moderne dans l'édifice du "Droit"
268, rue Dalhousie (près Georges) — Ottawa, Ont.

Tél: 6-5643 Bureau: 6-2636

M. MANTHA

Anciennement de Lagassé & Mantha
Plombier et Poseur d'Appareils de Chauffage
Estimations données gratuitement.

409, rue St-Patrick — Ottawa, Ont.

PROGRAMME

Une visite chez
J. - A. LECAVALIER
VITRES ET PEINTURES
Pour vos Epiceries et Légumes, à des prix très raisonnables.
Attention spéciale aux enfants.
Service Courtois
193, rue King-Edward, Ottawa, Ont. — Tél: 6-0304

7 h. 30 Communion générale des membres qui sera suivie du déjeuner.

9 h. 00 Assemblée plénière des conférences à la salle paroissiale. Conférence donnée par le R. P. Euchariste, O.M.Cap.

10 h. 30 Messe paroissiale. Distribution du pain bénit. Consécration des sociétaires et de leurs familles au Sacré-Coeur de Jésus.

MM. les Aumôniers des Conférences de Saint-Vincent de Paul sont respectueusement priés de prendre part à la fête, aussi bien que les membres honoraires de la Société.

Wm. R. Cummings Ltd.
Charbon, Coke, Grains et Engrais, Ciment, Chaux, Etc.
A. PERRAS, gérant - sec.-trés.
Tél: 6-0775 — EASTVIEW, Ont.

Tél: 6-3598

Teinture de chaussures de toutes sortes.

E. - P. FRANCOEUR

REPARATIONS DE CHAUSSURES
Ouvrage garanti.

238, rue Dalhousie — Ottawa, Ont.

POUR VOS PATISSERIES
allez chez
O. GRAVELLE
Pâtisseries et pain en gros et en détail.
214, rue Dalhousie — Tél: 6-0528
OTTAWA, ONT.

175, rue King Edward Angle St-André

POIRIER Frères

EPICIERIS - BOUCHERS
Boeufs de l'Ouest.

Une visite est sollicitée. Tél: 6-7271
OTTAWA, ONT.

Hommages de
H.-F. Brisson, Phm. B.
PHARMACIEN-CHIMISTE
224, rue Dalhousie, Ottawa, Ont. — Tél: 6-2150
85, Chemin de Montréal, Eastview, Ont. — Tél: 6-254

Tél: 8-4767

A. J. BÉDARD

Quincaillerie générale — Articles de Sport — Tapisserie,
Peinture et Vernis — Laveuses et Radios.

1109, rue Wellington, — Ottawa, Ont.
Service courtois.

N'oublions pas que, jusqu'en 1922, la fête patronale des Conférences de langue française de la St-Vincent de Paul passait plutôt inaperçue. On se contentait de tenir, le 19 juillet ou le premier dimanche après cette date, l'assemblée plénière prescrite par le règlement de la Société et il y avait communion générale le matin de la fête. Les Conférences décidèrent, en 1921, d'en faire une fête solennelle, à laquelle le public serait invité à prendre part. Ajoutons que la permission requise fut accordée par feu Sa Grandeur Mgr Gauthier, alors archevêque d'Ottawa, et a été depuis gracieusement renouvelée par Son Excellence Mgr Guillaume Forbes. Allons donc en foule à l'église St-François d'Assise, dimanche prochain, demander à Dieu de bénir les travaux des Conférences de St-Vincent de Paul.

H. J. E. COTÉ & Cie
ASSURANCES GENERALES
TEL. 6-1350
120, rue Clarence — Ottawa, Ont.

PRIÈRE D'ENCOURAGER NOS ANNONCEURS

Tél: 6-0669
Une visite chez
J.-A. BLAIS
EPICERIE DE CHOIX
147, King Edouard — Ottawa, Ont.

LES
MONUMENTS

sont reconnus pour être mieux finis et moins cher chez

J. P. LAURIN
95, rue Georges, Ottawa, Ont.
Tél. 6-0612



Tél: 8-2562
PH. LAMOUREUX
EPICERIE - BOUCHERIE
LEGUMES
Angle des rues Garland et Ladouceur — Ottawa, Ont.

DOMINION TAXI ET GARAGE
Tél: 6-0471 A. Julien, prop.
SERVICE DE BATTERIE
VULCANISAGE - REPARAGE
227, rue Dalhousie — Ottawa, Ont.



SAINT VINCENT DE PAUL

L'HOMME ET LE SAINT.

Hommages de

J. A. POIRIER

EPICERIE et FRUITS

361, St-Patrice, coin King Edward, — Ottawa, Ont.
Tél: 6-4004

VIMY BRAND

BEURRE DE CREMERIE PASTEURISE
1ERE QUALITE

En vente chez tous les bons epiciers.
OTTAWA, ONT.

Hommages de

West End Meat Market

T.-H. SOUBLIERE, Prop.
SERVICE ET QUALITE

989, rue Wellington — Ottawa, Ont.
Téls: 8-2270—8-2271—8-2599

Tél: 8-5200

HALL & Co.

MAGASIN DE NOUVEAUTES

Successeurs de FAUTEUX & FAUTEUX
Notre Devise: Satisfaction ou Argent Remis

1020, rue Wellington — Ottawa, Ont.

Hommages de

CYRIL VACHON

EPICIER-BOUCHER

Une visite est sollicitée.

1014, rue Wellington, Ottawa, Ont. — Tél: 8-0563

LIBRAIRIE

GODIN

Encadrement — Papeterie et Journaux

261, rue Dalhousie, Ottawa, Ont. — Tél: 6-0525

Tél: 6-3345

A. LAURENCE

EPICIER-BOUCHER

Volailles, Légumes, Fruits, Tabac, Liqueurs douces, etc.
Les clients satisfaits sont notre meilleure annonce.

21-23, rue Nicholas — Ottawa, Ont.
288 rue, Dalhousie — 214, rue St-Patrice

OSCAR POIRIER

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

Estimation sur demande.

42, rue Botelier, Ottawa, Ont. — Tél: 6-0737

On a peine à imaginer, en effet, que l'humble prêtre des Landes, qui ne rêvait que de faire près des siens une "honnête retraite" soit devenu comme malgré lui, un personnage si considérable. Et il faut bien voir, dans cette prodigieuse fortune la main de la Providence. Vincent de Paul a été l'instrument des desseins qui l'ont toujours dépassé. Je ne nie point, certes, ses dons humains, et il me reste à montrer qu'ils étaient très grands; mais, à qui examine cette vie de près, il apparaît clairement que ces dons seuls ne l'eussent pas mené jusqu'où il a été. S'il n'eût fait, comme nous tous, que servir ses vœux propres, en mettant en oeuvre ses qualités naturelles, il serait demeuré un bon prêtre obscur, tout au plus un évêque zélé dans sa province; il aurait quelques lignes dans l'histoire, et une honnête épitaphe latine sur son tombeau. "Je me suscitai un prêtre fidèle" dit la liturgie de notre saint, "qui agrira suivant mon cœur et suivant mes desirs." C'est Dieu qui l'a suscité, ce Dieu auquel un jour il était abandonné sans réserve, et avec lequel, depuis lors, il collabora fidèlement, dans un parfait effacement de soi-même.

L'homme en effet, était resté, au fait de sa puissance, tout simple en sa mise: "pas une tache, pas un trou, mais aussi pas une recherche en sa soutane de petit curé du Tiers; tout humble en ses manières; il se tenait chapeau bas devant les grands opinait le dernier dans les assemblées et au Conseil de conscience; tout défilant de soi-même et ne s'en faisant pas accroître: un jour qu'il avait aperçu sa figure dans une des glaces d'une belle maison: "Voyez le gros marouffe!" s'écriait-il en souriant.

Ne croyons pas pourtant qu'il fût si "rustique" qu'on l'a dit ou représenté: rien d'un paysan du Danube. Le Pelletier dira, au procès de canonisation: "Je l'ai vu bien des fois au Louvre: il y paraissait avec une modestie et une prudence pleine de dignité." "Sa présence portait un grand respect", dira aussi Abelly. Et l'un de ses correspondants: "Vous êtes humble parmi les grands, petit avec les petits pauvres parmi les riches; et, ce qui est un miracle continu pour ceux qui vous connaissent, c'est que vous agréiez à tous, encore qu'ils viennent de différentes routes, et qu'ils aient des desseins contraires." Vincent de Paul a eu toute sa vie sur les gens les plus divers, un grand pouvoir de séduction.

Il avait les qualités natives de sa race, et le goût de terroir demeurait toujours chez lui une savoureuse humanité sous sa sainteté. De même que son visage garda des traits un peu lourds, malgré la beauté du front et la flamme du regard, il resta quelque chose du paysan landais dans son esprit et son caractère: la lenteur, la prudence; un sens clair des réalités, qui se défie toujours de l'"illusion"; une connaissance aisée et un peu narquoise des hommes; enfin une énergie patiente qui sait compter avec le temps qu'aucun obstacle ne rebute et ne décourage. Quand les choses ne vont pas, il dit: "J'attendrai" comme le paysan. Il n'a jamais compromis une entreprise en en parlant trop, ou en la menant trop vivement; pas davantage en entreprenant plus qu'il ne peut réaliser, ne se laisse pas "mettre dedans" par les hommes; ni déconcerter par les circonstances. Aussi il n'a jamais connu d'échec, ce qui est prodigieux pour un homme qui a mis sur pied tant d'affaires. Il ne laisse rien au hasard; d'ailleurs, pour lui, le hasard n'existe pas; il n'y a que les passions et les calculs des hommes et puis la Providence. Il n'a rien d'un chimérique; il n'est pas même un imaginaire, ce qui semble curieux pour un homme d'action de cette envergure. Non, pas de grands plans, pas de vœux entraînants, pas d'imagination créatrice proprement dite. Vincent de Paul voit les maux de l'Eglise ou de la société, autour de lui; il y applique son regard patient, cherche un remède, puis l'autre; il avance à pas prudents, justes et sûrs. Ainsi, de cheminement en cheminement, il bâtit toutes ses oeuvres, jusqu'aux plus grandes; et après il dira de chacune d'elles, avec une humilité qui n'est point feinte, qu'il ne l'avait point prévue, qu'elle le surprend, que Dieu seul a tout conduit. Ainsi de la Mission: "Pour moi, quand je considère la conduite dont il a plu à Dieu de se servir pour faire naître la congrégation en son Eglise, j'avoue que je ne sais plus où je suis, et il me semble que c'est un songe, tout ce que je vois... Toutes ces règles, et le reste que vous voyez dans la congrégation, tout cela s'est fait je ne sais comment. Car je n'y avais jamais pensé, et tout cela s'est introduit peu à peu, sans qu'on puisse dire qu'en est la cause... De même pour les Filles de la Charité: "Comment peut-on dire que j'ai fondé les Filles de la Charité? Je n'y pensais guère, et Mlle Le Gras non plus... ainsi que M. Portal!..." Ce n'est pas une exagération d'humilité; c'est l'aveu d'un homme qui n'a pas rêvé de grandes choses, qui s'est laissé solliciter par les faits, guidé par les circonstances, éclairer par Dieu, et qui dans ses plus vastes entreprises, n'a jamais cherché qu'à faire sa tâche quotidienne.

Maintenant, il faut ajouter que ces qualités naturelles, humaines, Vincent de Paul a passé les quarante années de sa vie à les transformer en vertus surnaturelles. Et l'on voit, spectacle émouvant entre tous, comment la sainteté ne renverse pas la nature, mais l'épure, la soulève, la porte à son maximum de puissance; on voit ce saint qui reste homme, et notre frère, tout en nous dépassant, en se dépassant lui-même chaque jour.

Voyez sa lenteur naturelle. Il la renforce peu à peu, pour ne pas risquer, en agissant de céder à son sens propre. Elle devient un effacement volontaire. "Il me semble que les affaires de Dieu se font peu à peu quasi imperceptiblement, et que son esprit n'est pas violent ni intempestif." Il cite l'exemple des Chartreux, qui n'ont fait leurs constitutions que cent ans après leur établissement, de saint Ignace, qui ne fit qu'un projet et laissa à sa Compagnie le soin de le compléter. Il écrit à Jean Le Vacher: "Il me semble que vous en prenez trop du commencement. On gâte souvent les bonnes oeuvres pour aller trop vite." Mon Dieu! Monsieur, que je souhaite que vous modérez votre ardeur!" Et à Louise de Marillac: "Tout vient à point à qui peut attendre; cela est vrai, pour l'ordinaire, plus encore aux choses de Dieu qu'aux autres." Et il ne veut à aucun prix "enjamber" sur la Providence. Ainsi, cette prudence humaine se change en vue mystique de l'action de la Providence dans les choses d'ici-bas l'essentiel est de vouloir ce que Dieu veut et de ne pas contrarier ses desseins par notre agitation tous jours aveugle ou brouillonne, et alors "le bien que Dieu veut se fait quasiment de lui-même, sans qu'on y pense."

De même pour sa douceur, son humanité. Quoiqu'il ait parlé de son humeur "sèche et rebatante", de sa "mine réservée, triste et rébarbative" il avait un naturel cordial, affable, et une sensibilité très vive. Il n'a pas eu à se contraindre pour aimer les pauvres, et — mille traits en font foi — il leur donnait bien spontanément son cœur; mais qui

Hommages de

R. J. Bastien, R. O.

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

166, rue Rideau, Ottawa, Ont. — Tél: 6-1676

P. D'Aoust Limitée

EPICIER EN GROS

11-15, rue York — Ottawa, Ont.

Tél: 6-4272

H. DAGENAIS Ltée

ENTREPRENEURS GENERAUX

186, rue St-Patrice — Ottawa, Ont.

Angle Cathcart et Cumberland — Tél: 6-4761

OSCAR CHARETTE

EPICERIE-BOUCHERIE

Spécialité: Tabac Canadien.
Fruits et Légumes — Cigares, Cigarettes.

OTTAWA, ONT.

Laiterie Nationale Enrg.

176, rue Cumberland — Ottawa, Ont.
T. PLOUFFE, Prop.

Encourageons un des nôtres.
SERVICE COURTOIS

Appelez 6-3560

Direction de Funérailles — Salons Mortuaires
AMBULANCE

TÉL. 6-0650

Compagnie Funéraire
RACINE
LIMITÉE

Directeurs de Funérailles — Ottawa, Ont.
125, rue George (près Dalhousie)

Tél: 6-6360

J. - M. BAZINET

Magasin de
Nouveautés et Merceries

Angle Dalhousie et Clarence — Ottawa, Ont.

Une visite est sollicitée.

J. B. ARIAL & FILS

Plombiers et Ferblantiers.
Couverture en Goudron
Installation d'Appareils de Chauffage

160, rue Water — Tél: 6-1216
OTTAWA, ONT.

Tél: 6-6807

ROBERTSON Frères

Le magasin Canadien-Français populaire
pour Hommes et Jeunes Gens.

153, rue Rideau — Ottawa, Ont.

DUFORD Ltée

PEINTURES, VITRES ET PAPIERS PEINTS

70, rue Rideau, Ottawa, Ont. — Tél: 6-0741
286, rue Dalhousie, Ottawa, Ont. — Tél: 6-0740

Suite à la 9ème page

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. Si arrive un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LE RESEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

Les postes qui constituent le réseau français de Radio-Canada, (postes appartenant ou affiliés à la Société) sont:

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ) WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR, NBC (réseau rouge) (WEAF) WEAF: (WCAE, WTAM, WTV) WLM, WGY, WJAZ, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WEM, Columbia Broadcasting System (WABC) WABC: WNAC, WGR, WKBY, WKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW, WCCO, CKAC, CFRB

des radiophiles se font les collaborateurs bénévoles d'un conférencier en lui envoyant des textes dont les termes et la syntaxe paraissent baroques. Souvent les membres d'un même cercle veulent le faire juger quand ils débattent des questions de grammaire. C'est dire l'intérêt que l'on prend partout à cette chronique, surtout dans les maisons d'éducation et les cercles d'études.

CONCERT

Le dimanche 24, le Columbia Broadcasting System diffusera un autre concert Lewisohn, de 8 heures 30 à 10 heures 30. Voici le programme, qui comprend des oeuvres très connues:

Ouverture Egmont... Beethoven Symphonie No. 4... Brahms Ouverture "The Bartered Bride"... Smetana Invitation à la danse... Weber-Weinberger L'après-midi d'un faune... Debussy Caprice espagnol... Rimsky-Korsakoff

L'HEURE PROVINCIALE

Programme diffusé directement de Québec avec le concours de l'orchestre de J.-Robert Talbot. Solistes: Gabrielle Bisson, contralto, Roland Dion et Maurice Montgrain, duettistes. Cette émission est transmise par le poste CKAC, le dimanche 24, à 8 heures.

1-Orchestre: Zampa... Harold 2-Chant: "La Nuit"... Rubenstein 3-Duo: "Prendre le thé à deux"... ("Le Pays du sourire") F. Lehár Roland Dion et Maurice Montgrain.

4-Orchestre: Sélections de Samson et Dalila... Saint-Saëns 5-a) "La valse des libellules" b) "Danza, Danza, fanciulla gentile"... Durante Gabrielle Bisson.

6-Duo: a) "Alme-moi bergère"... Henri Février b) "Le printemps commence"... Henri Février Roland Dion et Maurice Montgrain.

7-Orchestre: Jota... Granados 8-Chant: "Les Yeux"... Trémisot Gabrielle Bisson.

9-Duo de l'âne (extrait de "Véronique")... André Messager Roland Dion et Maurice Montgrain.

10-Orchestre... Marche Carnavalesque... Prilim "EN ROULANT MA BOULE" L'auteur du chapitre du roman parlé de Radio-Canada, "En roulant ma boule", le dimanche 24, à huit heures du soir, sera M. Maurice Gagnon.

Le concert sera diffusé de Camden, N. J., de la salle où se tiendra le congrès de la R. C. A. Victor.

LES FUREURS D'UN PURISTE Des collaborateurs bénévoles. — La causerie de M. Paul Morin à Radio-Canada.

La causerie de M. Paul Morin, C.R. docteur en lettres de l'Université de Paris, — les Fureurs d'un Puriste, — à Radio-Canada, le dimanche après-midi, est diffusée une première fois à 2 h. 45 et la seconde, à 3 h. 45. La première émission est relayée par les postes du secteur français à l'exception de CBF; la seconde est diffusée par le poste CBF seulement.

LES FUREURS D'UN PURISTE sur nos fautes de langage: anglicismes, barbarismes, etc. M. Morin fait une causerie un peu partout des "perles" dont se parent certaines conversations, arrive même certaines chroniques. Il arrive que

le concert sera diffusé de Camden, N. J., de la salle où se tiendra le congrès de la R. C. A. Victor.

LES FUREURS D'UN PURISTE Des collaborateurs bénévoles. — La causerie de M. Paul Morin à Radio-Canada.

Le concert sera diffusé de Camden, N. J., de la salle où se tiendra le congrès de la R. C. A. Victor.

LES FUREURS D'UN PURISTE sur nos fautes de langage: anglicismes, barbarismes, etc. M. Morin fait une causerie un peu partout des "perles" dont se parent certaines conversations, arrive même certaines chroniques. Il arrive que

le concert sera diffusé de Camden, N. J., de la salle où se tiendra le congrès de la R. C. A. Victor.

LES FUREURS D'UN PURISTE Des collaborateurs bénévoles. — La causerie de M. Paul Morin à Radio-Canada.

Le concert sera diffusé de Camden, N. J., de la salle où se tiendra le congrès de la R. C. A. Victor.

LES FUREURS D'UN PURISTE sur nos fautes de langage: anglicismes, barbarismes, etc. M. Morin fait une causerie un peu partout des "perles" dont se parent certaines conversations, arrive même certaines chroniques. Il arrive que

le concert sera diffusé de Camden, N. J., de la salle où se tiendra le congrès de la R. C. A. Victor.

Printemps qui commence, extrait de "Samson et Dalila" Saint-Saëns Au piano, Mlle Jacqueline De Foy.

"OU VA LA POLITESSE" Causerie de Mlle Hayda Denault au poste CBF de Radio-Canada. "Ou va la politesse", c'est le titre de la causerie que donnera Mlle Hayda Denault, journaliste et femme de lettres, au poste CBF de Radio-Canada, le lundi 25, à 1 h. 15 de l'après-midi. Mlle Denault rédige la chronique féminine d'un quotidien de Québec.

On a dit de la politesse qu'elle était le fait des âmes d'élite. On a aussi dit qu'elle avait tendance à disparaître sous la poussée d'une démocratisation outrancière. Par définition, c'est l'art de parler et d'agir d'une façon aimable et honnête. Pour les uns, la politesse équivaut en quelque sorte au contraire, pour les autres, une merveilleuse discipline. Les manières courtoises, les civilités et l'étiquette rendent les relations entre les individus beaucoup plus propres, plus honnêtes, plus saines que les libres allures des individus en manches de chemises.

Mlle Denault dira si la politesse est aujourd'hui telle que la concevaient nos pères.

La conférence du mardi 26, celle-ci à 2 h. 15 de l'après-midi, sera faite par Mlle Marie Lefranc, chevalière de la Légion d'Honneur, qui parlera des coutumes de la Bretagne.

LES CHANSONS D'HENRI LETONDAI Henri Letondai chantera le lundi, 25, à 5 h. 30, aux postes du secteur français de Radio-Canada les airs suivants:

Je m'en fous pourvu que je rigole... Borel-Clerc La-Mi-La-Ré-Sol... Misaki-Ventura C'est ce qui fait son charme... Misaki-Ventura Petite fleur de la misère... Letondai-Lesieur

HORAIRE

Nous devons royalement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que nos renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avisant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures CKCO - Revue espagnole. CKCH - Le crépuscule. CBO - Causerie. CKAC - Ariation Classic. CBF - Revue espagnole. WEAF - Revue espagnole. WABC - Informations. — Causerie sur les sports.

6 heures 15 CBO - Songs for you. CBO - Informations. CKCH - Le crépuscule. CKCO - Orchestre de Wilfrid Charette. CKAC - Orchestre.

6 heures 45 CKAC - Nouvelles.

7 heures CKCO - Les frères Mills. CBO - Orchestre. CBF - Causerie sur les sports. CKCH - Causerie. WEAF - Orchestre. CKAC - Syncopeation piece.

7 heures 15 CKCH - Xavier Cugat. CBF - A choisir. CKAC - A choisir. CBO - Variétés.

7 heures 30 CBO - Le débâcle. CKCH - Le réveil rural. CKAC - Swing Club. CBF - Le réveil rural.

7 heures 45 CKCH - Orchestre. CBO - Causerie. CBF - Orchestre. CKAC - Pierre et Pierrette. CKCO - Town Crier.

8 heures CKAC - Swing club. CKCH - Recital. CBF - Bands across the sea. WEAF - Kallenmayer's Kindergarten.

8 heures 30 WEAF - Dale Carnegie. CKCH - Orchestre de Philadelphie. CBO - Orchestre de Philadelphie. CKCO - Concert Robin Hood Del. CKAC - What do you know? WABC - Johnny presents.

8 heures 45 CKCO - Ensemble René Marier. CKAC - In my opinion.

9 heures CKAC - Soirée dansante. CKCH - Ray Barton.

10 heures CBO - A choisir. CKCH - Concert in rhythm. WABC - Hit parade. CKCO - Orchestre. CKAC - Orchestre de danse.

10 heures 15 CBO - A choisir.

10 heures 30 CKCH - Vieux refrains. CKAC - Informations. CBO - Album. CBO - Music Hall. CKCO - World at Work and at Play.

10 heures 45 CKCH - Causerie. WABC - Causerie. CKAC - Leo Lesieur, organiste.

11 heures *WEAF - Opéra "Rigoletto" de Verdi. CBF - Informations. CBO - Informations. CKCO - Informations sportive. WABC - Orchestre.

11 heures 10 CBO - Causerie. CKCH - Orchestre. CKCO - Orchestre.

11 heures 30 WEAF - Orchestre de danse. WJZ - Orchestre de danse. WABC - Orchestre de danse. CKAC - Orchestre de danse. CBF - Orchestre de danse. CKCO - World at Work and at Play.

11 heures 45 WABC - Orchestre de danse. WJZ - Orchestre de danse. WABC - Orchestre de danse. WABC - Orchestre de danse. CBF - Orchestre de danse. CKCO - Orchestre de danse.

Dimanche 9 heures CKAC - Orgue. 9 heures 30 CKAC - Aubade. 9 heures 55 CKAC - Informations. 10 heures CKAC - Informations. CKCO - Variétés instrumentales. 10 heures 30 CKAC - Variétés instrumentales. CKCO - Variétés instrumentales. CKAC - Extraits d'opérettes. 11 heures CKCO - Service protestant. CKAC - Orgue.

11 heures 30 CKAC - Major Bowes. 11 heures 45 CKCH - Fantaisie. CBF - Concert. CKCO - Concert.

12 heures 15 CBF - Chansons françaises. CBO - Silver Strings. 12 heures 30 CKAC - Radio City Music Hall. CKCO - Opportunity. CBF - Radio City Music Hall. CKAC - Variétés musicales. CKCO - Variétés musicales. 12 heures 45 CKAC - Radio City Music Hall. CKCO - Opportunity. CBF - Radio City Music Hall. CKAC - Variétés musicales. CKCO - Variétés musicales.

12 heures 55 CKAC - Émission commerciale. 1 heure CBF - Radio City Music Hall. CKAC - Variétés musicales. CKCO - Variétés musicales. 1 heure 15 CKAC - Concert. CKCO - Quartet de famille. CKAC - Quartet de famille. 1 heure 30 CBO - Les maîtres du piano. CBF - Pianiste. CKAC - Variétés de chambre. CKCO - Causerie. WEAF - Concert.

1 heure 45 CKCO - Poésies. 2 heures WJZ - Magic Key of R. C. A. *CKCH - Voyages. CKCO - Romance of Sacred Songs. CKAC - W. O. D. C. CBF - Magic Key of R. C. A.

2 heures 15 CKAC - Le quart d'heure familial. 2 heures 30 CBF - Pianiste. CKAC - Summer session. 2 heures 45 CKCO - Émission protestante. CKCH - chefs-d'oeuvre de la musique.

3 heures *CBO - La musique pour tous. *CKCH - La musique pour tous. CKCO - A choisir. CBF - Chant. 3 heures 30 CBF - Les fureurs d'un puriste. 4 heures CKCO - Concert. CBF - Le fermier au micro. CKCH - Variétés. CBF - Variétés.

4 heures 30 CKAC - Choeur. CBF - Choeur. CKCO - Dram. WEAF - Marion Talley. WJZ - Dram. CKAC - Les beaux disques. CKCO - Rangers. CBF - Les chansons de la Nouvelle-Écosse. CKCO - Concert.

5 heures 30 CBO - Musique de chambre. CKCH - Variétés continentales. CBF - Jean Sablon. CKCO - Jean Sablon. 6 heures CKCO - Concert. CKCH - De tout un peu. CBF - Concert. CKAC - Music for fun. 6 heures 30 CKAC - Jacques et Jacqueline. CBO - Canadian Grenadier Guards. CKCH - Canadian Grenadier Guards. WJZ - Canadian Grenadier Guards. 6 heures 45 CKAC - Informations. 7 heures CKAC - Émission commerciale. CKCH - Hawaii calls. CBF - Hawaii calls. CBF - Orchestre. 7 heures 15 CBF - Chansons françaises. CKCO - Jason et Jolette. CKCH - Jason et Jolette. CBF - Chant. 7 heures 30 CKCH - Le réveil rural. CBO - Causerie. CBF - Le réveil rural. CBF - Le réveil rural. 7 heures 45 CKCO - L'heure provinciale. CBF - En roulant ma boule. WJZ - Dram. WABC - Orchestre de danse. WABC - Orchestre de danse.

8 heures 30 *WABC - Concert. CKCH - Concert. CBF - Music Provinciale. *CKCO - Concert. WEAF - Manhattan Merry-go-round. CKCH - Moment musical. *CBO - L'heure provinciale. *CKAC - Concert en plein air. CKCO - Alliance Mathé, contralto, et Lucien Lafortune, pianiste. 9 heures 30 *WEAF - American Album of Familiar Music avec Frank Munn ténor, Jean Dickenson, soprano, Elizabeth Lennox, contralto; le chœur de Buckingham; orch. de Gus Haenschen. CKCH - Orgue. CKCO - Album de Familiar Music. CBO - Orgue. CKCO - Orgue.

9 heures 45 WJZ - Irene Rich for Welch. 10 heures CKCH - Orchestre. CBO - Atlantic nocturne. CKAC - Charles Jourdan, baryton. WJZ - Orchestre. *CBO - Orchestre. CKCO - Informations sportive. WABC - Orchestre.

10 heures 15 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 15 CKAC - Radio-Journal. 10 heures 30 WEAF - Causerie. CKCH - Concert champêtre. CKAC - Headlines and bylines. CBO - Concert Champêtre. CBF - Concert Champêtre. CKCO - World at Work and at Play.

11 heures WABC - Informations. CKCH - Informations sportives puis orchestre. CKAC - Informations sportives puis orchestre. WABC - Informations. CBF - Informations. WJZ - Informations - Orchestre. 11 heures 15 *CBO - Anna Malenfant. *CKCH - Anna Malenfant. 11 heures 30 CKAC - Orchestre de danse. WEAF - Informations, puis orchestre de danse. *CBO - Miroir musical. WABC - Orchestre de danse. *CBO - Miroir musical. CKCO - Major Bill.

11 heures 45 CKAC - Orchestre de danse. WEAF - Informations, puis orchestre de danse. *CBO - Miroir musical. WABC - Orchestre de danse. *CBO - Miroir musical. CKCO - Major Bill.

11 heures 55 CKAC - Orchestre de danse. WEAF - Informations, puis orchestre de danse. *CBO - Miroir musical. WABC - Orchestre de danse. *CBO - Miroir musical. CKCO - Major Bill.

12 heures CKAC - Variétés instrumentales. 10 heures 30 CKAC - Variétés instrumentales. CKCO - Variétés instrumentales. CKAC - Extraits d'opérettes. 11 heures CKCO - Service protestant. CKAC - Orgue.

11 heures 30 CKAC - Major Bowes. 11 heures 45 CKCH - Fantaisie. CBF - Concert. CKCO - Concert.

12 heures 15 CBF - Chansons françaises. CBO - Silver Strings. 12 heures 30 CKAC - Radio City Music Hall. CKCO - Opportunity. CBF - Radio City Music Hall. CKAC - Variétés musicales. CKCO - Variétés musicales. 12 heures 45 CKAC - Radio City Music Hall. CKCO - Opportunity. CBF - Radio City Music Hall. CKAC - Variétés musicales. CKCO - Variétés musicales.

12 heures 55 CKAC - Émission commerciale. 1 heure CBF - Radio City Music Hall. CKAC - Variétés musicales. CKCO - Variétés musicales. 1 heure 15 CKAC - Concert. CKCO - Quartet de famille. CKAC - Quartet de famille. 1 heure 30 CBO - Les maîtres du piano. CBF - Pianiste. CKAC - Variétés de chambre. CKCO - Causerie. WEAF - Concert.

1 heure 45 CKCO - Poésies. 2 heures WJZ - Magic Key of R. C. A. *CKCH - Voyages. CKCO - Romance of Sacred Songs. CKAC - W. O. D. C. CBF - Magic Key of R. C. A.

2 heures 15 CKAC - Le quart d'heure familial. 2 heures 30 CBF - Pianiste. CKAC - Summer session. 2 heures 45 CKCO - Émission protestante. CKCH - chefs-d'oeuvre de la musique.

3 heures *CBO - La musique pour tous. *CKCH - La musique pour tous. CKCO - A choisir. CBF - Chant. 3 heures 30 CBF - Les fureurs d'un puriste. 4 heures CKCO - Concert. CBF - Le fermier au micro. CKCH - Variétés. CBF - Variétés.

4 heures 30 CKAC - Choeur. CBF - Choeur. CKCO - Dram. WEAF - Marion Talley. WJZ - Dram. CKAC - Les beaux disques. CKCO - Rangers. CBF - Les chansons de la Nouvelle-Écosse. CKCO - Concert.

5 heures 30 CBO - Musique de chambre. CKCH - Variétés continentales. CBF - Jean Sablon. CKCO - Jean Sablon. 6 heures CKCO - Concert. CKCH - De tout un peu. CBF - Concert. CKAC - Music for fun. 6 heures 30 CKAC - Jacques et Jacqueline. CBO - Canadian Grenadier Guards. CKCH - Canadian Grenadier Guards. WJZ - Canadian Grenadier Guards. 6 heures 45 CKAC - Informations. 7 heures CKAC - Émission commerciale. CKCH - Hawaii calls. CBF - Hawaii calls. CBF - Orchestre. 7 heures 15 CBF - Chansons françaises. CKCO - Jason et Jolette. CKCH - Jason et Jolette. CBF - Chant. 7 heures 30 CKCH - Le réveil rural. CBO - Causerie. CBF - Le réveil rural. CBF - Le réveil rural. 7 heures 45 CKCO - L'heure provinciale. CBF - En roulant ma boule. WJZ - Dram. WABC - Orchestre de danse. WABC - Orchestre de danse.

8 heures 30 *WABC - Concert. CKCH - Concert. CBF - Music Provinciale. *CKCO - Concert. WEAF - Manhattan Merry-go-round. CKCH - Moment musical. *CBO - L'heure provinciale. *CKAC - Concert en plein air. CKCO - Alliance Mathé, contralto, et Lucien Lafortune, pianiste. 9 heures 30 *WEAF - American Album of Familiar Music avec Frank Munn ténor, Jean Dickenson, soprano, Elizabeth Lennox, contralto; le chœur de Buckingham; orch. de Gus Haenschen. CKCH - Orgue. CKCO - Album de Familiar Music. CBO - Orgue. CKCO - Orgue.

9 heures 45 WJZ - Irene Rich for Welch. 10 heures CKCH - Orchestre. CBO - Atlantic nocturne. CKAC - Charles Jourdan, baryton. WJZ - Orchestre. *CBO - Orchestre. CKCO - Informations sportive. WABC - Orchestre.

10 heures 15 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 45 CKCH - Le crépuscule. CBO - Chant. WJZ - Informations. CKCO - Golden Journeys. 10 heures 30 CKAC - Don Juan de la Chanson. CBF - Informations. CBO - Informations.

10 heures 15 CKAC - Radio-Journal. 10 heures 30 WEAF - Causerie. CKCH - Concert champêtre. CKAC - Headlines and bylines. CBO - Concert Champêtre. CBF - Concert Champêtre. CKCO - World at Work and at Play.

11 heures WABC - Informations. CKCH - Informations sportives puis orchestre. CKAC - Informations sportives puis orchestre. WABC - Informations. CBF - Informations. WJZ - Informations - Orchestre. 11 heures 15 *CBO - Anna Malenfant. *CKCH - Anna Malenfant. 11 heures 30 CKAC - Orchestre de danse. WEAF - Informations, puis orchestre de danse. *CBO - Miroir musical. WABC - Orchestre de danse. *CBO - Miroir musical. CKCO - Major Bill.

11 heures 45 CKAC - Orchestre de danse. WEAF - Informations, puis orchestre de danse. *CBO - Miroir musical. WABC - Orchestre de danse. *CBO - Miroir musical. CKCO - Major Bill.

11 heures 55 CKAC - Orchestre de danse. WEAF - Informations, puis orchestre de danse. *CBO - Miroir musical. WABC - Orchestre de danse. *CBO - Miroir musical. CKCO - Major Bill.

12 heures CKAC - Variétés instrumentales. 10 heures 30 CKAC - Variétés instrumentales. CKCO - Variétés instrumentales. CKAC - Extraits d'opérettes. 11 heures CKCO - Service protestant. CKAC - Orgue.

11 heures 30 CKAC - Major Bowes. 11 heures 45 CKCH - Fantaisie. CBF - Concert. CKCO - Concert.

12 heures 15 CBF - Chansons françaises. CBO - Silver Strings. 12 heures 30 CKAC - Radio City Music Hall. CKCO - Opportunity. CBF - Radio City Music Hall. CKAC - Variétés musicales. CKCO - Variétés musicales. 12 heures 45 CKAC - Radio City Music Hall. CKCO - Opportunity. CBF - Radio City Music Hall. CKAC - Variétés musicales. CKCO - Variétés musicales.

12 heures 55 CKAC - Émission commerciale. 1 heure CBF - Radio City Music Hall. CKAC - Variétés musicales. CKCO - Variétés musicales. 1 heure 15 CKAC - Concert. CKCO - Quartet de famille. CKAC - Quartet de famille. 1 heure 30 CBO - Les maîtres du piano. CBF - Pianiste. CKAC - Variétés de chambre. CKCO - Causerie. WEAF - Concert.

1 heure 45 CKCO - Poésies. 2 heures WJZ - Magic Key of R. C. A. *CKCH - Voyages. CKCO - Romance of Sacred Songs. CKAC - W. O. D. C. CBF - Magic Key of R. C. A.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

AVEZ-VOUS DIT "MERCI"

Mes chers enfants,
A cette époque de l'année et avant qu'il soit trop tard, je vous demande: "Avez-vous dit merci?"
Avez-vous dit merci à vos maîtresses et à vos maîtres en quittant les classes?
Avez-vous dit merci à M. l'Aumônier?
Avez-vous dit merci aux donateurs de prix, lors de la séance de fin d'année?
Pendant les dix derniers mois, vous avez pris part à des concours et vous avez, sans doute gagné des récompenses: avez-vous dit merci?
Quelques-uns? oui; tous? j'en serais bien surpris... et tellement heureux!
Mais... enfant, je l'ai été comme vous, sans être pire ni meilleur. Et, comme vous, j'oubliais tout innocemment de dire merci.
Depuis, j'apprends que les enfants qui savent dire merci deviennent très rares... Pourquoi?
Pourtant est-il des enfants aussi follement gâtés que ceux de l'année 1938?
Maintenant, je m'adresse aux membres des Sections juvéniles et je leur demande si, depuis septembre dernier, ils ne doivent pas beaucoup, énormément, sans mesure, aux amis qui leur sont venus du dehors?
Alors, faites ensemble l'examen suivant: Avez-vous accusé réception des lettres reçues? Avez-vous travaillé en union avec les Sections-sœurs? Et chaque fois que des laïques et des prêtres sont allés vous encourager, leur avez-vous dit "merci"?

ONCLE JEAN.

La section Jeanne Mance tient la première réunion en vacances

Lundi dernier, 18 juillet, eut lieu notre 11e et 1ère assemblée des vacances. "Oncle Jean", MM. Wilfrid Parisien et Lalonde, prof. à St-Isidore de Prescott, ainsi que nos parents et quelques élèves des sections sœurs formaient un petit auditoire parfait.
Pour avoir de l'uniformité dans notre costume (notre costume de classe étant insupportable durant de grosses chaleurs comme nous en avons ces jours-ci) notre section proposa de porter le vrai costume S. J. B.: bleu, blanc, rouge. La robe blanche, le ceinturon bleu et rouge; l'ensemble, en un mot, donnait une apparence vraiment canadienne française (de petites canadiennes, très en vacances, sans doute).
L'assemblée débuta par la prière d'usage suivie d'un mot de bienvenue par Mlle la Présidente, après quoi celle-ci invita Mlle la Secrétaire à donner lecture du procès-verbal de la dernière assemblée. Puis ce fut au tour de la correspondance. La R. St-Zéphyrine, supérieure du Couvent St-François d'Assise à Hintunburg et St-Béatrice de Silva de la section Rosalie Demers remerciaient pour l'aimable invitation et exprimaient leur regret de ne pouvoir se rendre à l'assemblée. Notre bonne maîtresse Sr Jeanne Mance nous a bien émus en nous envoyant une lettre de bons souhaits pour succès de notre première séance de vacances. Retenue par les études, notre dévouée institutrice, absente de la Maison-Mère, nous a fait part de son chagrin de ne pouvoir venir applaudir à nos succès. Merci, en passant, pour ses bons mots et son encouragement à notre endroit.

envoyé à la Commission Scolaire pour avoir prêtés sa salle.
OEUVRE DE LA SECTION
Le rapport de la trésorière donne les résultats suivants:
Corrections du langage 86
Corrections d'anglicismes 105
Appels téléphoniques fr. 220
Vues radiophoniques fr. 325
Achats chez nous 116
Demandes de commis fr. 35
Chansons françaises 337

PROGRAMME
1-Le serment au drapeau ouvrit la partie récréative.
2-Récitation: "Les débuts de Théodore", par Mlle Ida Ball.
3-Le bon gîte, morceau de Paul Déroulède dramatisé par Angéline Monzeon et Jeannette Pothier.
4-Chant: O Dieu de Jeanne d'Arc.
5-Fête récréative (sabayette de vacances).

Pendant ce numéro, nous avons fait la distribution des quelques prix que nos marchands canadiens, afin d'encourager les élèves de la Section Jeanne Mance, avaient bien voulu nous donner pour encourager les membres à la section, à venir en grand nombre à l'assemblée.
M. Paradis, 92 1/2 Rideau; M. Régimbal, 331 1/2 Dalhousie; M. Marcell Frères, 3078 Dalhousie; Mlle Marquis, 273 Dalhousie; M. Chartrand, 154 Rideau; M. Lauzon, 137 Desmarais-Robitaille, 121 Rideau; M. Emond, 156 Rideau; M. Robert, 158 Rideau; M. Frencoeur, 238 Dalhousie; M. Desjardins, 298 Dalhousie; M. Denman, 271 Dalhousie; M. Harrison, 235 Rideau.
7-Radio Encyclopédie.
7-et dernier - Tableau vivant. (Un petit St Jean Baptiste).

NOTRE ONCLE JEAN
Avant de terminer, Mlle la présidente invita "Oncle Jean" à adresser la parole. "Comme je suis heureux, nous dit-il de pouvoir saluer les élèves réunies durant les vacances. Je vois que ça été difficile, à toutes, de se rassembler, et encore plus difficile de pratiquer, toutes seules, mais comme votre séance a bien réussi, je conclus que vous vous êtes bien dévouées comme ça été simple et naturel, et comme c'était le ton des vacances". Il nous rappela quelques petits souvenirs qui se basèrent à l'école et acheva en nous félicitant de notre beau travail comme le fit M. Parisien appelé à parler à son tour.

LISEZ BIEN S. V. P.

Voici à l'usage de nos amis d'en dehors d'Ottawa, des notes à les intéresser.
• Le Royaume des Enfants appartient à tous les petits Canadiens français de l'Ontario. Il va sans dire que leurs compatriotes de la province de Québec y sont également les bienvenus.
• Cette Page accepte de publier, sans frais les rapports des sections juvéniles, de quel que endroit que ce soit.
• Il y a cependant des conditions: Prière d'envoyer les communiqués au commencement de chaque semaine; ceux qui arrivent le jeudi ont peine à passer, et ceux qui retardent d'un jour seront nécessairement renvoyés pour publication, à la semaine suivante.
• Les correspondants ne doivent écrire que sur un seul côté des feuillets; prière de bien observer cette règle qui nous épargne beaucoup de temps et de difficultés.
• La signature du maître ou de la maîtresse doit accompagner chaque envoi; l'élève signera très lisiblement son nom, ajoutera ses titres et âge, etc.
• Les poésies? De grâce, croyez que les rimes ne suffisent pas à faire d'une prose quelconque un poème lisible. En attendant que vous connaissiez les règles de la versification, mettez votre talent à tout dire en bonne et jolie prose. Cependant...
• Cependant, le Royaume recevrait avec reconnaissance les dialogues composés pour les séances de section... Ce doit être délicieux!
• Dernier mot semblable au premier: Le Royaume des Enfants est le royaume de tous les petits Canadiens français qui lisent le "Droit". Donc, aux maîtres et maîtresses, et à tous leurs élèves, la plus cordiale bienvenue.

ONCLE JEAN.

DEUX CADEAUX

Pour encourager l'assistance à ces séances de vacances, l'Oncle Jean fit tirer au sort deux cadeaux, dont le plus important a été gagné par notre camarade Ida Ball.
Pour terminer notre première séance des vacances nous avons chanté un enthousiaste "O Canada".
Georgette Vézina, prés.
Sr Jeanne Mance, institutrice.
N.B.—Merci à nos charmants visiteurs, aux généreux donateurs et aux encourageants orateurs. Nous vous disons à bientôt: prochaine assemblée: 24 août.
M. le visiteur de St-Isidore nous invita à assister, en août prochain à une grande séance juvénile qui serait tenue chez lui. Une bonne dame, dans l'auditoire, s'offrit pour nous conduire en auto. Irons-nous? Nous serions fières de connaître nos sœurs canadiennes de Cornwall! Attendons... l'avenir nous le dira!
Il ne faut pas oublier la proposition de l'Oncle Jean: aller en pique-nique. Nous y sommes, et nous lançons l'appel à tous les membres de la Section Jeanne Mance qui n'ont pu se rendre à l'assemblée du 18.
—vous lui avez mis le thermomètre?
—Oui, docteur, il l'a depuis avant-hier, mais ça n'empêche pas qu'il toussait toujours.



LETHBRIDGE, ALBERTA



Lethbridge, Alberta, est un centre minier très important. Le gouvernement fédéral en a fait également un chef-lieu agricole, en y créant une ferme modèle et une station expérimentale.
En 1870, Nick Sheran y ouvrit une mine et la population afflua. Lethbridge compte aujourd'hui plus de 12,000 âmes.
Oncle JEAN.

Section Alfred Longpré à Verner, Ont.

NOTRE PIQUE-NIQUE
Le 16 juin restera date mémorable dans les annales de la section juvénile "Alfred Longpré". Lors de la séance de mai, Mme la Présidente des Dames de la Fédération nous avait proposé un pique-nique à son camp au lac Labrosse, avant la fermeture des classes. Nous attendions avec impatience une journée propice pour mettre son dessin à exécution. Malheureusement, les innombrables chertilles qui encombrèrent sa propriété, retardèrent indéfiniment la fête. Alors notre bienfaitrice décida de nous conduire sur les rives du lac Nipissing à Lavigne, endroit idéal pour une journée de liberté champêtre.
Il est dix heures. L'astre du jour baigne la nature de ses chauds rayons dont les ardeurs sont tempérées par un léger zéphyr. Un camion quitte l'école et transporte tous les membres ainsi que Mlle Poltras, l'institutrice des 7e et 8e années, à Lavigne. Chantons canadiens et le traditionnel "Bim-Boum-Bim" section juvénile L-o-n-g-p-r-é se succèdent le long du trajet. Enfin, nous voici rendus. Nous nous installons sur la verdoyante colline qui couronne la vaste salle paroissiale de Lavigne, pour attendre notre Aumônier, notre Directrice et quelques élèves qui ne tardent pas à arriver au milieu des exclamations joyeuses et des vivats des membres. Nous recevons carte blanche jusqu'à midi. La gent scolaire se disperse. Jeux, visite au village, excursions en chaloupe sur l'eau miroitante du lac Nipissing, explorations dans les voisinages, quel choix d'attractions pour des jeunes en quête de plaisir!
La cloche du midi nous appelle à prendre un copieux repas. La marche et les coups de rames ont alligé l'appétit. Les mets succulents disparaissent comme par enchantement. On nous apprend le nom des généreux donateurs qui ont contribué à nous régaler à si peu de frais pour nous! Mademoiselle Poltras a fourni le pain. M. Raymond, le jam-

maine Côté vient prendre le souper avec nous.

Vers sept heures, le curé catholique, M. le curé Bourassa, et son accueil bienfaisant et de ses délicieuses pour nous, nous partons en chantant.
Une demi-heure plus tard, les pique-niqueurs racontaient à leurs parents les heureux événements de la journée.
LUCILE GOULET, élève de la 10e année. Sr St-Irénée, Inst.

Aux admirables petites Jeanne Mance!

Bravo, section juvénile de l'école Routhier, bravo! Vous êtes de fières petites canadiennes-françaises. Vous êtes de nobles descendantes de Marguerite Bourgeois, Jeanne Mance, Madeleine de Verchères.
Vous voulez que l'avenir soit canadien-français pour vous... et pour vos enfants.
Vous prenez les bons moyens.
En répondant à l'appel de l'Oncle Jean (un patriote et un catholique, celui-là, fier de sa race et tde sa foi) vous donnez un bel exemple aux autres sections. Si je ne me trompe, vous êtes les premières à organiser une assemblée durant les vacances.
Puisse plusieurs autres faire comme vous. Le patriotisme ne doit pas se résumer parce que l'esprit se repose de l'école.
Il faut continuer à parler français. Et cela au magasin, au théâtre, dans les tramways, au téléphone, sur la rue, partout et toujours.
Surtout, pas d'anglicismes, pas de jargon, mais un beau français pur, simple, net, clair.
J'ai vu des enfants de votre âge danser à la corde, jouer à la balle, à la cachette, à tout... en anglais. Et c'étaient des petits Canadiens français, pas "pure laine" il s'en manque.
On m'avait invitée à assister à votre assemblée d'aujourd'hui. L'honneur me propose, Dieu dispose. Des circonstances imprévues m'en ont empêchée.
La prochaine fois, j'espère bien être libre.
Continuez! Bravo!
Cousine MARIE.
Lundi le 18 juillet 1938.

Notre première visite chez l'Oncle Jean

Ottawa, le 19 juillet 1938.
Chères Petites compagnes,
Hier, nous avons eu le plaisir de rendre visite à une personne qui aime beaucoup la jeunesse canadienne-française. Quelle ne fut pas notre joie, en entrant dans un

CONCOURS DES VACANCES

OBJET DU CONCOURS ET REGLEMENTS
Prix spécial à tirer au sort entre les sections juvéniles qui auront tenu une séance pendant les vacances et en auront envoyé un rapport au Royaume des Enfants.
Trois prix spéciaux offerts à tout petit lecteur du "Droit" qui remplira les conditions suivantes:
Collationner dans un cahier spécial, pendant les mois de juillet et août: 1-Articles de l'Oncle Jean et articles signés d'autres noms, lorsqu'ils traitent des sections juvéniles; 2-Anniversaires historiques en page 3: d'un océan à l'autre, dans la Page des Enfants.
Ces cahiers devront être présentés en septembre prochain à l'Oncle Jean pour être soumis ensuite à un jury.
Deux autres prix seront annoncés au cours des vacances; ce sera une surprise que vous aimerez.
NOS DONATEURS
Trois marchands de la Capitale ont bienveillamment accepté de donner les trois (3) grands prix du Concours. A l'avance, et en votre nom, j'ai le plaisir d'offrir à ces généreux compatriotes, nos sincères remerciements. Ces marchands donateurs sont:
MM. AUBRY, A. Eug., Ltée, marchand de tabac et confiserie, 515, rue Sussex.
LARIVIÈRE, O.-E., marchand de meubles, 231, rue Rideau.
PARISIEN et BOYER, confection d'habits pour hommes et jeunes gens, 372, rue Dalhousie.
Au cours des vacances, vous êtes invités à écrire pour cette Page qui est la vôtre, toute l'année, ne l'oubliez pas.
Adressez vos lettres comme suit:
ONCLE JEAN, le "Droit", Ottawa, Ont.

beau jardin, ou était occupé l'Oncle Jean.
Quelle beauté de voir toutes ces fleurs embaumant l'air d'un doux parfum. Mis dans une cage, un oiseau semblait le roi de ce petit domaine. Trois ou quatre lapins, dans une boîte trouvaient bon de manger de la fraîche verdure. Un treillage et des dahlias finissaient le décor.
Nous pénétrâmes ensuite dans la maison, nous sentant à notre aise. Malgré que nous ouvrions les yeux bien grands nous ne pouvions voir toutes les belles choses. Des rangées de tablettes nous montraient des centaines de livres instructifs et intéressants. Comme il y en avait beaucoup de beaux cadres accrochés au murs. Il y en avait au moins une cinquantaine. Sur un piédestal une haute statue de Notre-Seigneur Jésus-Christ avait la place d'honneur du salon.
Nous nous assimes quelques temps et primes chacun un livre de l'His-

Section d'Youville Ecole Routhier, Ottawa

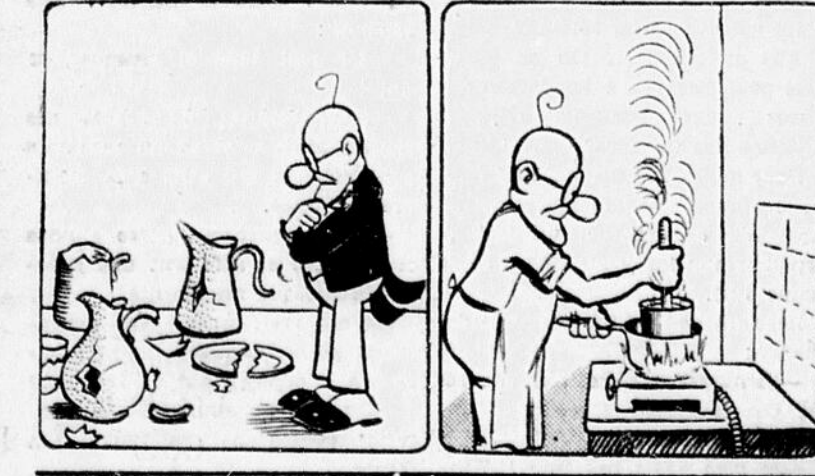
COMPTE RENDU DE NOTRE REUNION-SEANCE ST-JEAN-BAPTISTE.
Mercredi, le 20 juillet, la section d'Youville tenait sa première réunion de vacances rehaussée par la présence de M. l'abbé Ranger et de notre cher Oncle Jean.
Comme il en est l'usage, Mlle la présidente ouvrit l'assemblée par la prière. Vint ensuite la bienvenue, la lecture de la correspondance et des activités depuis juin. (Notre dévouée maîtresse pense à nous, même en vacances!) Voici maintenant le programme qui nous avions préparé à cette occasion.
1-Récitation: par Mlle Gertrude Parisien.
2-Chant: "C'était Anne de Bretagne", par quelques unes du groupe.
3-Solo de piano: par Mlle Marguerite Dagenais.
4-Sabayette: "Le cours improvisé".
Ière partie (Marie-Claire Daveluy) Distribution:
Pauline Parisien, Pauline Parisien, Yolande Gertrude Parisien, Marie-Liliane Benoit, Hélène Chénier, Madeleine Chénier, Madeleine Lacasse, Eveline Duhaine, Marthe Duhaine, Eveline Duhaine.
5-Récitation: par Mlle Claire Chénier.
6-Sabayette: 2e partie.
7-Questions encyclopédiques.
8-Charades.
9-Récitation: par Mlle Liliane Benoit.
10-Allocation des invités d'honneur.
11-Remerciements de la secrétaire, O Canada!
M. l'abbé Ranger et notre cher Oncle Jean nous ont tour à tour adressés la parole on ne peut plus gentiment.
Voici les noms de celles qui ont figuré au cours du programme: Gertrude Parisien, Pauline Parisien, Marguerite Dagenais, Claire Chénier, Madeleine Chénier, Madeleine Lacasse, Eveline Duhaine, Liliane Benoit, Jacqueline Chénier, Présidente, Jacqueline Chénier, Secrétaire: Liliane Benoit (Deux sœurs de l'Oncle Jean).
N.D.L.R.—L'Oncle Jean voudrait avoir le temps de noter le grand succès de cette séance. Ces chères enfants, m'ont dit les mamans, ont travaillé pendant trois semaines pour nous intéresser. Croyez qu'elles y ont parfaitement réussi. Leur bonne institutrice avait raison de regretter de ne pas participer à cette remarquable séance de vacances. Ses élèves reconnaissants ont exprimé vivement leur chagrin sur cette absence pourtant fort motivée:heureusement que la présence de M. l'abbé Ranger apporta de douces consolations... Quant à l'Oncle J., il a fait son possible. O. J.

IVANHOE

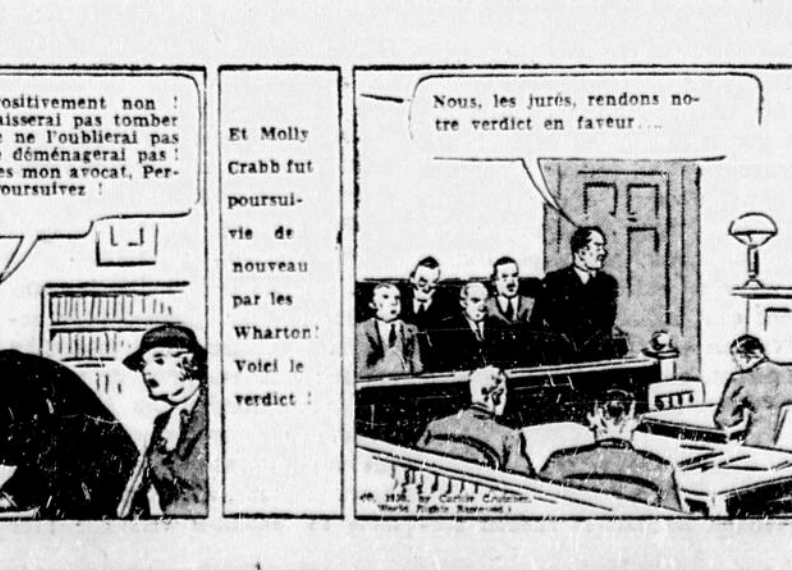


No 157.—
Le paysan s'approcha et donna à Isaac la lettre de Rebecca. — Ne perdez pas courage, répondit Nathan. — peut-être que notre argent fera aussi de l'effet cette fois. Mais qu'y a-t-il?
Isaac ayant jeté un coup d'oeil sur la lettre s'affaissa en gémissant. Le médecin alarmé descendit de sa mule pour l'aider.
— Mon enfant! s'écria Isaac.
— Qu'est-ce qui est arrivé? demanda Nathan. — elle est encore en vie, je pense?
— Lisez! gémit Isaac en donnant la lettre à Nathan.
— Mon père, lût le médecin. — Les Nazaréens m'ont condamné à mort pour cause de magie noire, mais s'il y a un homme qui veut se battre sur la place de combat près de Templestowe pour une chose juste, il est possible que ma vie puisse être sauvée. Envoyez un message au fils de Cedric, Wilfred de Ivanhoe, et priez le de venir en toute hâte. Si c'est la volonté de Dieu que je meure maintenant, cher père, eh bien, quittez ce pays.
Quand il eut terminé sa lecture, Isaac déchira ses habits et s'écria: — Ma fille, ma fille!
— Calmes-toi, Isaac, dit Nathan. — dépêchons-nous d'aller trouver Ivanhoe. Il pourra peut-être t'aider de ses conseils et de sa personne. J'ai entendu dire qu'il est très estimé du roi Richard, qui d'après ce qu'on dit est retourné en Angleterre.

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Dix)



QUEL SERA LE VERDICT
Et nous retrouvons M. et Mme William Wharton au bureau de leur avocat, où...
M. Wharton, à votre place, je ne pourrais pas cette femme! Vous l'avez déjà fait et vous avez gagné, je m'en tiendrais là! Je ne la crois pas responsable... vraiment, je ne la crois pas! C'est la proverbiale "commère de village". C'est chez elle une maladie! Elle ne peut pas s'empêcher. Laissez tomber cela! Oubliez cela, et, si nécessaire, allez demeurer ailleurs, aux environs!
Non! Positivement non! Je ne laisserai pas tomber cela! Je ne l'oublierai pas et je ne démissionnerai pas! Vous êtes mon avocat, Perkins! Pourriez-vous?
Et Molly Crab fut poursuivie de nouveau par les Whartons! Voici le verdict:
Soyez le Juge: Quelle est votre opinion?
Votez la fin du verdict à la page 2



Par L. Allen Hejne

Concurrents montréalais dans le marathon de dimanche

On s'attend à une foule-record demain au gala de la Chambre de Commerce

Des centaines de sportifs sont attendus au pique-nique annuel de la Chambre cadette d'Ottawa, chez les Pères du Saint-Esprit. — Concours de tous genres. — Deux joutes de balle.

C'est demain que des centaines de sportifs se rendront au premier pique-nique annuel que la Chambre junior de Commerce d'Ottawa tiendra sur le terrain des RR. PP. du Saint-Esprit.

Le programme athlétique qui a été préparé par le diligent comité, sous la présidence de Rod Larocque, est le plus complet qui ait jamais été rédigé dans les annales sportives de la capitale. A peu près tous les sports à la mode y figurent. Les meilleurs athlètes canadiens-français s'y rencontreront soit à la balle molle, aux fers à cheval, au palet, aux tournois de pliers, à la balle au mur, aux sacs de sable, à la souque à la corde, à la course de douze milles et demi.

Cette course de longue distance a attiré une vingtaine de coureurs des mieux connus d'Ottawa, de Montréal et d'ailleurs. Jos Tremblay a reçu de magnifiques prix pour être décernés aux vainqueurs de ce marathon.

La partie de balle molle entre les équipes Canada et LaSalle est le plus sportif de la saison. Les événements attendus avec impatience le moment où ces deux troupes se feront face. L'alignement des deux équipes a été décidé définitivement hier soir après une conférence entre les généraux des équipes respectives.

Rod Larocque qui occupe le poste de président du comité des sports a confié la gérance de l'équipe Canada à un jeune gentleman bien connu, René "Pet" Lavigne, frère cadet de la célèbre étoile de hockey, Frankie Lavigne, du nord-ouest. Si Frankie a brillé au hockey, son jeune frère est en train de se faire une renommée à la balle molle. Quoiqu'il en soit, René a brillé à maintes reprises dans nos ligues locales. Et Rod a eu raison de mettre en confiance à Pet le troupeau d'Albert Ménard. Pour lui prêter main forte, Bob Coulombe sera là.

L'équipe du LaSalle qui pilotera Rod Pit Brisebois a également été choisie hier soir après entente entre les deux généraux. On trouvera dans une autre colonne l'alignement des deux clubs qui seront aux prises dans cette partie.

Dave Bonenfant, un pilier du sport dans l'ouest de la capitale, conduira une équipe de balle molle à l'assaut contre le club Richelieu qui pilotera Mike Renaud. Cette partie sera le numéro d'ouverture du long programme de dimanche et elle commencera dès 11 h 30 de l'après-midi.

Il y aura d'intéressants concours de fers à cheval. Plusieurs étoiles de la lignée de la cité se sont inscrits aux tournois et on y verra du jeu de haut calibre. Les concours en deux équipes comprendront quatre joutes par équipes. En plus il y aura les concours individuels.

Les concours de sacs de sable seront sous la direction de MM. Wilfrid Fortier et H. Laperrière. Ce dernier aura charge des concours individuels tandis que Fortier surveillera les rencontres entre équipes de cinq joueurs.

M. René Monette, gérant propriétaire de la Monette Construction, a mis un trophée en jeu pour le concours de palet. Des clubs de tous les centres de la capitale et de Hull se le disputent.

Le point final au programme sportif sera le concours de souque au câble. Cinq équipes sont déjà inscrites mais le président de ce comité compte en recevoir encore trois avant dimanche midi. Ce qui veut dire que ça tiendra.

KARL DAVIS ACCUSE LES FRÈRES ROBERT D'AVOIR ORGANISÉ CET ATTENTAT

Bob Wagner démasquera-t-il la Merveille à Ottawa mardi soir? — Yvon Robert en finale à l'Auditorium contre Kruskamp. — Echos de Montréal.

De Montréal nous arrivent plusieurs nouvelles au sujet de la lutte Karl Davis, le terroriste de Memphis, immobilisé par la blessure que lui infligea un spectateur, après qu'il eut pris la mesure d'Yvon Robert. On a porté de graves accusations. En attendant, à Ottawa et à Hull, les fervents auront le plaisir de voir Yvon Robert aux prises, en finales, mardi prochain, avec Harry Kruskamp.

«J'ai commis l'erreur de croire que tout en étant boxeur, Davis était aussi un lutteur», a déclaré «on Robert». Il s'y est pris d'une façon bien simple pour briser mon ciseau de bras japonais, un coup de talon au menton. Je veux un match-revanche et je le rencontrerai n'importe où en plein air, dans l'arena, dans sa chambre, où il voudra».

Tout en se remettant de sa blessure à la levrière inférieure et du choc qui se produisit lorsqu'il fut attaqué par une douzaine de chauds partisans d'Yvon Robert, Carl Davis a fait mention de la rencontre avec Yvon Robert et la Merveille masquée mercredi prochain, car si Robert avait triomphé de Davis il est probable qu'il aurait été le prochain adversaire du lutteur au mas-

que noir. Colin-A. Gravenor avait obtenu la signature du gérant de la Merveille masquée pour rencontrer n'importe qui. Gravenor avait l'intention d'opposer au lutteur masqué le gagnant de la rencontre entre Robert et Davis, mais voilà que Robert va lutter avant quelque temps à cause de sa blessure à un levrier.

Il est entendu que grâce à l'intervention de Robert et à la bienveillance de Carl Davis, le spectacle qui attaque le lutteur de Memphis ne sera pas inquiété de nouveau par la police.

En ce qui concerne Davis, il est victorieux de la blessure dont il a été victime. Voici sa version de l'incident. «J'étais à mi-chemin dans le passage lorsque plusieurs personnes s'élançèrent sur moi, ayant enfoncé le cordon de plapiers et constables qui m'entouraient, et m'attaquèrent à coups de poing. Je fus complètement débordé et dans l'impossibilité de me protéger».

Les coursiers afflueront au parc Connaught

Boston frappe Feller et se rapproche des Indiens dans la ligue Américaine

La victoire 7-4 des Red Sox aide les Yankees, immobilisés par la pluie. — Washington arrêté 9-7 par St-Louis. — Dodgers humiliés 12-3 par Cardinals. — Newark assomme le Royal.

LES PIRATES SE CONSOLIDENT

BOSTON, 23.—Les Red Sox n'ont pas trouvé de mystère en Bobby Feller, hier, et ils ont terrassé les Indiens de Cleveland 7-4 pour les faire tomber d'une pleine partie en arrière de New-York, qui domine l'Amérique.

En perdant la "tribu" manqua la chance d'égaliser au premier crochet avec les Yankees, immobilisés par la pluie pour le troisième jour de suite. La victoire d'autre part a permis à Boston, occupant la troisième place, de se rapprocher à 1 partie et demie des Indiens.

Jackie Wilson lança bien tandis que Joe Cronin et Pinky Higgins frappèrent 3 points pour faire compter trois buts chacun. Boston cogna trois points à même Feller dans la troisième manche. Ils en furent jamais devancés après cela. C'était la cinquième défaite du jeune Bobby cet été.

A l'exception des lanceurs, tous les réguliers, sauf Joe Cosmik et Jimmy Fox des Chaussons et Averyll des Indiens, cogneront au cours de l'après-midi. Fox n'eut guère de chance, Feller et Cie lui accordant quatre passes.

Cleveland . . . 110 100 100 4 10
Boston . . . 103 001 02x—7 12 0
Feller, Galehouse, Humphries et Memsley; Wilson et Desautels.

WASHINGTON, 23.—Les Browns de St-Louis dans le caveau de la ligue ont, vendredi, arrêté à quatre le nombre des victoires des Sénateurs en triomphant au pointage de 9-7. Frapant 13 fois contre les onze des visiteurs, les Sénateurs ne purent les grouper et au champ ils commirent deux erreurs qui permirent à St-Louis de compter quatre points dans la quatrième manche.

À la première, Buddy Lewis des perdants planta la balle par-dessus la clôture. Il hissa aussi un simple et deux doubles.

St-Louis . . . 091 411 002—9 11 2
Washington . . . 100 003 012—7 13 2
H. Mills, Johnson et Heath; Kelley, Krakauskas, Appleton, et Ciuliani et R. Ferrell.

PITTSBURGH TAPPE BOSTON
PITTSBURGH, 23.—Malgré le circuit de "Innocent Dimaggio" avec West en route dans la neuvième manche, Abeles n'ont pu gagner, hier, la première joute de leur série avec Pittsburgh, qui gagna 4-3. Cy Blanton lança mieux que Jim Turner en gagnant sa sixième victoire de suite mais il eut un bon appui, et les deux fulgurants double-jeux et deux arrêts sensationnels par Lee (Jeep) Handley au troisième.

Les Bees comptèrent les premiers dans la quatrième à l'aide des erreurs de Blanton et Young, un double-jeu arrêtant le ralliement. O. J. Stiles et Padden; Archer, Jacobs et Tresh.

HALIFAX, 23.—Le tournoi international de la pêche de thon, qui aura lieu le 27 août au large de Liverpool, N.-E. entre des équipes des Etats-Unis, de l'Empire et de Cuba, permet l'usage de bateaux à vapeur.

Le triple de Ducky Medwick, avec les bases pleines, déclencha l'attaque dans la première manche. Johnny Mize et Herb Bremer cogneront pour le circuit faisant compter trois autres points dans la deuxième. Don Padgett hissa aussi un circuit dans la huitième. Medwick fit entrer cinq points avec un triple, un double et un simple. Mize avec un circuit, un triple et un simple, trois points; Padgett, avec un circuit, un double et un simple, participèrent aussi aux 15 coups frappés contre Tot Pressnell et Max Butcher.

Brooklyn . . . 000 010 020—3 7 1
St-Louis . . . 680 200 01x—12 15 3
Pressnell, Butcher et Shea, Thomas; Warneke et Bremer.

LES ROUGES EGALISENT CINCINNATI, 23.—Les Phillies perdirent la première joute de vengeance. C'est le plus sensationnel athlète qui soit passé ici depuis longtemps et est actuellement le plus grand favori des foules.

OSCAR LEPINE, une de nos anciennes gloires sportives qui conserve son enthousiasme pour l'athlétisme active, dimanche, a participé au concours de la Chambre de Commerce. Son équipe du LaSalle rencontrera celle d'Albert Ménard, le Canada, dans la classique annuelle pour le trophée Albert Pinard, chez les Pères du Saint-Esprit.

En jetant aujourd'hui un coup d'oeil sur le monde du tennis, il est à l'étranger, nous invitons chaleureusement les amateurs de ce beau sport à se rendre nombreux demain après-midi à 2 h sur les courts du Club Canadien, chemin de Montréal, afin d'assister à la finale entre le Canadien et Hull-Volant pour le championnat de la Fédération Canadienne-française de paume au filet.

Un directeur du Hull-Volant lance un défi à tout partisan des Canadiens pour un pari de \$5. Cet incident démontre l'enthousiasme qui règne partout. «Le Hull-Volant battra certainement le Tricolore», nous avise ce sportif. A l'appui de son assertion, il souligne le fait que Mlle Lilliane Blackburn jouera dans les simples féminins que Mlle Pauline Noël et M. Gerard Lemire joueront dans les mixtes. Mlle All-d'oeil sur le monde du tennis, il est à l'étranger, nous invitons chaleureusement les amateurs de ce beau sport à se rendre nombreux demain après-midi à 2 h sur les courts du Club Canadien, chemin de Montréal, afin d'assister à la finale entre le Canadien et Hull-Volant pour le championnat de la Fédération Canadienne-française de paume au filet.

Un directeur du Hull-Volant lance un défi à tout partisan des Canadiens pour un pari de \$5. Cet incident démontre l'enthousiasme qui règne partout. «Le Hull-Volant battra certainement le Tricolore», nous avise ce sportif. A l'appui de son assertion, il souligne le fait que Mlle Lilliane Blackburn jouera dans les simples féminins que Mlle Pauline Noël et M. Gerard Lemire joueront dans les mixtes. Mlle All-d'oeil sur le monde du tennis, il est à l'étranger, nous invitons chaleureusement les amateurs de ce beau sport à se rendre nombreux demain après-midi à 2 h sur les courts du Club Canadien, chemin de Montréal, afin d'assister à la finale entre le Canadien et Hull-Volant pour le championnat de la Fédération Canadienne-française de paume au filet.

Un directeur du Hull-Volant lance un défi à tout partisan des Canadiens pour un pari de \$5. Cet incident démontre l'enthousiasme qui règne partout. «Le Hull-Volant battra certainement le Tricolore», nous avise ce sportif. A l'appui de son assertion, il souligne le fait que Mlle Lilliane Blackburn jouera dans les simples féminins que Mlle Pauline Noël et M. Gerard Lemire joueront dans les mixtes. Mlle All-d'oeil sur le monde du tennis, il est à l'étranger, nous invitons chaleureusement les amateurs de ce beau sport à se rendre nombreux demain après-midi à 2 h sur les courts du Club Canadien, chemin de Montréal, afin d'assister à la finale entre le Canadien et Hull-Volant pour le championnat de la Fédération Canadienne-française de paume au filet.

Un directeur du Hull-Volant lance un défi à tout partisan des Canadiens pour un pari de \$5. Cet incident démontre l'enthousiasme qui règne partout. «Le Hull-Volant battra certainement le Tricolore», nous avise ce sportif. A l'appui de son assertion, il souligne le fait que Mlle Lilliane Blackburn jouera dans les simples féminins que Mlle Pauline Noël et M. Gerard Lemire joueront dans les mixtes. Mlle All-d'oeil sur le monde du tennis, il est à l'étranger, nous invitons chaleureusement les amateurs de ce beau sport à se rendre nombreux demain après-midi à 2 h sur les courts du Club Canadien, chemin de Montréal, afin d'assister à la finale entre le Canadien et Hull-Volant pour le championnat de la Fédération Canadienne-française de paume au filet.

Un directeur du Hull-Volant lance un défi à tout partisan des Canadiens pour un pari de \$5. Cet incident démontre l'enthousiasme qui règne partout. «Le Hull-Volant battra certainement le Tricolore», nous avise ce sportif. A l'appui de son assertion, il souligne le fait que Mlle Lilliane Blackburn jouera dans les simples féminins que Mlle Pauline Noël et M. Gerard Lemire joueront dans les mixtes. Mlle All-d'oeil sur le monde du tennis, il est à l'étranger, nous invitons chaleureusement les amateurs de ce beau sport à se rendre nombreux demain après-midi à 2 h sur les courts du Club Canadien, chemin de Montréal, afin d'assister à la finale entre le Canadien et Hull-Volant pour le championnat de la Fédération Canadienne-française de paume au filet.

Un directeur du Hull-Volant lance un défi à tout partisan des Canadiens pour un pari de \$5. Cet incident démontre l'enthousiasme qui règne partout. «Le Hull-Volant battra certainement le Tricolore», nous avise ce sportif. A l'appui de son assertion, il souligne le fait que Mlle Lilliane Blackburn jouera dans les simples féminins que Mlle Pauline Noël et M. Gerard Lemire joueront dans les mixtes. Mlle All-d'oeil sur le monde du tennis, il est à l'étranger, nous invitons chaleureusement les amateurs de ce beau sport à se rendre nombreux demain après-midi à 2 h sur les courts du Club Canadien, chemin de Montréal, afin d'assister à la finale entre le Canadien et Hull-Volant pour le championnat de la Fédération Canadienne-française de paume au filet.

Un des favoris à Arlington



STAGEHAND, conquérant de Sobocuit, que l'on voit au repos, ci-dessus, est avec MENO, le favori dans le grand cours du jour à Arlington Park, piste de Chicago, pour une bourse de trente mille dollars.

Ouellette aide Québec à défendre le trophée

Le champion junior de golf de Québec jouera d'abord contre Howard Bennett du Manitoba, lundi, dans le tournoi Willingdon.

TORONTO, 23.—Au London Hunt Club, lundi, sept provinces envieront des équipes à la conquête du championnat interprovincial de golf et de son emblème, le coupe Willingdon. La Nouvelle-Ecosse seule ne participe pas au tournoi. L'Ile du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick ont une équipe conjointe. Sauf pour l'Alberta, chaque équipe comprend quatre joueurs et un golfeur junior. Les juniors, dont Gaston Ouellette, champion de Québec, joueront pour la coupe Buckingham. Celui de l'Alberta, James Hogan, est membre régulier de l'équipe Willingdon. Voici le tableau pour l'épreuve de 36 trous: —

Le matin à 9 h 30
C.-R. Somerville, Ontario, et Henry Martell, Alberta
Gordon-B. Taylor, Québec, et Ken Black, Colombie-Britannique
Allan Boes, Manitoba, et Pete Kelly, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard
George Bigelow, Saskatchewan, et Phil Farley, Québec

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Après-midi à 2 heures: —
Black et Somerville, Gordon-B. Taylor et Martell, Boes et Farley; Kelly et Bigelow; Boeckh et Storey; Todd et Kilburn; Proctor et Corrigan; Gordon Taylor, Jr. et Spriggs; Palmer et Archer ou W.-D. Taylor; Smith et Gettiffe; Gowan et McInerney; Pickard et Willey; Richardson et Likely; Hogan et Woolley; Morrison et Ouellette; Bennett et Pyke; Steele et Grieve.

Les as de Kings Park et Mont-Royal viendront au meeting du Jockey-Club

Une constellation de jockeys pour conduire les poulains à la victoire du 1er au 16 août prochain. — Bill Thurman vient avec 16 coursiers de la Nouvelle-Orléans. — les Cubains. — Retour de Harold Thurber.

Quand la réunion d'été du Jockey-Club du parc Connaught débutera sur la piste d'Aylmer, le lundi 1er août, congé municipal, les turfmen de notre région verront à l'oeuvre le plus beau groupe de jockeys qui ait encore été vu dans nos parages. Pas moins de cinquante-cinq as du turf se sont inscrits avec l'association de courses de la province de Québec et une quarantaine ont déjà porté les couleurs de diverses écuries à Kings Park et à Mont-Royal. Tous viendront à Ottawa pour se faire valoir à Connaught-Park. Nous en sommes loin des bons vieux jours, où il y avait une disette de jockeys.

Richard Leigh, le commissaire en chef à Mont-Royal, qui viendra présider le meeting de Connaught, nous dit: que ces jockeys sont brillants et honnêtes. Il prédit un bel avenir pour plusieurs apprentis. Parmi les petits pilotes inscrits à Ottawa, mentionnons Georgie Horne, Bo-Bobbie Fair et Elmer Fator, qui se sont livrés un duel de taille à Kings Park et au Mont-Royal.

Bill Thurman, propriétaire de seize chevaux, nous vient avec une des plus belles écuries. Eddie Seramba aura quinze des coursiers de Jos. Cattarino. Les autres cubains de MM. Sierra, Alvarez et Jardon sera représentée par 20 poulains qui seront montés par des as du calibre d'Alfonso, Martinez et Hernandez, qui ont bien réussi à Montréal.

Fred Porter, président de l'équipe récemment organisée du Canadien National dans l'Ontario Rugby Football Union, nous enverra huit coursiers sous les soins d'Ed. Bowe, Wilfrid Tremblay, et retenu de la place pour dix chevaux et JIM FAIR pour trente. Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

Le Sénateur Raymond fera venir quatre autres 2-ans de Hamilton: Lottéar, Magda, Miss Vercheres et Baljoe. Ils seront entraînés par Bobe Westlake, Jack Yerian, un ancien starter, nous videra avec quatre beaux pur sang. Le juge Morrison s'attend à une quarantaine de sauteurs.

SPORT

Garneau remporte son 2ième triomphe dans la ligue des écoliers

Les petits savants de la Côte de Sable tapent les jeunes hôteliers du Canada 6-4 quand leur lanceur Greenslade brille d'un vif éclat. — Il n'accorde que 3 coups aux champions et hisse un circuit.

Les hommes de "Larry" Lefebvre triomphent du Canada par 6 à 4 dans une partie de la ligue des écoliers, disputée à la Côte-de-Sable vendredi soir.

Greenslade lanceur du Garneau lança une des plus belles parties de la saison. En effet Greenslade n'accorda que trois coups espacés aux hommes d'Albet. — accorda quatre buts sur balles et retira six hommes au bâton.

Canada ne put gagner cette partie. Garneau prit les devants dès le début de la partie. Garneau frappa trois fois dans la manche initiale et profitant d'une erreur lui comptèrent quatre points.

LE RÔLE DÉLICAT DU CAPITAINE D'ÉQUIPE POUR LA COUPE DAVIS

M. Henri Laframboise, capitaine de l'équipe canadienne, sera le seul à décider du choix des joueurs.

Voici une déclaration de R.-N. Watt, président de la Canadian Lawn Tennis Association :

"On me demande si souvent des informations au sujet de la méthode de choisir l'équipe canadienne et les joueurs qui prennent part aux matches de la Coupe Davis que je crois nécessaire de donner une courte explication.

"L'équipe de la Coupe Davis, y compris le capitaine, est choisie par l'exécutif de la Canadian Lawn Tennis Association. L'équipe actuelle a été choisie au mois d'avril. Le capitaine de l'équipe décide seul quels sont les membres de l'équipe qui joueront les parties.

"Deux simples sont jouées la première journée de la série, un double aura lieu le lendemain; deux simples seront disputés la troisième journée. Le capitaine peut nommer deux joueurs seulement pour jouer toutes les parties. Les deux joueurs qu'il nomme pour jouer en simple la première journée doivent cependant jouer également les simples de la troisième journée. Les capitaines des équipes respectives ne sont pas obligés de nommer les joueurs avant vingt-quatre heures de la première partie ce qui, dans le cas présent, sera vendredi, mercredi, le 27 juillet.

"Chaque capitaine donne à l'arbitre officiel les noms des deux joueurs qui joueront les simples. Pour choisir les concurrents dans chaque partie, l'arbitre officiel place les noms des deux joueurs canadiens dans un chapeau et les noms des deux joueurs japonais dans un autre chapeau. Supposons que A et B sont les joueurs canadiens et que C et D sont les joueurs japonais. A est le premier nom qui sort du chapeau canadien et D est le premier à sortir du chapeau japonais.

"Le premier jour, A jouera contre D et B jouera contre C. Le troisième jour, cet ordre sera renversé, c'est-à-dire que A jouera contre C et que B jouera contre D.

"Lorsque ceci est terminé, un autre tirage a lieu afin de déterminer laquelle des deux parties sera jouée en premier, c'est-à-dire si A et D passeront en premier ou si ce sont B et C. Un tirage semblable a lieu pour déterminer l'ordre des parties la troisième journée.

"Comme je l'ai déjà dit, c'est le capitaine qui nomme les joueurs de son équipe pour les parties. L'exécutif en choisissant le capitaine, doit considérer non seulement son habileté à déterminer l'ordre des parties mais aussi son habileté à choisir les joueurs qui rencontreront l'équipe particulière qu'on leur opposera.

"Tout joueur de tennis comprend que, parce que A peut défaire B et que B peut défaire C cela ne veut pas nécessairement dire que A battra C. En fait, c'est souvent le contraire qui est vrai. A l'exception de quelques rares "Perry", les joueurs sont meilleurs contre une certaine forme d'opposition que contre une autre. Le capitaine doit, par conséquent, étudier très attentivement les joueurs qui lui seront opposés et s'efforcer de choisir les joueurs qu'il croit les plus aptes à surmonter le genre d'opposition qu'ils rencontreront dans l'autre équipe.

"Comme président de la Canadian Lawn Tennis Association, je crois que nous sommes très chanceux d'avoir Henri Laframboise comme capitaine. Il ne possède pas seulement une connaissance complète du jeu mais il a fait preuve de réelle sagesse dans sa direction et il a la confiance de tous les membres de l'équipe.

"Il a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de nommer les joueurs avant la dernière journée. Je serai certain, quand il fera son choix, de deux choses :

1. Le résultat d'une étude sérieuse et approfondie de sa part. 2. Deuxièmement, que les joueurs choisis auront l'entier appui des autres membres de l'équipe."

Championnat de balle d'Ontario

TORONTO, 23. — Eddie O'Meara d'Ottawa, président de l'association de baseball de l'est ontarien, s'est entretenu vendredi avec les officiers de l'association ontarienne des éliminatoires entre les champions de l'E.O.B.A. et de l'O.B.A. pour déterminer le championnat provincial. La série aurait lieu en septembre. M. O'Meara a délibéré avec W.-S. Smith, Toronto et le secrétaire W.-J. Snyder, Hamilton.

Les statistiques au bâton de la ligue des écoliers

Joubarne du Brébeuf est le coq avec une moyenne de .714 — Lafleur frappe huit simples, Archambault six doubles et Provost deux triples. — Lefebvre, Charlebois, Giroux cogent des circuits.

Grâce au statisticien "Mike" Lefebvre de la ligue des écoliers, autrefois la Montcalm, nous pouvons donner aujourd'hui le classement des frappeurs dans cette florissante troupe de jeunes joueurs de balle molle. Nous publions les noms des frappeurs ayant une moyenne de .300 et davantage.

Lafleur, receveur du LaSalle, vient en tête des coups simples en ayant frappé huit; Maurice Archambault, court-arret du Canada, des doubles avec 6; Jean-Fau Provost, 2 triples; Lefebvre et Charlebois, du Canada, et Giroux, du Brébeuf, deux circuits chacun.

Dumoulin, premier but du Canada, a reçu sept passes. Thériault, Huneau et Johnson, du Brébeuf, et Emond, du LaSalle, ont été retirés quatre fois chacun au bâton. Ce dernier, court-arret du LaSalle, a commis le plus d'erreurs, sept. Le Canada, champion 1937, même au bâton, ayant connu 82 coups saufs. La-Salle Archambault en a frappé douze.

Table with 5 columns: Nom, AB, P, CH, A, E. Lists statistics for Joubarne, Brébeuf, etc.

CONCURRENTS DE MONTREAL

Dans une conversation téléphonique avec le rédacteur sportif du "Droit", hier soir, M. Charles Cyr, gérant de la Société des Oliviers (Inc.) de Montréal a inscrit Ephrem Isabelle et Denis Desautels, puissants coureurs de la métropole, dans le marathon de dimanche dont M'sieu Jos Tremblay est le promoteur.

TONY GALENTO MALADE: LE MATCH REMIS

ORANGE, N.-J., 23. — Tony Galento, aspirant numéro un au titre des poids-lourds, a été transporté d'urgence à l'Orange Memorial Hospital, hier soir, souffrant gravement de pneumonie. Sa maladie fait contremander indéfiniment son match de boxe de quinze rounds qu'il devait livrer mardi soir à John-Henry Lewis, le noir qui est champion des poids mi-lourds.

Joe Mendel, publiciste du gérant Joe Jacobs, rapporte que Galento fait une fièvre de 104-2-5. Il dit que Herman Taylor, impresario de la bataille, a fait part de la remise. Il était venu ici avec des officiers de la commission athlétique de Pennsylvanie quand on l'avisa de l'état de Galento.

A l'hôpital, on dit que le boxeur-ternier a été admis un peu avant huit heures vendredi soir. Galento avait terminé son entraînement le plus dur, jeudi, et il devait se reposer en fin de semaine pour ce qu'il considérait le combat le plus important de sa carrière. Il quitta son camp d'entraînement à Summit, tard jeudi pour rentrer à sa demeure et fut dans la soirée, qu'il se sentit malade.

Hier après-midi sa température était de 102-1-2 et les autorités de Pennsylvanie en furent avisées. Taylor, Jules-E. Arnon, président de la commission de Pennsylvanie et le Dr L.-M. Jacobs, médecin.

Un examen le jour même a révélé que Galento faisait du 104-2-5, que sa respiration était de 32 et son pouls de 120. Il fut alors transporté à l'hôpital.

Une dépêche de Leipsville, Penn., faisait dire à Lewis, hier, qu'il avait l'intention de battre Galento à son propre jeu, c'est-à-dire en bûchant. Ce sera partie remise. De Philadelphie, Al Etorre, qui s'est battu contre les deux, choisissait hier Galento pour battre Lewis "en moins de cinq rounds". Galento l'avait endormi en 8 rounds l'an dernier, mais Etorre avait égalisé en 10 rounds avec Lewis avant de perdre deux décisions en autant de matches de 15 rounds.

Les journalistes qui "montaient" ou montaient le match de mardi en créant de l'enthousiasme dans les masses, écrivait de Summit, N.-J., que Galento avait l'intention d'effrayer son adversaire, mardi, en poussant des cris effroyables. "Tony s'est si bien entraîné — il était descendu à 227 livres — qu'il en est malade à l'hôpital. Autrefois, il s'entraînait dans une combinaison gymnase-salle de billard à Newark.

Janik des visiteurs s'est blessé à une jambe dans la quatrième manche. Le nouveau premier but du club de George Army, le Sieur Henry, a continué son beau travail. Art Tourangeau de même au court-arret. Walter Zwatty, le gars de Pittsburgh qui lançait pour nous vendredi, a commis une erreur.

Cet après-midi, Jack Levandousky et Rip Duncan lanceront probablement pour Ottawa contre Don Stravis et John Sabatie.

LE TABLEAU Voici le tableau de la partie écourtée de vendredi à Rome.

Table with 5 columns: Nom, AB, P, CH, A, E. Lists statistics for Hayes, Pizzaro, Dretto, etc.

Totaux 19 3 6 15 4 a — Remplace Janik à la 4ème.

OTTAWA

Table with 5 columns: Nom, AB, P, CH, A, E. Lists statistics for Vallani, Tourangeau, etc.

Totaux 16 0 1 3 5 9 Rome 002 01-3 6 0 Ottawa 000 00-0 3 1

EN RESUME Erreur, Zwatty. Points comptés sur coups de droit (1) Tourangeau-Henry (2) Hayes-Ermisch-Dretto. Points mérités: Rome 3, LaSalle en route; Rome 4; Ottawa 2. Arbitres, Raymondjack au marbre et Paparella autour des bases. Durée: une heure 6 minutes.

LES GLOVERS GAGNENT A Gouverneur, N.Y. Le circuit de Whitek dans aux Glovers deux points et ils battirent Auburn, N.-Y., 5-3.

Auburn 000 200 100-3 10 1 Gouverneur 020 003 00x-5 5 1 Staffor et Martin; Pressman et Comorsky.

ET LE SPECTACLE CONTINUE

Par Charlie DAoust

HEROS DE HOCKEY Tout nous porte à croire que CHARLES CONACHER jouera au compte de James Norris avec les Ailes Rouges de Détroit. Après un repos de une saison, Charlot, de passage à Ottawa, nous a dit qu'il viendrait à Detroit.



C. CONACHER

Conacher possède le plus grand lancer des professionnels. L'an dernier, le bombardier de l'aile droite des Leafs de Toronto, dut abandonner le hockey pour sa santé. Edmondson nous vient la nouvelle qu'EDDIE SHORA, célèbre défense des BOSTON BRUINS, a sauté la vie de trois personnes qui allaient se noyer dans l'Etougeon, qui coule près de sa ferme à Daugh.

Il se lança à l'eau tout habillé. "ce ne fut pas grand chose", se contenta de dire le héros de Boston.

TONY EST MALADE Après avoir pu "deux tonnes" de bière et obtenu "deux tonnes" de réclame, "deux-tonnes" Tony Galento, le tavernier du Jersey, ne RENCONTRE PAS le champion mi-lourds, John-Henry Lewis, mardi soir prochain à Philadelphie. Il est transporté d'urgence à l'hôpital d'Orangeville, gravement malade de pneumonie. Il sera encore plus malade quand le noir lui aura passé les "beignes". C'est un dur coquer, certes, mais n'est pas un boxeur. Galento aura du mal à démontrer son habileté en tant que boxeur. L'air pur et l'eau fraîche l'ont rendu malade.

JOS ET BABE Comms aux beaux temps de Ruth, les Yankees vont bien si Jos Di Maggio va bien. Cette année, Di Maggio se rapporta en retard aux champions, après une vive dispute au sujet de salaire. Dès le début et avec peu d'entraînement, Di Maggio le gars pas à démontrer son habileté de frapper. Mais malheureusement les droits de salaire qu'il réclamait au colonel Ruppert firent croire à ses coéquipiers qu'il était une "prima-donna". Ainsi, ses coéquipiers l'ignorèrent, ne l'encouragèrent plus. Di Maggio, par supposition, déclina temporairement. Finalement, la paix se fit dans le camp des champions et Di Maggio démontra une fois de plus une reconnaissance pour ses camarades en frappant de nouveau la balle avec force. La poussée de Di Maggio valut que les Yankees gagnèrent eux aussi du terrain à tel point qu'ils gagnèrent 20 parties sur 25 pour reprendre la première position dans la ligue Américaine.

FOOTBALL ET BASEBALL Les Redskins de Washington, champions de l'univers au football, ont présentement beaucoup de tracas, à cause du baseball. Voici les raisons. Sammy Baugh, le fameux joueur qui a conduit cette équipe au championnat pratiquement à lui seul, joue au baseball pour les Red Wings de Rochester, dans la ligue Internationale, tandis qu'un autre brillant joueur, Sammy Chapman, joue avec les Athlétiques de Philadelphie, dans la ligue Américaine.

LE COCKTAIL SPORTIF LE CHAT NOIR DE CHICOUTIMI se la coule douce dans les Laurentides... il pèse 12 livres de plus et cela ne nuira pas à Johnny Gagnon quand la saison de hockey reprendra... une soixantaine de bons amateurs s'entraînent avec les Canadiens au début de la saison... Charlie Fyon, avec son club de balle molle, fait revivre le plaisir de jouer de Cecil Hart, le "Club Dimanche Matin"... Med Martel succédera à Albert Leduc comme instructeur du Verdun... Charlie Grimm a tenu son bout longtemps avant d'abandonner les Cubs de Chicago... que fera Tony Lazzari? le rameur de Dartmouth, Nouvelle-Bosse, qui espérait gagner les 66èmes régates annuelles dimanche à Red-Bank, N.-J., reçoit une généreuse publicité un peu partout... ils ont beaucoup de courage, mais est-ce suffisant pour une équipe de huit?... ce ne sont pas des vibrations puisque leur moyenne de taille est de six pieds et leur poids de 195 livres... les experts leur concèdent de bonnes chances. Nous nions pas de vous rendre demain chez les Pétes du Saint-Esprit... ou encore au club Canadien à Eastview... ou bien en face de chez Oscar Charette à la Pointe-Gatineau... Babe Ruth connaît un beau succès à Chicago... Ce fut à Wrigley Field que le Bambino indiqua l'endroit où il frapperait la balle... et où il eut la plaça d'un formidable coup de bâton... René Raymond s'entraînant d'Ottawa et comptant quitter Timmins... La Société des Oliviers de Montréal inscrivant une équipe dans le marathon Tremblay... Jupiter Pluvius mettant fin à plusieurs joutes de balle... et sauvant le monde d'une éroute aux mains de la clique verte de Blon St-Amand. Ouellette expliquant les règlements de baseball aux amis de Benoît... les gamins qui courent les rues, tard le soir, poursuivis par les agents de police... la susceptibilité de certains sportifs... le pique-nique du Castor demain à la "Gap".

VOUS SOUVENEZ-VOUS? Il y a 15 ans aujourd'hui 23 juillet 1923 Billy Hughes était nommé instructeur en chef du football-rugby à l'Université Queen.

Benny Leonard prenait la décision de Lon Tandler à New-York pour concourir le championnat mondial des boxeurs poids-légers.

Il y a 35 ans aujourd'hui Il y a 25 ans aujourd'hui 23 juillet 1913 Arthur Maranda prenait tous les honneurs au tournoi de la police de Montréal, à Westmount.

23 juillet 1903 RELIANCE défendait la coupe America en l'emportant sur COLUMBIA au large de Newport, R.-I.

LES FRAPPEURS

Table with 5 columns: Nom, AB, P, CH, A, E. Lists statistics for Averil, Indiana, etc.

LES CIRCUITS (Américain) Greenberg, Titres, 25; Fox, Red Sox, 26; York, Pirates, 18; Johnson, Athlétiques, 18 (Nationale); Goodman, Reds, 25; O'Connell, 21; Mize, Cardinals, 12; Lombard, Reds; Berger, Reds, 32; 40; 66; 346

Points comptés sur coups de — Fox, Red Sox, 97; York, Tigres, 74; Dickey, Yankees, 72; Averil, Indiana, 66; Keenan, Indians, 64; tous de l'Américaine; Orl. Géants, 73; Medwick, Cardinals; Fr. Géants, 63; 63; 40; 66; 346

Points comptés sur coups de — Fox, Red Sox, 97; York, Tigres, 74; Dickey, Yankees, 72; Averil, Indiana, 66; Keenan, Indians, 64; tous de l'Américaine; Orl. Géants, 73; Medwick, Cardinals; Fr. Géants, 63; 63; 40; 66; 346

"YOUPE, YOUPE, SUR LA GATINEAU" VOICI LES SOLIDES DRAVEURS

Le turf



LA CLASSIQUE DU JOUR A CHICAGO—BELLE TENUE DE MISRULE—LE CAMERA-MAGIQUE A CONNAUGHT.

Les concurrents de Seabiscuit et de War Admiral — Stagehand et Menew — se rencontrent aujourd'hui sur la piste d'Arlington-Park, à Chicago, dans le 10ième renouvellement de la classique de \$30,000 et on ne s'attend pas à ce que plus de huit courtiers, probablement six, acceptent le défi dans cette épreuve d'un mille et quart. Mentions Stagehand et son compagnon d'écurie, The Chief. Menew à Price Headley, Bull Lea à Warren Wright de Chicago, Cravat à T.-B. Martin, Neday à W. S. Kilmear, Fairfax à Frank Seremba, Blind Eagle à Mme Denmark. On doute que Fairfax et Blind Eagle démarrent.

STAGEHAND, qui l'a emporté sur Seabiscuit dans le Handicap de Santa Anita, doit gagner pour mériter le titre de chevaux âgés de trois ans. Earl Sande, ancien héros des jockeys, maintenant entraîneur de Stagehand et de Belle, dit que les deux bêtes sont en belle forme et s'attend à ce que la première gagne la course. Son plus grand adversaire serait Menew. On sait que dans le Handicap du Massachusetts sur un mille un huitième, dans la boue, War Admiral et les autres ne purent rejoindre Menew un poulain du Kentucky. Jack WESTROPE pilotera Stagehand, GEORGE WOOLF de Cardston, Alberta, qui conduisit Seabiscuit à Santa-Anita, monterà The Chief. Menew sera conduit par Nick WALL, jockey canadien d'expérience qui pilota Stagehand à la victoire à Santa-Anita.

A EMPIRE CITY, vendredi, MISRULE, l'ancien sauteur à C.R. Fleischmann, cheval importé dans l'écurie de 36-37, a remporté une nouvelle victoire, sa troisième de suite, en gagnant le Handicap Lincoln. Le cheval hongrois âgé de 6 ans a gagné par trois longueurs pour rapporter 9-5. CAPT. JAMES à Madame Jesberger se plaça deuxième par six longueurs sur INVERMARK de l'écurie Jubella, le favori. OLD STORY ferma la marche, en quatrième position.

Le pari double, vendredi, a rapporté: \$16.02 à Rockingham, \$20.00 à Thistle-Down, \$90.80 à Arlington, 166.15 au Mont-Royal.

LE MEETING DE MONT-ROYAL se termine aujourd'hui. Dans la course principale vendredi, le Handicap Cartier, une épreuve de six furlongs, CHANCE QUEEN à J. McNamara a facilement pris la mesure des autres courtiers, comme le prévoyait la majorité des parieurs. Baranca se classa deuxième; Slavonia, qui mena au début, troisième et Adopted, quatrième.

DANS LA COURSE OUVERTE aux chevaux de deux ans, HASTA-DA triompha, suivi de Bonnie Night et de Catarrh. Il augmenta graduellement sa vitesse pour ensuite devancer le peloton... CLASP et EXPLORER gagnèrent respectivement les deux premières courses pour donner \$166.15 dans le pari double. Clasp profita du fait que Rafter secoua son jockey et embrassa Sweepover, Explorer, entraîné par Lentini, a bien fait les choses. A Chicago, Bin Money à Frank Seremba de Montréal, a gagné trois courses, s'est classé deuxième 4 fois et troisième deux fois dans ses neuf dernières courses.

UN ENJEU INTERESSANT Vous pouvez appeler cette piste de course Bingo... Le Jockey-Club du parc Washington ouvre le 1er août, le même jour qu'à Ottawa, une réunion de 31 jours et il a l'intention de distribuer \$1,000 par jour aux habitués de la piste qui choisiront les sept vainqueurs de la journée... si personne n...

Le premier jour, le prix de vente \$2,000 le jour suivant... les amateurs de trot et amble vous diront de surveiller McLIN, un non-favori de l'écurie Good Time, le mois prochain dans l'Hambletonian à Goshen, N.-Y.,... fils de Mr. McElwyn et d'Ethelinda, il a fait le mille en 2'41 1-2 récemment.

MAJNY FEDER de Toronto devra purger ses quatre mois de prison à dater du 10 août, en plus de son amende de \$200, pour avoir tenu sa fameuse maison de jeu, le BROWN DERBY dans la banlieue de Toronto. Il est en liberté sous un cautionnement de \$10,000.

La camera-magique consiste en un camera-mitrailleur. Il peut prendre 260 photos par seconde. Le camera pèse 60 livres. Il coûte à lui seul \$2,000 sans compter les autres dépenses d'installation. Trois hommes l'opèrent, un photographe en chef et deux assistants. Deux minutes après que la course est terminée, les photographies sont imprimées et exhibées au public, à trois endroits différents sur la piste. Le camera est installé à environ 70 verges de la ligne d'arrivée. Il pose tous les chevaux 40 pieds avant la fin et 40 pieds dépassé le fil de l'arrivée. Il prend une photographie de la course à tous les deux pouces que le cheval avance. Au cas qu'il y aurait trop de boue pour effacer le numéro du pur-sang, trois numéros sont placés, un sur la selle, le deuxième au bras du jockey et le dernier sur la bride du pur-sang.

Le camera-magique consiste en un camera-mitrailleur. Il peut prendre 260 photos par seconde. Le camera pèse 60 livres. Il coûte à lui seul \$2,000 sans compter les autres dépenses d'installation. Trois hommes l'opèrent, un photographe en chef et deux assistants. Deux minutes après que la course est terminée, les photographies sont imprimées et exhibées au public, à trois endroits différents sur la piste. Le camera est installé à environ 70 verges de la ligne d'arrivée. Il pose tous les chevaux 40 pieds avant la fin et 40 pieds dépassé le fil de l'arrivée. Il prend une photographie de la course à tous les deux pouces que le cheval avance. Au cas qu'il y aurait trop de boue pour effacer le numéro du pur-sang, trois numéros sont placés, un sur la selle, le deuxième au bras du jockey et le dernier sur la bride du pur-sang.

Qualité Régulière à de Nouveaux BAS PRIX



DEPUIS le jour de sa présentation, le Pneu Standard Firestone a fait honneur à son nom en établissant un nouveau prototype de valeur en pneu. Des milliers de propriétaires d'automobiles dans toutes les parties du Canada le recommandent comme le meilleur pneu que la compagnie Firestone ait fabriqué pour se vendre à bas prix.

Les Pneus Standard Firestone vous assurent tout ce que vous désirez - un long parcours, une sécurité supplémentaire, sans ennuis et l'économie. — Voyez, aujourd'hui, le marchand Firestone le plus près de chez vous. Profitez des nouveaux bas prix des pneus Firestone et garnissez votre auto de ces pneus.

PLUS DE MILLES PAR DOLLAR

Firestone HUGH CARSON COMPANY LTD. 72, RUE ALBERT Téléphone: 2-1571

PASSEZ DE BELLES VACANCES dans l'EST du QUÉBEC ou les MARITIMES BILLET de 21 JOURS PRIX RÉDUITS

PACIFIQUE CANADIEN CANADIEN NATIONAL

ANNONCES ECONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QUE'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QUE'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QUE'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHEES INUTILES...

APPELEZ 6-0514

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est, Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0468

DR DE HAÏTRE, des hôpitaux de Paris, 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladies des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0663.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité: Yeux, Orefice, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edwards. Tél.: 6-0457.

Dr J.-M. LAFRANCOISE, M.B. M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Examen rayon-X sur rendez-vous. Tél.: 6-0159.

Dr J.-LÉO LALONDE, Médecin, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. 167, boulevard St-Joseph. Tél.: 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 211, r. Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecin, Spécialité: Cocur, Estomac, Poupon. 333, rue Bessier. Consultations, 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. BAVARY, — Yeux, oreilles et gorge, 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr J.-MIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation, Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoire). Diathémie-rayons-Ultraviolets. Tél. 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 166, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél. 6-0480.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull. P.Q. Tél. 2-7414.

Avis 48

N AUTRE concours commencera sous peu. Nos concours sont populaires, soyez-en membres. Magasin Coulombe, 107, Du Pont, Hull.

Personnel 75

PERMANENTE \$100. Salon de Beauté Girard, 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290.

UNAISES, coquerelles exterminées. Meubles fumigés dans des voitures, ouvrage garanti. Pestroy, 240 rue Bank, 3-1040.

AYNKAPS, pour douleurs et affections. Pharmacie Denman, 271 Dalhousie. 6-4609.

INDIATIONS permanentes spéciales à l'huile Hollywood, 21, 252, Rideau. 75

EBARRASSEZ-VOUS des punaises, mites, coquerelles, milles, etc., avec le liquide QUICK-KIL, et insecticide. Téléphone: 3-9474.

HAUSSURES toutes blanches nettoyées pour 9.20. Cordonnerie Frontenac, 61 Frontenac, Hull. 2-5995.

OMMANDEZ-NOUS des poussins Bray. Pas d'ennuis! Pas de létrés. Pas de bords de poste. Téléphonez ou venez. R.-E.-Ross Hopkins, Kazubawa, Qué. 75

INSECTICIDE "DERPO", tue punaises, mites, poux, tiques. En vente chez Eaton, Simpson, Tamblin et tout autre magasin populaire, ou à Derpo Products, Toronto, Ont. 75

LADELPHIA d.s.c.

toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9381

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION

Toutures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater - Tél. 2-1538

Nous donnons un prompt service.

Toits Réparés

es ouvrages en feuilles de métal. Nos réparaons les toits et exécutions

J. D. Sanderson Co. 75, rue McLeod - Tél. 8-3125

Décès 6

BEAUDOIN, — Décédée à sa demeure, 172 St-Patrice, jeudi, le 21 juillet 1938. Philomène Leblanc, épouse de feu Joseph Beaudoin, à l'âge de 91 ans. Départ du cortège funèbre, le 25 juillet, à 7 h. 45 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée, pour ce rendre à la basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Monuments

LES Monuments — P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél. 6-0612, 95 rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RAYNE, LEE, 127 rue LeGorge, Ottawa. Tél. 6-0650.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Chambre 201. 14

CAISSE enregistrée, chaise de barbillon, balance. Immédiatement. Téléphone: 2-0121. 14

Servantes demandées 15

POUR le 15 août, dans famille anglaise de 2, âgée de préférence, références. 136 Lewis, le soir. 950-15-172

POUR ouvrage général. 277 C. Water, Ottawa. 51165-15-172

Agents demandés 18

AIMERIEZ-VOUS vous faire un bon salaire? Venez les 500 Produits RENA, avantageusement connus. Écrivez immédiatement, J.-A. Renaud, 752, rue Rachel-Est, Montréal. 18

Hommes demandés 20

UN ASSOCIE en affaires pour re-lais d'essence, entreprise florissante. Un angle plein d'activité. Petit capital à engager. Ecrire case 30 Le Droit, Ottawa. 961-20-171

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou institutrice, bilingue, 2ième classe, Salaire \$700. S'adresser, Geo. Talbot, Ryland, Ont. 50292-21-171

INSTITUTEUR qualifié pour Ontario, salaire \$600. S'adresser H.-P. Boulanger, Sec.-Trés., R. R. 1, Rutherglen, Ont. 52069-21-173

INSTITUTEUR, école No 2 Capreol, certificat 2ème classe. Mentionner expérience et salaire. S'adresser, Aldée Bigras, sec.-trés., Hamner, Ont. 50591-21-170

INSTITUTEUR bilingue pour école rurale, salaire \$700. S'adresser R. Béreau, sec. R.C.S.S., No 3 Elber, Mattice, Ont. 50701-21-180

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée, No 2, Field, et Bastedo. Mentionner certificat, expérience, et salaire désiré. S'adresser James Perry, Sec., Field, Ont. 50703-21-170

DEUX institutrices, avec certificat 1ère ou 2ème classe, pour école du villa de Val-Rita, Ont. 50972-21-172

INSTITUTEUR, 1ère ou 2ème classe, pour école publique bilingue, classe junior, salaire \$450. S'adresser, Jos. Pelletier, sec.-trés., Hartly, Ont. 51138-21-170

INSTITUTEUR bilingue, 1ère ou 2ème classe, école séparée, 24 élèves, \$600. S'adresser Joseph Joly, Coppell, Ont. 51075-21-76

INSTITUTEUR pour école séparée, No 2, Baldwin, certificat 2ème classe, bilingue, salaire \$700. S'adresser Geo.-A. Miron, McKerrow, Ont. 51074-21-174

INSTITUTEUR, certificat, pour école séparée, No 1, Cumberland, classe junior, salaire \$450. S'adresser Théophile Leduc, Sarsfield, Ont. 51156-21-172

Maisons à vendre 26

DUPELX, près Université, chauffé au chaude. 6-0885. 963-26-170

Ferme à vendre

FERME, 150 acres, et bois debout, propriété, lot numéro 7, rang six, Templeton, P.Q. S'adresser 4914 Clarence, Ottawa. 70

98 ACRES, 34 semés en avoine, 7 en blé-d'Inde de table, 3 en patates, 15 en foin, jardin, maison neuve en ciment, bonnes dépendances, eau. Près d'Ottawa, marché, électricité, téléphone près de la terre. Le tout sera vendu à un prix raisonnable pour cause de maladie. James Quinn, Bowesville, Ont. 30-19-21-23

Hôpital

MATERNITE privée, invalide et convalescente, 62, Rideau Terrace. Tél. 6-0290

DANS LES CREANCIERS

AVIS LA SUCCESSION MARIE-LOUISE MURPHY

Les créanciers de Marie-Louise Murphy, défunte de Field, canton de Bastedo, District de Nipissing, dame mariée, qui décéda le 11ème jour de décembre, 1937, sont priés de déposer leurs réclamations, au rapportant, le 25ème jour d'août, 1938, d'adresser par poste affranchie ou de remettre au sous-signé les détails de leurs réclamations, contre sa succession.

Après le 25ème jour d'août, 1938, le passage des biens de ladite défunte sera fait parmi les ayants-droit en ne considérant que les réclamations alors reçues. Corvial, ce 21ème jour de juillet, 1938.

Joseph Pilon, Administrateur. Par LIONEL CHEVRIER, 4 Deuxième rue, Est, Cornwall, Ont.

Maisons à vendre 26

DUPELX, près Université, chauffé au chaude. 6-0885. 963-26-170

Ferme à vendre

FERME, 150 acres, et bois debout, propriété, lot numéro 7, rang six, Templeton, P.Q. S'adresser 4914 Clarence, Ottawa. 70

98 ACRES, 34 semés en avoine, 7 en blé-d'Inde de table, 3 en patates, 15 en foin, jardin, maison neuve en ciment, bonnes dépendances, eau. Près d'Ottawa, marché, électricité, téléphone près de la terre. Le tout sera vendu à un prix raisonnable pour cause de maladie. James Quinn, Bowesville, Ont. 30-19-21-23

Hôpital

MATERNITE privée, invalide et convalescente, 62, Rideau Terrace. Tél. 6-0290

DANS LES CREANCIERS

AVIS LA SUCCESSION MARIE-LOUISE MURPHY

Les créanciers de Marie-Louise Murphy, défunte de Field, canton de Bastedo, District de Nipissing, dame mariée, qui décéda le 11ème jour de décembre, 1937, sont priés de déposer leurs réclamations, au rapportant, le 25ème jour d'août, 1938, d'adresser par poste affranchie ou de remettre au sous-signé les détails de leurs réclamations, contre sa succession.

Après le 25ème jour d'août, 1938, le passage des biens de ladite défunte sera fait parmi les ayants-droit en ne considérant que les réclamations alors reçues. Corvial, ce 21ème jour de juillet, 1938.

Joseph Pilon, Administrateur. Par LIONEL CHEVRIER, 4 Deuxième rue, Est, Cornwall, Ont.

Maisons à vendre 26

DUPELX, près Université, chauffé au chaude. 6-0885. 963-26-170

Ferme à vendre

FERME, 150 acres, et bois debout, propriété, lot numéro 7, rang six, Templeton, P.Q. S'adresser 4914 Clarence, Ottawa. 70

98 ACRES, 34 semés en avoine, 7 en blé-d'Inde de table, 3 en patates, 15 en foin, jardin, maison neuve en ciment, bonnes dépendances, eau. Près d'Ottawa, marché, électricité, téléphone près de la terre. Le tout sera vendu à un prix raisonnable pour cause de maladie. James Quinn, Bowesville, Ont. 30-19-21-23

A vendre 25

POUR fillettes, robes de crêpe, manches longues, garniture nid d'abeilles, collet "peter-pan", couleur royal, rust, vert, et rouge, 3, 4 et 5 ans, dans le lot. Régulier \$1.49, pour 75c. pour dames, robes de crêpe, imprimé, régulier \$2.95, pour \$1.69; manteaux taffetas bleu marin régulier \$2.95 pour \$1.69. Magasin Coulombe, 107, Du Pont, Hull. 25

FOURNAINES à eau chaude, usage radiateurs; tuyaux soupapés ajustables; éviers. A. Palmer, 146 rue Booth, 8-0641

BOIS DE CONSTRUCTION, spéciaux, lattes, \$3.60 — \$3.75 — \$4 le mille. 30 St-Jacques, Hull. Tél.: 2-2486.

GLACE à l'épreuve des germes — Frite d'eau filtrée. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd., 387 Nicolas, 6-0266.

PIANOS droits usagés à partir de \$20. Conditions faciles à débattre. Pianos à louer à partir de \$1.50 par mois. Orme Limited, 175 Sparks, Ottawa. 6-1626.

COUVERTURE de laine, de machine à papier, excellents condition. La paire lavée, \$4.20; non lavée, \$3.50. 27 Lett, 8-6552-J. 25

CHESTERFIELD Epargnez la manufacture. 35% Nous reconstruisons votre Chesterfield. \$39.00 en montant. Ouvrage garanti. Leach Furniture, 712 Somerset-Ouest. 8-1463. 25-6-7-8-9

W.-A. HARE — Service de location pompes, compresseurs à air, baches, grues, etc. Mécaniciens expérimentés. 6-1575, Ottawa. 25

TERRE à jardinage, avec maison brique, commodités de ville, 2 milles d'Ottawa. C. Turgeon, 6-3083-R. 25

RUGS sans bordure, 9 x 9, \$3.95, 9 x 12, \$4.95; 93, Du Pont, Hull. 25

CHESTERFIELD, bonne condition, \$20; salle à diner, \$10; 93, Du Pont, Hull. 25

ENSEMBLES de lit à 12.95; landaus anglais, légèrement usagés; canapé de studio; 2 glacières; 30" de chaises; meubles Taylor. Echange, 311, rue Dalhousie. Tél. 6-3628. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

MOTEURS, évalant électrique, réparages et installation. 187 St-Rédempteur, Hull — 2-2635. 51007-25-173

Position vacante 36

HOMME ambitieux, 18 ans et plus, pour apprendre la profession de détective par correspondance. Pour information, écrivez à Maurice-L. Julien, B. 25, Station T, Montréal. 49968-36-9-23

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 38

PETIT BOUDOIR, meublé, éclairé, chauffé, \$2 par semaine. 36 Lansevin, Hull. 910-38-160

228, rue ALBERT, près Bank, superficie d'en haut, 3,000 pieds carrés, \$75. — 49, rue Metcalfe, 2 bureaux voisins, \$35. 1 petit bureau \$15. — S'adresser à Capital Trust Corporation Limited, 10, rue Metcalfe, Téléphone 2-2691. Propriétés gérées et vendues. Loyers perçus. 38-169

BOUDOIR, cuisine, meublé ou non; éclairé, chauffé, \$3.50 par semaine. 22 Lansevin, Hull. 38-168

LOGEMENT, 4 pièces. S'adresser, 3 De-la-Salle, Hull. 964-38-172

Appartements à louer 39

81, rue JAMES, duplex, 2 chambres à coucher, \$45. — 153, rue Nepean, deux chambres à coucher, poêle électrique, \$43. — 149, av. Henderson, cinq chambres à coucher, poêle électrique, \$35. — 201, rue O'Connor, célibataire, frigidaire, \$30. — Appartements Stewart, angle Bank et Catherine, quatre et cinq pièces, \$30-\$35. — 184, rue Wilbrod, célibataire, \$25. — 21, rue Loretta, cinq pièces, poêle électrique, eau chaude, \$25. — 1053, rue Somerset ouest, duplex en haut, \$20. — 95, rue du Pont, No 3, \$25. — Appartements Roseberry, angle Bank et Roseberry, 3 chambres à coucher, poêle électrique, \$45. — 561/2, av. Irving, duplex en haut, 2 chambres, poêle électrique, \$35. — 160, rue Lyon, appartement No 3, 2 chambres à coucher (triplex), \$35. — S'adresser à Capital Trust Corporation Limited, 10, rue Metcalfe, Téléphone 2-2691. Propriétés gérées et vendues. Loyers perçus. 38-169

DEUX appartements, 8 et 6 pièces, poêle électrique, réfrigérateur, prix raisonnable. 67 Daly. 50990-39-170

APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces, 61, Frontenac, Hull. Tél. 2-5995. 1433-39

APPARTEMENT à 55 Papineau C. Leonard, 90 Montcalm. Tél. 2-1237. 965-39-175

Maisons à louer 41

76, av. MARLBOROUGH, rangée de brique, 5 chambres à coucher, air chaud, souffleur, filage jour, \$45. — 16, rue Ivy, New-Edinburg, brique, double, air chaud, \$25. — 529, av. Laurier ouest, simple, en bois, \$20. — 121, rue Pres', 1 brique, double, ou décorer, \$25. — 21, av. Rockwood, simple, brique, eau, salle, filage jour, \$40. — 289, av. Clewlow, brique, simple, eau chaude, filage jour, garage, jardin, \$60. — S'adresser à Capital Trust Corporation Limited, 10, rue Metcalfe, Téléphone 2-2691. Propriétés gérées et vendues. Loyers perçus. 41-169

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre rad à Zenith Radio Service, 135, rue Principale, Sh. 331. 81

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

Automobiles 54

PARTIES USAGÉES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chambrlain. Tél. 2-3266.

PARTIES D'ARTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros. 3, av. Duke. Tél. 2-7393.

SEDAN, Buick, standard, 1928, moteur en parfait état. Pneus pression neuve, propriété privée. 513 Besserer, Ottawa. Tél. 6-1626.

1930 CHRYSLER, roadster, 1931 Essex coach, comme neuf. 2-7813. 54

CHEVROLET De Luxe, 1931. Condition parfaite. 56 Jogues, Hull. 965-54-170

MESSIEURS, il vous sera à charge de venir nous voir. Nous savons que vous êtes fort étonnés de nous voir vendre à d'aussi bas prix. — Sedan De Soto 1932 à 7 places, moteur remis à neuf, en très bon état, et un auto adressé à un client. Sedan Auburn 1931 à 8 cylindres, en excellent état, avec un radio, roule comme un neuf, \$285. — Sedan Chevrolet 1934 master à 6 cylindres, en parfait état, le seul en ville à ce prix, \$365. — Sedan Studebaker 1931, avec permis Québec, \$285. — Sedan Pontiac 1931, avec 6 roues à fils métalliques, peinturé à neuf, \$295. — Sedan Dodge 1930 avec 6 roues à fils métalliques, peinturé à neuf, \$285. — Coupé Chevrolet 1931, pneus neufs, \$285. — Sedan Rockne 1932, repeinturé vert foncé avec les roues vert pâle, \$295. — Nous avons des automobiles garanties. — Carrière Service Station, angle des rues Rideau et Chapel. 54

EN dehors de l'arrondissement de Hull, venez profiter d'une aubaine. — 1931, coach de luxe Ford, nouvellement peinturé, pneus neufs, moteur révisé, \$245. — 1935, coupé R. S. Ford, moteur révisé, \$495. — 1934, Chevrolet, sedan "air flow", dans un bon état, \$695. — 1932, coach Chevrolet, nouvellement peinturé, moteur entièrement remis à neuf, seulement, \$345. — 1934, coach Ford, nouvellement refini maron, pneus neufs, moteur révisé, \$395. — Ce ne sont que quelques-unes de nos occasions. Les autres nous les adressons, rue Bank près Riverdale. 54

1931 SEDAN Plymouth, nouvellement peinturé, bon moteur. Permis de Québec, seulement \$235. Paquin, 92, rue Principale, Hull. 54

1929, SEDAN Durant, pneus neufs, permis de Québec, mécaniquement parfait. \$235. Paquin, 92, rue Principale, Hull. 54

1931, COACH Pontiac, 6 de luxe, nouvellement peinturé couleur chocolat, pneus neufs, \$325. Paquin, 111, rue Murray. 54

1937, "GRAHAM" Cavellier, sedan de luxe, fini maron foncé de luxe d'origine, mini de cornes doubles, feux arrière, avec essuie-parabrisse, visière contre le soleil, radio, chauffeferre, dégivreur. Cet auto porte une garantie d'un auto neuf. Seulement \$995. Paquin, 111, rue Murray. 54

1937, CAMION G. M. C. 1-2 tonne, panneaux, n'a roulé que quelques milles. \$725. Paquin, 111, Murray. 54

1937, COUPE ouvert Oldsmobile, fini byun pâle, un modèle qui a voyagé rarement, une véritable occasion, \$595. Paquin, 245, Rideau. 54

1929, SEDAN Studebaker, 7 places, nouvellement peinturé, pneus neufs, \$95. Paquin, 111, Murray. 54

1933, COACH Chevrolet, auto comme neuf, \$375. Paquin, 92, rue Principale, Hull. 54

1932, ROUTIERE Chevrolet de luxe, 6 roues de fil de fer, \$335. Paquin, 92, rue Principale, Hull. 54

1934, SEDAN Plymouth, nouvellement peinturé noir, roues rouges, \$495. Paquin, 245, Rideau. 54

1928, SEDAN Graham, nouvellement peinturé, pneu neufs, \$125. Paquin, 111, Murray. 54

Combustible 74

SLABS, bois mou, 5 ou plus la corde; grosses slabs de pin, \$5.50; bois mou voyage coupé \$2. L. Arvissal, 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-5384. 74

GROSSES slabs de pin sec, \$5.50; slabs bois mou, \$5; bois mou coupé, le voyage, \$2. W. Arvissal, 258, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8334. 74

GROSSES slabs de pin ou de pruche, \$5.50, slabs mélangées \$5.00. Voyage \$2.00. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, \$6.50 — 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

SLABS de bois franc, \$7 la corde; érable, \$7.50; a voyage \$2. — 7-0409. 74

BOIS de moulin, \$4.50; slabs de pruche, \$5.30, au voyage \$1.50. — 7-0409. 74

BEAU voyage de bois mou, coupé, \$1 et \$2; bois franc \$7 la corde. Oscar Lambert, 243 1/2 Maisonneuve, 2-6965. 74-JNO

SLAB pin sec, \$5 la corde; voyage coupé, \$1.50 et \$2. F. Cyr, 3-1819. 74-JNO

BOIS mou, 4 pieds, \$4.50 la corde; par 3 cordes, \$4. Gros voyage, \$2. A.-R. Lévesque, 26 Guertin, 2-4493. 958-74-171

Camp des pins

Rockland, 20 juillet, 1938.

Tin, tin, tin.

La coquette nature.

Fraîche et pure.

Souriait au matin.

Je me suis levé bien matin, avant même le soleil, pour faire, comme Jeanne Lapin, un bout de promenade à l'aurore parmi le thym et la rosée. Rien de plus exhalant que de respirer à pleins poumons, après une nuit de sommeil, l'air frais du matin encore chargé du parfum des fleurs. A cette heure où tout dans la nature semble remalter à la vie, il fait bon de vivre et de goûter, même seul, les mille charmes qui frappent les sens de tout côté et portent l'esprit au réconfortement: le gazouillis des oiseaux qui s'éveillent, la beauté limpide de l'onde qui fuit, le bourdonnement de l'abeille travailleuse, le tinte-tinte de l'acier qui se cogne, le coo-coo qui résonne, le bruit de la rivière qui coule, le chant de la forêt, le chant de la forêt, le chant de la forêt.

Waverley Motors Limited

146, rue Albert 2-5471
3, av. Irving 8-1840

NOUVELLES DU CAMP

Les campeurs ont eu le bonheur, dimanche dernier, d'accueillir leur curé en visite de paroisse.

Guy et Lucien ont assuré le libre passage des autos sur la grande route Ottawa-Montréal en la débarrassant de la présence d'une vache errante qui s'était fourvoyée par mégarde.

Les messieurs du Camp doivent se sentir des effets bienfastes de la vie en plein air si l'on en juge par le nombre de balles de golf, victimes de "drives" violents, qui sont disparues pour toujours.

Les nuits fraîches et les jours chauds et ensoleillés des derniers temps ont contribué à rendre la vie au Camp encore plus agréable.

Madame la Lune, objet de vénération de tous les campeurs, s'est décrochée de la cime des grands pins et elle se reposait à l'ombre derrière et maintenant les enfants la cherchent en vain.

Tous les jours les jeunes s'entraînent à la nage. A quand la traversée de la rivière?

La pêche à la ligne laisse beaucoup à désirer ces jours-ci. Pêcheurs et pêcheuses ont peine à sauver leur honneur. Réussissent-ils toujours? Len et Dost pourraient vous le dire. Il n'y a pas lieu de se décourager, cependant, car l'exploit remarquable de Mme Marc Marchesseault, qui pêchait pour la première fois, est de nature à encourager.

M. Yvon Beaulieu passe quelque temps à St-Pierre-de-Wakefield, l'invité de M. Pratte.

Mlle Yvette Destalier est en voyage à Syracuse (N. Y.).

M. Jabbé R. Guibon passe quelques semaines de congé au camp de M. Jos. Beaulieu au lac Talon.

Ont visité le Camp des Pins au cours de la semaine: Mme William Blackburn d'Ottawa, son fils André et ses deux filles, Isabelle et Marguerite; M. et Mme Marc Marchesseault; M. et Mme Tassé-Bolduc; M. et Mme R. Tassé; M. C.-A. St-Germain et sa fille Lucie, Mlle M. Rivet de Montréal, MM. A. Goudreau, P.-E. Béllisle, Aurèle et Albert, Caron, J.-W. Dockrill, C. Richer, P. Lemieux, L. Vachon, R. de Verre, M. et Mme L. Gagnon et leur famille, M. et Mme E. Evraire et leur fils Richard, M. et Mme G. Gagnon et leurs enfants de Montréal, M. et Mme J.-A. For-

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél. 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

A vendre ou à louer 101

100 ACRES terre glaise, en culture, bien bâtie, eau courante près bâties, vendra avec ou sans roulotte, bonne condition. S'adresser Théophile Leduc, Sarsfield, Ont. 51158-101-172

Réparations 103

NOUS sommes spécialisés dans la réparation des toits, la pose des lambris de bragues, Estimations gratuites. McCallister Gimes, 161, Echo Drive, 7-8500. JNO

UN CONGRÈS CONTRE LES ANTISÉMITES

PARIS, 23 juillet. — (P. C. Havas) Le Dr Rudolf Breitscheid, ancien président du Reichstag allemand et ministre de l'Intérieur en Prusse, fut au nombre d'orateurs hier, à l'ouverture du second congrès mondial contre le racisme et l'antisémitisme.

UN HOMME ET UNE FEMME CONdamnÉS A SIX MOIS DE PRISON

ILS AVAIENT ÉTÉ ACCUSÉS DE NEGLIGER LEURS ENFANTS. HAWKESBURY, 23. — William Lafontaine et son épouse ont comparu hier en cour devant le magistrat Raoul Labrosse, de Vankeek Hill, sous accusation d'avoir négligé et négligé de prendre soin de leur quatre enfants dont les âges s'échelonnent de 7 à 14 ans.

Nouveaux livres

PARIS, 23. — (P. C. Havas) — Inouïe de réserver la première de leurs livres aux jurys des prix d'autour, quelques auteurs publient leurs romans à l'entrée des vacances.

Le roman de "Vanne le vent" la psychologie de l'être seul, celui qui veut se passer d'entourage et que la société méprise, rejette hors de son sein.

ALEXANDRIA, ONT.

ALEXANDRIA, 23. (D.N.C.) — Jeudi dernier, en l'église du Sacré-Coeur, ont eu lieu les funérailles de Monsieur Jerry Gagnier.

C.C.F. opposés à la fusion des chemins de fer

(Presse Canadienne) SASKATOON, 23. — Le groupe C.C.F. de la Saskatchewan qui veut terminer ici un congrès de deux jours s'est montré opposé à la fusion des chemins de fer ainsi que le propose Sir Edward Beatty.

On recherche trois femmes

GRANTS, New-Mexico, 23. — (P.A.) — Des groupes d'agents de la police de l'état et des shérifs adjoints ont commencé à l'heure d'aujourd'hui des recherches pour trois femmes du Kentucky, qu'on craint perdues dans les "grottes de glace" du désert de l'ouest de New-Mexico.

Mardi on remarqua qu'à la première fois leur automobile stationnée près des cavernes. Hier on s'aperçut que la voiture était enroulée et on donna l'alarme.

Il tombe d'un arbre et se brise un bras

Edward Thomas, âgé de 14 ans, domicilié à 240 Cumberland s'est brisé le bras droit et s'est infligé des contusions jeudi en tombant en bas d'un cerisier à Quatre-roses.

Théorie fasciste qualifiée d'idolâtre

(P. C. Havas) — ROME, 23. — Les bulletins paroissiaux distribués dans les églises catholiques de Rome hier ont qualifié la nouvelle doctrine raciale fasciste de "nouveau genre d'idolâtrie".

UN AVION POLONAIS S'ABAT, 14 PERSONNES PERDENT LA VIE. BUCAREST, 23. — Quatorze personnes ont perdu la vie hier.

UN AFFAIRE ET MEURTRE. M. Lemuel MacMillan, propriétaire du salon de beauté Clemow, à 696, rue Bronson, s'est affaissé dans sa boutique hier et est mort peu de temps après dans la chambre de M. R. A. Wright, 698 Bronson.

Une détenue qui fumait aurait allumé le feu

Suite à la 2ème page

reconstruction, sous la présidence de Mgr J.-H. Chartrand et du Révérend A.-E. Armstrong.

Le feu continue à faire rage en Colombie-Britannique

(Presse canadienne) COURTENAY, Colombie britannique, 23. — Les feux de forêts sur l'île de Vancouver ont doublé leur étendue en moins de huit heures aujourd'hui et menacent davantage des vallées à six ou sept endroits.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

LES MODERNES RAJEUNISSENT CETTE THÉORIE. PARIS, 16. — (P. C. Havas) — La médecine moderne rejette la vieille théorie des "humeurs", raillée par Molière.

UNE FAMILLE D'ÉCRIVAINS: LES MAURIAC. PARIS, 23. (P. C. Havas) — Un roman roman va faire connaître un nouvel écrivain.

Le maire annonce une réunion du comité municipal des tramways

Le maire Lewis a annoncé ce matin que le vingt-six août prochain, il y aura une assemblée du comité municipal des tramways pour étudier l'entente qui existe actuellement pour étudier le système actuel de transport en regard des conditions présentes et futures et des besoins de la ville et du public.

Le feu continue à faire rage en Colombie-Britannique

causés par le feu, à cause des nuages de fumée qui recouvrent ces régions dévastées et s'élevent à une hauteur de 6,000 pieds.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

LES MODERNES RAJEUNISSENT CETTE THÉORIE. PARIS, 16. — (P. C. Havas) — La médecine moderne rejette la vieille théorie des "humeurs", raillée par Molière.

UNE FAMILLE D'ÉCRIVAINS: LES MAURIAC. PARIS, 23. (P. C. Havas) — Un roman roman va faire connaître un nouvel écrivain.

LE RECIT DE LA SUPERIEURE. Un, fois le sauvetage effectué, la Revérende Mère supérieure, Soeur St-Michel, qui s'était retirée à la résidence de M. Grant, rue St-André, raconta en tremblant, l'histoire de l'incendie.

GENÈVE, 23. — (P. C. Havas) — La Société des Nations a publié aujourd'hui une liste des pays qui ont répondu à l'appel urgent de la Chine pour du sérum contre le choléra.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

Le feu continue à faire rage en Colombie-Britannique

causés par le feu, à cause des nuages de fumée qui recouvrent ces régions dévastées et s'élevent à une hauteur de 6,000 pieds.

Le feu continue à faire rage en Colombie-Britannique

causés par le feu, à cause des nuages de fumée qui recouvrent ces régions dévastées et s'élevent à une hauteur de 6,000 pieds.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

Le progrès des flammes menace les villes minières de Bevin et de Cumberland, au sud de Courtenay.

Le torpilleur canadien, le Fraser, a débarqué 50 marins à Comox et les a dépêchés vers Bevin afin qu'ils aident à protéger les édifices de cette ville.

LE Dr O. D'AMOURS A PAPINEAUVILLE

PAPINEAUVILLE, 23. — Le docteur Olier d'Amours, qui vient de terminer ses études à l'Université Laval, prendra la clientèle de son père, qui doit abandonner la pratique pour raisons de santé.

Les funérailles imposantes de Mme A. Léonard

Les funérailles de Mme Antoine Léonard, née Anna Morand, ont eu lieu hier matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Agée de 62 ans, Mme Léonard demeurait à Ottawa depuis 63 ans. Elle était la fille de feu Pierre Morand et de feu Sophie Leblanc.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Le convoi funéraire a quitté la demeure mortuaire, 44, rue Martineau à 7 h. 45 et le service a été chanté à huit heures à la Basilique.

Prenez Le Diner au TEA GARDEN. CLIMATISATION PARFAITE DE L'AIR. Le restaurant le plus chic à air climatisé à Ottawa 145, RUE SPARKS

UNE POULE POND UN GROS 5c. La poule aux œufs d'or de la fable s'est modernisée: elle pond des pièces de cinq cents.

Poils Superflus MAIR CONE FOREVER. enlevés pour toujours par dermatologiste graduée.

Consultations GRATUITES. STUDIO NORMANDIE. 202, Laurier ouest près de Metcalfe, Ottawa.

Le auto capote; trois blessés. Trois personnes ont été blessées dont deux sérieusement sur le chemin de Morrisburg.

Le Dr N. SAUVE. 487, RUE RIDEAU. sera absent de son bureau du 23 juillet au 31 juillet inclusivement.

PRETE LUNDI. Caplan's. VENTE de CHICS ROBES ESTIVALES 3.88

3 Gouttes d'Huiles MEDICALES J.F.D. prises le soir, dans 1 tasse d'eau.

L'Optométriste Ulric St-Amour. Examen de la Vue 48, rue Rideau - Ottawa

MISSION TOUTE DE DIGNITÉ. Notre mission auprès des familles éprouvées par le deuil est toute de sympathie et de dignité.

COMPAGNIE FUNÉRAIRE RACINE. Directeurs de funérailles SALONS MORTUAIRES Ambulance.

PROPRIETES A VENDRE. ECHO DRIVE, édifice en brique à 3 logis dont deux de 5 pièces et un de 6 pièces.

Appartements A Louer Maisons C. POTHIER & Fils. IMMEUBLE PERCEPTION DE LOYERS 45, rue Rideau

Ce n'est pas Moderne. Si ce n'est pas Électrique. La véritable cuisine moderne est celle dont les appareils sont électriques. Elle est propre, sans tache, sans odeur, et tellement utile que le travail de cuisine s'effectue en un rien de temps.

BLESSE AU CHAMP DE TIR. M. Michael Nolan, travailleur civil aux champs de tir Connaught a subi une coupure au cuir cheville et possiblement une fracture de crâne à la suite d'un accident hier.

WARREN, Ont. (De notre correspondant) WARREN, 23. — Le pique-nique annuel de la paroisse est lieu le dimanche 17 juillet, par une température idéale, qui nous amena une grande foule de visiteurs.

LE Dr O. D'AMOURS A PAPINEAUVILLE. PAPINEAUVILLE, 23. — Le docteur Olier d'Amours, qui vient de terminer ses études à l'Université Laval, prendra la clientèle de son père, qui doit abandonner la pratique pour raisons de santé.

Les funérailles imposantes de Mme A. Léonard. Les funérailles de Mme Antoine Léonard, née Anna Morand, ont eu lieu hier matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

UNE POULE POND UN GROS 5c. La poule aux œufs d'or de la fable s'est modernisée: elle pond des pièces de cinq cents.

Poils Superflus MAIR CONE FOREVER. enlevés pour toujours par dermatologiste graduée.

Consultations GRATUITES. STUDIO NORMANDIE. 202, Laurier ouest près de Metcalfe, Ottawa.

Le auto capote; trois blessés. Trois personnes ont été blessées dont deux sérieusement sur le chemin de Morrisburg.

Le Dr N. SAUVE. 487, RUE RIDEAU. sera absent de son bureau du 23 juillet au 31 juillet inclusivement.

PRETE LUNDI. Caplan's. VENTE de CHICS ROBES ESTIVALES 3.88

3 Gouttes d'Huiles MEDICALES J.F.D. prises le soir, dans 1 tasse d'eau.

L'Optométriste Ulric St-Amour. Examen de la Vue 48, rue Rideau - Ottawa

MISSION TOUTE DE DIGNITÉ. Notre mission auprès des familles éprouvées par le deuil est toute de sympathie et de dignité.

COMPAGNIE FUNÉRAIRE RACINE. Directeurs de funérailles SALONS MORTUAIRES Ambulance.

PROPRIETES A VENDRE. ECHO DRIVE, édifice en brique à 3 logis dont deux de 5 pièces et un de 6 pièces.

Appartements A Louer Maisons C. POTHIER & Fils. IMMEUBLE PERCEPTION DE LOYERS 45, rue Rideau